

LETONIE

CARNET DE VOYAGE



PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE ...

... VOUS RÊVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE



A VOUS DE JOUER !

my **petit fute**
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

BIENVENUE EN LETTONIE !



© SERGE OLIVIER - AUTHOR'S IMAGE

Bienvenue en Lettonie ! Il est un petit pays blotti au nord de la nouvelle Europe où les vaches sont bleues et les cigognes noires. Un pays plat où la forêt court sur la plage, où les pins se comptent par milliers. Un pays à la nature intacte et aux plages sauvages.

C'est un pays fier, fier de son indépendance et de sa culture qui veut prouver à la vieille Europe qu'il a sa place parmi les grands. Elle se souvient des Lives,

ces premiers Baltes païens et libres qui parcouraient ses forêts. Elle se rappelle l'arrivée de l'évêque et des chevaliers germaniques qui, en 1201, ont fait de Rīga le nouveau comptoir de la puissante ligue hanséatique. Elle se souvient ensuite d'une guerre qui a chassé les Allemands pour laisser la place aux Suédois. Une ère de paix, d'éducation et de progrès berçait alors le pays. Elle revoit les tsars et les impératrices gommer les frontières pour agrandir leur empire. Elle se rappelle enfin les deux grandes guerres, celles du XX^e siècle, qui ont livré le pays au nazisme puis au communisme.

La Lettonie, c'est avant tout un peuple. Étourdi par sa nouvelle liberté, il défend comme un beau diable sa culture malmenée par les occupations et les annexions. Il serait dommage de ne pas aller découvrir cette jeune nation pleine d'histoire !



© SERGE OLIVIER - AUTHOR'S IMAGE

Horloge astronomique de la Maison des Têtes Noires.

SOMMAIRE

■ DÉCOUVERTE ■

Les plus de la Lettonie	8
La Lettonie en bref	12
La Lettonie en 10 mots-clés	14
Survол de la Lettonie	18
Histoire	23
Population	32
Arts et culture	37
Festivités	41
Cuisine locale	43
Sports et loisirs	47
Enfants du pays	49

■ VISITE ■

Rīga	52
Rīga	52
Région de Rīga	76
Mežaparks	76
Jugla	76
Salaspils	78
Jūrmala	78
Parc national d'Engure	83
Le Kurzeme	84
Côte Est	84
Tukums	84
Talsi	87
Côte Ouest	89
Ventspils	89
Jūrkalne	91
Liepāja	92

Kuldīga et les Terres	94
Kuldīga	94
Le Zemgale	97
Jelgava	97
Bauska	100
Rundāle	103
Le Latgale	110
Daugavpils	112
Pays des lacs bleus	114
Rēzekne	114
Līvāni	117
Route des châteaux	118
Le Vidzeme	119
Parc national de Gauja	119
Sigulda	120
Līgatne	124
Cēsis	125
Āraiši	127
La Suisse Lettone	128
Rauna	128
Les piebalgas	128
Les Hautes Terres	128
Madona	128
Cēsvaine	130
Graši	130
Valmiera	130
La côte	130
Limbaži	131

■ PENSE FUTÉ ■

Pense futé	134
Index	138

REPÉREZ LES MEILLEURES VISITES

★ INTÉRESSANT ★★ REMARQUABLE ★★★ IMMANQUABLE ★★★★★ INOUBLIABLE

La statue de Roland.

© TRAVELER1116 - ISTOCKPHOTO



Saaremaa

MER
BALTIQUE

Lettonie

Golfe de
Riga

Ventspils

Mazirbe

Kolka

Oviši

Parc National
de Slītere

Roja

Užava

Ugāle

Piltene

Stende

Talsi

Mērsrags

Engures Ezers

Engure

Alsunga

Kuldīga

Sabīle

Kandava

Tukums

Parc National
de Kemeri

Jūrmala

RIGA

Liepāja

Pavilosta

Apriķi

Skunda

Brocēni

Jaunpils

Kalnāciems

Baloži

Liepājas Ezers

Durbe

Priekulē

Saldus

Ezere

Auce

Dobele

Jelgava

Iecava

Bauska

Nica

Rucava



LITUANIE

RUSSIE

ESTONIE

Vorts Järv

Cudskoje Ozero

Pskovskoje Ozero

RUSSIE

BIELORUSSIE

	Voie ferrée
	Autoroutes
	Route secondaire
	Route principale
	Capitale
	Ville principale
	Ville secondaire
	Principaux sommets

Valmiera

Parc National de Gaujas

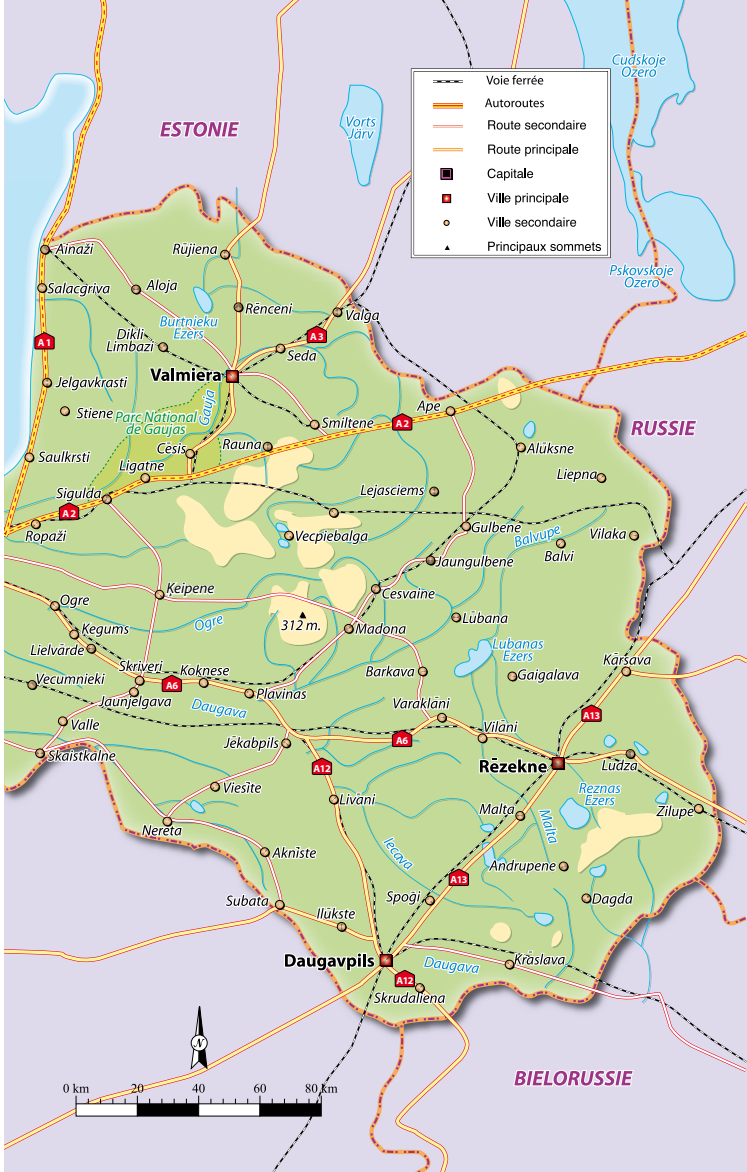
312 m.

Rēzekne

Daugavpils



0 km 20 40 60 80 km



Maison des Têtes noires et église Saint-Pierre.

© SERGE OLIVIER – AUTHOR'S IMAGE



DÉCOUVERTE



LES PLUS DE LA LETTONIE

De riches pages d'histoire urbaine

Rīga, magnifique avec son architecture médiévale dans le vieux centre et son patrimoine Art nouveau, gigantesque et unique, couvrant un tiers des bâtiments de la ville, surnommée à raison la Perle de la Baltique. Se promener dans les rues de Rīga équivaut à visiter un musée à ciel ouvert. Huit cents ans d'histoire mouvementée ont en effet été nécessaires pour forger son inimitable patrimoine culturel. De la fondation de la ville par l'ordre germanique des chevaliers Porte-Glaive au XIII^e siècle à l'entrée dans l'Union européenne, Rīga fit successivement partie du Royaume de Pologne, du Royaume de Suède, de l'Empire russe et de l'Empire soviétique. Les amateurs d'histoire se livrent à de

véritables jeux de piste en sillonnant les rues de la Belle Infidèle.

Une excellente qualité de vie

Elle est due principalement aux nombreuses activités et manifestations culturelles organisées dans les grandes villes. De plus, la nature tient une place privilégiée dans le cœur des Lettons qui aspirent au calme et à la lenteur. Parcs, rivières et lacs sont ainsi les invités d'honneur et ce jusqu'au centre-ville de la capitale. Cette verdure offre à Rīga un visage paisible et provincial à mille lieues du stress caractérisant Moscou ou Paris. Rīga procure toujours aux visiteurs un sentiment de bien-être et de sécurité. Bière et vodka coulent à flots du mercredi soir au samedi soir dans le centre-ville.

© SERGE OLIVIER - AUTHOR'S IMAGE



Terrasses de Doma Laukums.



Plage de la presqu'île de Jūrmala.

Les côtes de la mer Baltique

Pays de la pêche et du tourisme balnéaire, la Lettonie possède une frontière maritime plus longue que sa frontière terrestre, soit 500 km de littoral couvrant la partie ouest du pays : de Liepāja à Ainaži, en passant par Ventspils et Jūrmala.

Cette longue côte lettone vous ouvre les portes d'un monde de tradition et de savoir-faire. Pieds nus dans le sable fin, embrassez la beauté sauvage des dunes de Kurzeme à la recherche de morceaux d'ambre brut que vous ne trouverez qu'en mer Baltique, découvrez certes rare mais possible les lendemains de tempête.

Gastronome, vous verrez défiler devant vos yeux, sur les marchés, poissons séchés, grillés, salés ou marinés. Notez que, en été, la température de l'eau peut

franchir la barre des 20 °C et que vous pouvez donc vous y baigner.

Une nature préservée

Si on vous demandait quel est le 10^e pays au monde en matière de biodiversité, vous ne penseriez certainement pas à la Lettonie. Cependant, n'ayant que très peu de production industrielle, la Lettonie peut se prévaloir de sa nature préservée. La présence de zones interdites à toute activité humaine, le faible niveau d'industrialisation, ainsi que le profond respect des Lettons pour la nature concourent à ce que la région soit le dernier fief de nombreuses espèces animales et végétales.

Ce respect s'insinue jusqu'au cœur des villes et villages avec la présence inespérée d'une poubelle et d'un cendrier tous les 20 mètres. A votre retour, vous regretterez sans doute la propreté des trottoirs lettons.



Maison des Têtes noires et église Saint-Pierre sur la place de l'Hôtel-de-Ville.

Un peuple polyglotte et ouvert

L'une des caractéristiques des petits Etats est bien le multilinguisme de ses habitants et la Lettonie n'est pas une exception. Par son histoire, le peuple

letton a dû parler l'allemand et le russe. L'anglais est la langue obligatoire à l'école, inutile de préciser qu'elle est universelle pour les affaires mais aussi pour la politique.

Avec l'adhésion à l'Union Européenne (UE), quand bien même le letton est devenu une des langues officielles de l'UE, le français, l'italien et l'allemand reprennent de plus en plus de terrain. A Rīga, vous pouvez communiquer facilement en plusieurs langues, si vous allez à l'ouest du pays (la région de Kurzeme, Zemgale et Vidzeme) le letton sera de rigueur, si vous vous dirigez vers l'Est, vous allez pouvoir vous exprimer également en russe dans la région de Latgale.

Un musée vivant de l'Europe préchrétienne et médiévale

Évangélisés tardivement et superficiellement, les Lettons, se trouvant perpétuellement sous la domination



Cérémonie devant la cathédrale de la Nativité.

d'une ethnie différente, ont attaché une importance particulière à leur folklore et à leur mythologie, caractérisés par des rites païens.

Aujourd'hui encore, ceux-ci occupent une place très importante dans la culture et la vie lettone quotidienne. A la différence d'un Français, le Letton, grand ou petit, pourra vous chanter une chanson populaire ou traditionnelle.

On retrouve des traditions païennes également lors des célébrations des fêtes comme Noël, Pâques, la Saint-Jean ou encore le Jour des morts (1^{er} novembre). Par exemple, la tradition de se déguiser (en animaux, divinités païennes ou en symboles comme la Mort avec la faux) est aussi importante que d'aller à l'église le 24 décembre. Pour Pâques, de gigantesques balançoires sont installées à la campagne et dans les villes. La Saint-Jean, la fête païenne par excellence est la fête principale de Lettonie, bien avant Noël.

Ces rites ne doivent pas vous paraître inconnus si vous considérez les racines indo-européennes communes en Europe occidentale, avant l'avènement du christianisme.

Durant l'époque soviétique ce riche folklore a été miraculeusement préservé par le peuple letton, en partie grâce à la doctrine stalinienne qui prônait la diversité des nations, s'attaquant avant tout à la religion et non à la mythologie.

Proximité et diversité

Avec une superficie de 64 589 km² (soit un dixième de la France), la population de 2 millions d'habitants (dont un million vit dans la capitale), la Lettonie est un petit pays mais avec une situation

géostratégique importante. Situé sur la route maritime entre l'Occident et Russie, mais aussi à 4 heures de voiture de deux autres capitales baltes, Tallin et Vilnius, et à 7 heures de voiture de Saint-Pétersbourg, ce territoire a été convoité par des grandes puissances au long des siècles.

Le moindre voyage interne ne nécessite pas plus de 2 heures et un voyageur qui a soif de découvertes pourra aisément se déplacer, tous les jours, pour engranger un maximum de souvenirs. Cette proximité n'empêche pas une grande diversité de coutumes et de paysages : des plages de sable blanc de la côte de Kurzeme aux lacs du Latgale, en passant par les châteaux du Moyen Age et de la Renaissance à Vidzeme ou encore des villes comme Rīga et Liepāja, marquées par l'Art nouveau.



© SERGE OLIVIER - AUTHOR'S IMAGE

Façades Art nouveau réalisées par Eisenstein
au n° 10 de la rue Elisabeth.

LA LETTONIE EN BREF

Pays

- **Nom officiel** : République de Lettonie.
- **Capitale** : Rīga.
- **Superficie** : 64 597 km².
- **Langues** : le letton.

Population

- **Nombre d'habitants** : 1,986 millions d'habitants.
- **Densité** : 32 habitants/km².
- **Taux de natalité** : 1 %.
- **Taux de mortalité** : 1,4 %.
- **Espérance de vie** : 69,5 ans pour les hommes et 79 ans pour les femmes.

- **Religion** : catholiques (25 %), luthériens (24 %), orthodoxes (17 %).

Économie

- **Monnaie** : Euro.
- **PIB** : 24,8 millions d'euros.
- **PIB/habitant** : 12 500 euros.
- **Taux de croissance** : 2,8 %.
- **Taux de chômage** : 9,7 %.
- **Taux d'inflation** : 0,2 %.

Décalage horaire

Le décalage avec la France est toujours d'une heure.

© PAVEL KULENKO



Riga enneigée.

Le drapeau letton

Il se compose de trois bandes horizontales : deux bandes de couleur cramoisie entourant une bande blanche. Le coloris cramoisie est aussi appelé « rouge letton ». La taille des deux bandes supérieure et inférieure cramoisies correspond à deux fois celle de la bande blanche centrale. Quant aux proportions du drapeau, sa largeur est égale à la moitié de sa longueur. C'est au cours du XIII^e siècle que, pour la première fois, apparaît le drapeau rouge-blanc-rouge, lorsque les tribus lettones sont allées combattre les tribus estoniennes. Ce drapeau, qui est l'un des plus anciens du monde, n'apparaît dans sa forme actuelle qu'en 1917, lorsque des artistes lettons s'entendent pour remplacer le rouge par le cramoisie et réduire la largeur de la bande blanche. Interdit sous l'occupation soviétique, il est reconnu comme drapeau civil en 1988 et redevient le drapeau national après l'indépendance en 1990.



GMT + 2 heures. Il faut ajouter 2 heures par rapport au méridien zéro ou méridien de Greenwich. Quand il est 13h à Paris il est 14h à Rīga. Le changement d'heure est pratiqué en Lettonie comme en France.

Climat

Du nord au sud, la Lettonie est située entre le 55°04'N et le 55°37'S parallèle. Malgré des hivers rigoureux (adoucis en partie par la présence de la mer Baltique), le climat letton est tempéré mais frais et humide.

Plus on pénètre dans les terres, plus il devient continental, avec des températures parfois inférieures de 4 °C à celles des côtes en plein hiver, et d'au moins 2 °C supérieures en été. Du fait de la situation septentrionale de ce pays, les journées d'été y sont particulièrement longues (surtout en juin lors du solstice d'été). L'été peut être très chaud allant jusqu'à 30° en juillet et l'hiver peut être très froid -20° avec de la neige, l'automne commence en septembre avec une température aux alentours de 15° à 17°, c'est également une saison très belle pour visiter la Lettonie.

Riga

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
-10°/-4°	-10°/-3°	-7°/2°	1°/10°	6°/16°	9°/21°	11°/22°	11°/21°	8°/17°	4°/11°	-1°/4°	-7°/-2°

Le réflexe météo
avant de partir
Par téléphone



32 64

1,35 € l'appel,
puis 0,34 €/mn.

LA LETTONIE EN 10 MOTS-CLÉS

Ambre

L'ambre, appelé souvent l'or balte, était très recherché depuis l'Antiquité. Les Grecs l'appelaient *elektron* en raison de ses propriétés électrostatiques qui ont fait découvrir l'électricité. L'ambre jaune (*dzintars*), cire des arbres engloutis dans la mer, met des milliers d'années à se former au fond des eaux. Malgré son nom français, l'ambre peut être vert ou blanc. Les Baltes font le commerce de l'ambre depuis des millénaires et cette pierre constitue un élément important de la culture lettone. Les bijoux créés à partir de cette pierre (colliers, bracelets, boucles d'oreilles) font partie du costume national et sont indémodables.

Les pièces les plus précieuses sont celles dans lesquelles se trouve un petit insecte. N'hésitez pas à examiner les pierres attentivement avant de l'acheter car chaque morceau est différent. Le prix augmente également avec la qualité de la façon. Pour savoir si l'on vous vend de l'ambre vrai ou faux (plastique ou résine) promenez la flamme d'un briquet sous le morceau, s'il ne reste aucune trace, c'est de l'ambre. Le plastique ou la résine seront marqués et resteront brûlants. Plus simplement, retenez que l'ambre est électrostatique contrairement au plastique. Frottez donc le bijou contre votre manche et placez-le au-dessus d'un petit bout de papier. Si ce dernier vient se coller au bijou, il s'agit d'ambre, sinon c'est du plastique !

Arbre de Noël

C'est à Rīga, en 1510, qu'a été érigé et décoré le premier arbre de Noël. C'est un groupe de marchands qui, pour célébrer la naissance du Christ, a décidé de décorer un épicéa (arbre toujours vert) avec des fleurs et des fruits. Le résultat était si nouveau et si attrayant que l'idée a fait le tour du monde et qu'aujourd'hui, nombreuses sont les familles à respecter cette belle tradition, sans en connaître l'origine lettone. Sur la place de l'Hôtel-de-Ville de Rīga, une plaque en bronze marque l'emplacement de cet arbre, et chaque année les Lettons, très fiers, érigent, décorent et honorent l'un des plus grands arbres de Noël d'Europe à cet emplacement.

Art nouveau (Jugendstil)

Né au tournant du XIX^e et du XX^e siècle, le courant Art nouveau, en opposition à l'art bourgeois, était fondé sur la maxime : « La fonction crée la forme et la forme doit être belle ». Présent dans tous les domaines de l'habitat, c'est surtout dans l'architecture que l'Art nouveau reste présent. Prague, Budapest, Paris, Nancy peuvent vous donner parfois au détour d'une rue, d'une station de métro, la merveilleuse surprise de l'une de ces créations architecturales. Mais nulle ville au monde ne vous en offre autant que Rīga, que ce soit par le nombre, l'exhaustivité des styles,

la beauté des façades parfois à la limite ténue entre folie et génie. Venez découvrir Eisenstein (père du cinéaste), Bockstaf et les autres dont les créations s'étendent sur toute la ville. C'est dans les rues Alberta et Elizabetes que se trouvent les plus belles des façades d'Art nouveau de la ville.

Chêne

Roi des arbres parmi les pins et les bouleaux, le chêne trouve en Lettonie un écho très fort de sa gloire passée. Il a su conserver au fil des siècles et des guerres son statut précieux d'arbre sacré. De tout temps, les *dainas* (poèmes rythmés) ont accompagné la vie quotidienne des familles du pays. Cette tradition orale a véhiculé jusqu'à aujourd'hui toute la symbolique mythologique des premières tribus finno-hongroises vivant dans le pays avant le XIII^e siècle. Dans ces chants très allégoriques, la femme est toujours désignée par un tilleul tandis que l'homme devient un chêne. Ainsi de nos jours encore, il n'est pas rare de voir un majestueux chêne centenaire trôner au milieu d'un champ cultivé, l'agriculteur préférant faire un détour avec son engin plutôt que de couper l'arbre.

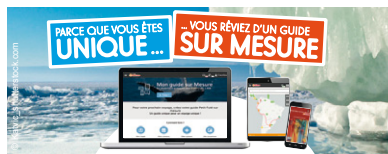
Le chêne est aussi le protecteur du foyer, puisqu'une couronne de chêne sacré est placée au sommet de la charpente au moment de la construction.

C'est également dans un berceau en bois de chêne que dorment les nouveau-nés lettons, ce qui leur assure, d'après la tradition, une force de vie particulière. Enfin ce sont encore des couronnes de chêne qui sont arborées par le chef de famille et les Jānis (Jean) le jour de la Saint-Jean.

Cigogne blanche et cigogne noire

À la campagne, quand reviennent les beaux jours, il est fréquent de voir des cigognes juchées majestueusement sur leur nid. La cigogne blanche est d'ailleurs un des hôtes privilégiés des campagnes lettones, où le célèbre oiseau alimente de nombreux contes et légendes. La Lettonie est, en été, un des lieux du plus important rassemblement de cigognes en Europe. Mais la cigogne sait changer de costume : le nord de la Lettonie est le plus grand conservatoire mondial de la cigogne noire.

Contrairement à sa cousine blanche qui recherche souvent la compagnie de l'homme, la cigogne noire est très timide et préfère les marais inaccessibles aux sommets de cheminées ou de poteaux électriques. Selon la tradition locale, voir une cigogne noire est un présage heureux pour plusieurs années (ce qui dit bien la rareté de telles rencontres).



À VOUS DE JOUER !

my petit fute
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

Dainas

Les *dainas* (poèmes rythmés) sont des chansons populaires qui, sous forme de quatrains, parlent de la vie quotidienne du peuple letton, de ses valeurs, du travail, du mariage, des décès, des fêtes... des dieux et des sentiments humains. Autrement dit, c'est le riche folklore letton et les *dainas* les plus anciennes remontent aux X^e et XII^e siècles. La majorité d'entre elles ont été créées entre le XIII^e et le XVI^e siècle sous la domination germanique. Ces chansonnettes « placard des Dainas » contenant des petits papiers écrits et classés par Krisanis Barons en vous rendant au 16^e étage de l'Académie des sciences. L'ancienne présidente de Lettonie, Vaira-Vīķe Freiberga leur a consacré sa thèse, retraçant ainsi le quotidien des lettons des siècles précédents.

Dziesmu svētki (fête de chants et de danse)

Dziesmu svētki est une ancienne tradition lettone et un symbole très fort pour le peuple entier. Cette fête existe dans deux pays voisins baltes : Estonie et Lituanie. « Je suis né en chantant, je vis en chantant » dit la chanson populaire lettone. Tous les cinq ans au début de mois de juillet, le pays entier se retrouve sur la grande estrade dans le grand parc naturel de Riga (Mezaparks) pour célébrer la Fête de chant et de danse. La dernière fête a eu lieu en 2013, donc la suivante aura lieu en 2018, puis 2023...

Toute la diaspora lettone vient ce jour-là à Riga pour se réunir dans une seule immense chorale dirigée et accompagnée par des chefs de chœur et musiciens, parmi les plus connus de Lettonie. Toutes les chorales, fameuses et moins, tous les collectifs de danse y participent. Les

préparatifs durent cinq ans et ces collectifs passent par un jury sévère avant. Ne manquez pas ce spectacle grandiose en plein air et en costumes nationaux.

« Līgo »

Le 23 juin est célébrée la fête de Līgo (Saint-Jean) ou autrement appelé, le solstice d'été. Une fête très populaire, où chants traditionnels et danses folkloriques s'entremêlent à la plus grande joie de tous. Traditionnellement chaque famille prépare un fromage au lait cru parfumé au *kīmenes* (le cumin des prés) et des *piradzīni* (petits pains fourrés à la viande de porc).

Famille et amis se réunissent en début de soirée avec des gourmandises et de la bière à la campagne et en plein air. Les femmes et les jeunes filles tressent alors des couronnes avec les fleurs sauvages cueillies dans la journée. Les hommes qui se nomment Jānis (Jean) et le chef de famille portent eux une épaisse couronne de feuilles de chêne. Voitures, maisons, boutons sont également décorées de feuilles de chêne. Tous et toutes, adultes, enfants, vieillards, attendent le coucher du soleil (aux alentours de minuit) en chantant et en célébrant le retour de l'été autour de grands feux de joie. Ces feux étaient à l'origine allumés pour guider le retour du soleil. C'est au cours de cette nuit magique que les amoureux annoncent leur mariage et sautent ensemble au-dessus du feu (pour brûler les choses négatives). Les plus ardents iront rejoindre les sous-bois à la tombée de la nuit pour cueillir la fleur de fougère (en sachant que la fougère a cela de particulier qu'elle ne fleurit jamais...). La tradition veut enfin que l'on ne dorme pas avant le lever du soleil (à environ 3h du matin) afin de s'assurer que l'astre solaire va bien revenir.

De toutes les fêtes de famille, la Līgo est la plus importante au cœur des Lettons. C'est l'occasion de resserrer les liens familiaux et de se rapprocher de la nature. Les banques vont même jusqu'à proposer des prêts pour l'occasion afin que cette fête soit célébrée comme il se doit ! S'il vous arrive de visiter la Lettonie le 23 juin, ne manquez pas ces célébrations qui se déroulent à la campagne !

Pirts

Le sauna de campagne (*pirts*) est comme dans toutes les cultures nordiques, un élément fondamental de la vie quotidienne en Lettonie. Traditionnellement, le sauna fait office de salle de bains dans les campagnes et les maisons d'été qui ne sont pas équipées d'eau courante. Mais au fil des siècles, il est devenu un instant privilégié de retrouvailles, de partage et de bien-être.

Les femmes ouvrent la marche en général. Toutes, de la petite dernière à l'arrière-grand-mère, vont s'asseoir dans cette petite pièce de bois sombre où trône un poêle surmonté de pierres qui chauffent depuis des heures. Quelques cuillerées d'eau (parfumée aux huiles essentielles) sur les pierres brûlantes et une humidité parfumée envahie l'endroit. Alors, on se laisse aller à cette chaleur saine qui délasser profondément, réchauffe jusqu'aux os (en hiver !) et permet d'éliminer toutes les toxines et les peaux mortes de l'organisme. Les femmes laissent ensuite la place aux hommes et vont se désaltérer dans le petit salon attenant au sauna. La température varie de 70 °C à 120 °C (pour les plus enhardis !). Au-delà de 115 °C, on revêt un bonnet de feutre qui protège la tête de la chaleur.

De nombreux rituels ponctuent la soirée ou la matinée au sauna.

Lorsque l'on sue comme il se doit, il est temps par exemple d'aller se rafraîchir en s'immergeant quelques secondes dans le point d'eau du jardin, le lac voisin ou même la mer. Et lorsque l'hiver est là, c'est la neige qui sert de terrain de jeux et tempère les échauffements ! Chaque année, au printemps, on cueille des branches de bouleau que l'on fera sécher un an. On les immerge alors dans de l'eau bouillante, et ainsi ramollies et chauffées, on s'en fouette le dos, les jambes et les bras. Chaque réunion de famille, chaque célébration, chaque fête traditionnelle, commence, ou finit, toujours au *pirts*. C'est un lieu qui renforce les relations, incite aux confidences et permet de se retrouver sans faux-semblants et artifices, entre membres de la même famille, proches et amis. Le *pirts* est toujours au programme lors d'une négociation importante avec un client ou un collègue. Il s'agit d'une des pierres angulaires de la culture lettone.

Pivo

Même si la vodka reste une boisson populaire, la boisson principale traditionnelle est bien la bière qui est la fierté des Lettons. Aucune fête en plein air ne se déroule sans cette boisson et même un sauna (*pirts*) sans bière serait une soirée ratée. C'est définitivement la boisson principale traditionnelle du pays et la concurrence est rude parmi les usines de bière lettones. L'usine la plus connue est sans doute Aldaris (artisan de la bière) mais les connaisseurs vous diront que la meilleure bière est produite aujourd'hui dans les régions plus éloignées de la capitale. Introuvable ailleurs qu'en Lettonie, c'est donc Uzavas, Valmieras, Brengulu et Piebalgas alus qu'il faut absolument goûter !

SURVOL DE LA LETTONIE

Géographie

Située sur la côte de la mer Baltique, la République de Lettonie dispose d'une superficie de 64 589 km² (12 % de la superficie française) et de frontières communes avec l'Estonie au nord, la Russie et la Biélorussie à l'est et avec la Lituanie au sud. Avant l'occupation de 1940 le territoire letton était de 65 800 km², mais en 1944, une partie de la région d'Abrene a été rattachée au territoire russe. Jacques Brel aurait pu chanter la Lettonie, l'altitude moyenne ne dépassant guère les 300 m (le point culminant est le mont Gaiziņkalns : 311,60 m). La hauteur moyenne de la Lettonie est de 87 m au-dessus du niveau de la mer. Environ 57 % du territoire se trouve entre 0 et 100 m et 40 % entre 100 et 200 m. Une partie de la Lettonie se trouve en dessous du niveau de la mer (en moyenne 50 m). La bande côtière varie entre dunes et rives marécageuses. Autre caractéristique, la superficie réduite du pays. En effet, la dimension maximale est-ouest du territoire letton est de 450 km et de 210 km du nord au sud. Ce territoire qui a hérité des dépôts de la couche glaciaire, présente il y a quelque 12000 ans av. J.-C., compose l'actuelle plaine d'Europe du Nord. Un territoire traversé donc par de nombreux cours d'eau (comme la Daugava qui naît en Russie), des milliers de lacs (environ 2 300) et recouvert d'une végétation très généreuse. La Lettonie est très pauvre en matières premières et en ressources énergétiques.

Elle produit néanmoins du bois (43 % de son territoire étant recouvert de forêts de résineux) une rare matière qu'elle exporte, et des matières premières à usage industriel, notamment pour la construction : gypse, dolomite, glaise, sable, etc.

Climat

Du nord au sud, la Lettonie est située entre le 55°04'N et le 55°37'S parallèle. Malgré des hivers rigoureux (adoucis en partie par la présence de la mer Baltique), le climat letton est tempéré mais frais et humide. Plus on pénètre dans les terres, plus il devient continental, avec des températures parfois inférieures de 4 °C à celles des côtes en plein hiver, et d'au moins supérieure de 2 °C en été. La meilleure période pour s'y rendre s'étale entre les mois de mai et septembre. Du fait de la situation septentrionale de la Lettonie, les journées d'été y sont particulièrement longues (notamment en juin). Les températures estivales varient entre 15 °C et 25 °C avec des soirées habituellement fraîches (ne pas oublier la classique petite laine !). L'automne prend des allures d'été indien, quand les forêts s'illuminent de couleurs vives et chatoyantes. La période hivernale, quant à elle, est particulièrement longue et laisse peu de place au printemps. On peut rencontrer de la neige en avril. L'hiver letton est rigoureux avec des températures pouvant atteindre parfois des records de - 30 °C mais depuis quelques années, elles tendent

à devenir plus supportables (autour des -5°C en moyenne). Quoi qu'il en soit, il est inutile de préciser qu'un bon équipement (gants, bonnet, sous-vêtements, chaussures imperméables...) est nécessaire en plein mois de janvier. A noter que les conditions de circulation durant l'hiver sont difficiles (routes bloquées, problèmes de salage) à cause de l'abondance de la neige et du verglas. Enfin, le manque de luminosité accentué par le filtre gris du ciel (de novembre à mars) rend cette période encore plus difficile. Cependant, en janvier et février, les deux mois les plus froids, il est possible (à condition de disposer d'un équipement adapté à des températures moyennes de -15°C , en dessous desquelles les nuages ne se forment que rarement) de s'adonner aux plaisirs des sports d'hiver : skier sur la plage, marcher sur la mer gelée, patiner sur d'immenses lacs sous un ciel bleu et ensoleillé.

Environnement

La période soviétique d'industrialisation forcée et de militarisation stratégique de la région a été marquée par une grande irresponsabilité des dirigeants de l'époque sur le plan écologique : déchets chimiques, pollution des rivières, de la mer Baltique et de l'air... L'environnement en a beaucoup souffert. On dit que les émissions de dioxyde de carbone dans Rīga dépassent les normes. L'augmentation du trafic et du parc automobile en est la cause principale. Toutefois, la prise de conscience du problème est devenue générale au moment de l'indépendance. Depuis, une nette amélioration est en cours, associée à une coopération croissante avec les instances et les organisations internationales (dont le WWF) pour revenir à une situation plus saine et créer le cadre législatif nécessaire.



© S. NICOLAS - ICOMOTEC

L'environnement urbain est un modèle pour les capitales européennes : les villes lettones sont très propres et jouissent d'espaces verts présents jusque dans les centres urbains. Rīga dispose de poubelles et de cendriers aux entrées de chaque immeuble ; de retour dans votre ville, vous en viendrez à les regretter et à ne savoir que faire de votre papier ou de votre mégot. Cependant quelques problèmes demeurent ; aussi, faut-il éviter de boire l'eau du robinet, la vétusté des canalisations pouvant occasionner des maladies microbiennes. Il est également préférable de vous renseigner avant de vous baigner dans un lac ou rivière quelconques situés en dehors des parcs naturels nationaux.

Faune et Flore

Favorisées non seulement par l'abandon administratif de l'URSS de vastes régions agricoles, mais ayant bénéficié aussi depuis la dernière décennie d'hivers moins rigoureux, de nombreuses espèces végétales et animales ont pu se développer sauvagement, à leur guise : élans, sangliers, renards, lynx, visons mais aussi des ours bruns, des loups, et même des bisons (parc Gauja). On trouve

des castors et des loutres dans les lacs et les rivières. La Lettonie représente également une magnifique réserve ornithologique : canards, grues, échassiers, sternes, cygnes, corneilles, et une des plus grandes colonies de cigognes noires en Europe. Toutes les réserves naturelles font l'objet d'un contrôle rigoureux, et des règlements sont imposés à l'entrée, comme ceux concernant le camping, la chasse ou la pêche. En règle générale, demander toujours les informations nécessaires à l'entrée des parcs avant de s'y aventurer. Des notices, désormais traduites en anglais et en allemand, sont vendues dans les points d'information des villages. Avant de partir dans la nature, se procurer les cartes détaillées dans les offices du tourisme. Les amoureux de nature et de randonnées seront comblés dans ce pays dont une grande partie est recouverte de magnifiques forêts (40 % du territoire) de conifères (pins, sapins) et de bouleaux principalement. Champignons comestibles et baies tapissent les sous-bois et font le plaisir des amateurs de cueillettes, des locaux qui les revendent sur les marchés dès l'arrivée des beaux jours, et surtout en automne. Les innombrables lacs invitent à la baignade et à la pêche.

La Daugava

La Daugava est le fleuve le plus important de la région. Elle a joué un rôle essentiel dans l'histoire de la Lettonie en offrant un accès permanent (par bateau en été, par traîneau en hiver) vers la Russie et ses ressources infinies et, grâce à la proximité de son cours avec celui de la haute Volga, un accès vers l'Orient perse et arabe. Née sur le plateau russe de Valdaï, la Daugava mesure plus de 1 000 km dont 352 sont en territoire letton. La proximité de son cours avec celui de la Bérézina, affluent du Dniepr, a également ouvert un chemin vers la mer Noire, Constantinople et la Grèce.

Les parcs nationaux lettons

Les habitudes lettones de défense de l'environnement existent de longue date : les premières lois et réglementations sont promulguées aux XVI^e et XVII^e siècles. Depuis cette époque jusqu'à nos jours, les principes de défense de l'environnement sont respectés dans la gestion des forêts, et il y a des restrictions certaines dans le domaine de la chasse. Au XIX^e siècle, plusieurs projets sont entrepris pour consolider les dunes le long de la mer Baltique et du golfe de Rīga. Au début du XX^e siècle, les zones forestières possédant des valeurs culturelles, historiques ou naturelles sont mises à l'écart et sauvegardées. La première réserve naturelle est établie en 1912 à Moricsala (une île du lac Usmas). A l'heure actuelle, la Lettonie possède 4 réserves naturelles intégrales, 3 parcs nationaux, à l'intérieur desquels se trouvent des réserves et des zones d'accès restreint, 1 réserve biosphère, 278 zones naturelles réglementées, 43 parcs naturels, et 9 zones paysagères protégées. Les forêts englobent des mini-réserves (sanctuaires) pour la protection des espèces animales rares (des oiseaux principalement), des plantes, des lichens et des champignons. Le Livre rouge de la Lettonie (registre des espèces menacées de la Lettonie), établi en 1977, répertorie 112 espèces de plantes et 119 espèces animales ; ce catalogue d'espèces rares et en voie de disparition est analysé et mis à jour régulièrement. De plus en plus de plantes, d'animaux, d'invertébrés, de champignons et de lichens tombent sous la protection de la législation nationale. La Lettonie a ratifié les conventions internationales de Washington, de Bern et de Ramsare.

La très faible pollution des eaux et la présence d'une chaîne écologique complète jusqu'aux grands prédateurs favorisent la présence de nombreuses espèces européennes de poissons, de crustacés et de mollusques d'eau douce, devenues bien rares en Europe de l'Ouest ou du Sud. Une invitation à pratiquer toutes les formes de pêche traditionnelle (anglaise, mouche...) mais aussi à découvrir les méthodes nordiques d'été ou d'hiver (pêche sur glace).

Dans les forêts d'Etat (environ la moitié de toutes les forêts) et les forêts privées, vous pouvez vous promener librement et cueillir des fruits des bois ou des champignons ; ces forêts sont aisément acces-

sibles depuis les routes principales ou communales. Pour la pêche, il vous faut obtenir un permis spécifique (moyennant un prix modique), et pour la chasse, il est nécessaire d'avoir un permis pour chaque animal que vous allez chasser. De nombreux gîtes de campagne offrent une hospitalité simple, mais si vous êtes à la recherche de quelque chose de plus exotique, vous pouvez dresser votre tente quelque part et faire un feu de camp dans des emplacements indiqués aux abords des rivières et des lacs. La défense de la nature demeure un sujet actuel de préoccupation, et ceci, allié à des circonstances heureuses, a produit de bons résultats.

La Lettonie est reconnue internationalement comme étant un pays d'une diversité biologique plus importante que la plupart des autres pays européens. Le pays comprend des rivières et des lacs non pollués qui, à leur tour, renferment des prairies et des forêts, et comptent également des plages de sable fin propres et isolées, où vous pouvez vous balader sur des kilomètres, sans apercevoir aucun être humain, ni aucune trace de civilisation. Des forêts de pins âgés de plus de 200 ans, des marécages d'aulnes noirs, des forêts de tilleuls, de chênes et de frênes, ainsi que des forêts de côtes ou des forêts nichées au creux des ravins représentent l'une des plus importantes ressources naturelles de la Lettonie. D'autant qu'elles abritent des espèces de plantes et des animaux rares comme les cigognes noires (*Ciconia nigra*), des aigles de petite ou moyenne taille, des aigles de mer et des aigles de falaises, des sabots de la vierge (*Cypripedium calceolus*),

de nombreuses espèces de lichens, mousses, insectes, escargots et autres créatures particulières. Les espèces de plantes et d'animaux protégés et en voie de disparition en Europe, du fait de l'agriculture intensive et de la pollution environnementale, se trouvent heureusement toujours facilement en Lettonie. Ainsi, vous pouvez encore entendre le coassement en chœur des crapauds pendant les nuits d'été, ou bien apercevoir un hérisson dans votre jardin, entendre l'appel du râle des genêts, cet oiseau migrateur fréquente encore la Lettonie tout comme la cigogne blanche qui juche son nid sur le haut d'un poteau, d'une vieille cheminée ou d'un arbre cassé. Des exemples qui témoignent de la bonne qualité de l'environnement en Lettonie. Toutefois, leur présence n'est pas un fait établi, ces animaux peuvent être amenés à disparaître ; dans le reste de l'Europe, ils figurent déjà sur le registre des espèces en voie de disparition.

© SERGE OLIVIER - AUTHOR'S IMAGE



Riga – Panorama sur la vieille ville depuis la tour de l'église Saint-Pierre.

HISTOIRE

Les origines et l'ère chrétienne

Le territoire connu aujourd'hui sous le nom de Lettonie est habité depuis l'an 9000 av. J.-C. Durant la première moitié de l'an 2000 av. J.-C., les proto-Baltes ou les premiers peuples baltes s'y établissent. Ce sont les ancêtres du peuple letton. Au début de cette ère, ce territoire est un carrefour d'échanges commerciaux. La fameuse « route allant des Vikings vers les Grecs », mentionnée dans les chroniques anciennes s'étend de la Scandinavie au territoire de la Lettonie, en suivant la rivière Daugava vers les anciens Empires russe et byzantin. Les Baltes de cette époque ont pleinement pris part à ces réseaux d'échanges commerciaux. A travers le continent européen, la côte lettone est reconnue pour son d'ambre. Jusqu'au Moyen Age, l'ambre valait plus que l'or dans beaucoup d'endroits. L'ambre letton était reconnu dans des contrées aussi lointaines que la Grèce antique et l'Empire romain. Au X^e siècle, les Baltes commencent à établir des communautés tribales spécifiques. Quatre cultures tribales baltes particulières ont peu à peu émergé : couronienne, latgallienne, selonienne, semigallienne (en letton : kurši, latgaļi, sēļi et zemgaļi). La plus grande d'entre elles, la tribu latgallienne, est aussi la plus évoluée au niveau socio-politique. Entre le XI^e et le XIII^e siècle, les Couroniens adoptent un mode de vie d'invasions systématiques, qui consiste

pour la plus grande partie à rafler et à piller. Etablis sur la côte ouest de la Baltique, ils sont surnommés les « Vikings baltes ». Leurs contemporains, les Seloniens et Semigalliens, qui vivent à l'intérieur des terres, sont eux, des pacifistes, dont la prospérité agricole est reconnue. Aux alentours du V^e siècle, ces peuples paysans et marchands de la région baltique subirent la domination des Goths, puis celle des Huns et des Slaves qui viennent s'établir en grand nombre dans la région de la future Lettonie. Au IX^e siècle la région voit, à l'ouest, l'invasion des Vikings (les Varègues, aventuriers suédois et autres marins danois).



Porte Suédoise.

Rejetés à la mer, vers l'an mille, par les Estes et les Koures, ces derniers entreprennent également des expéditions maritimes pour aller piller les chrétiens en Suède ou au Danemark. Au milieu du XI^e siècle, les armées russes, à l'est, tentent d'imposer la religion orthodoxe. Le début du II^e millénaire est marqué par les appétits de conquête des puissances voisines et par leur volonté d'évangéliser ces peuples d'Europe, résolument païens et heureux de l'être...

La période médiévale et la colonisation des chevaliers germaniques

A cause de sa situation géographique stratégique, le territoire letton est fréquemment envahi par les nations voisines, déterminant ainsi largement le destin de la Lettonie et de son peuple. Vers la seconde partie du XII^e siècle, la Lettonie est l'objet de visites de plus en plus fréquentes de la part de commerçants venant d'Europe occidentale, qui empruntent la Daugava, la plus longue rivière de Lettonie, comme couloir d'échanges commerciaux vers la Russie. A la fin du XII^e siècle, des commerçants allemands font leur apparition, entraînant dans leur sillage des missionnaires qui tentent de convertir à la foi chrétienne les tribus baltes et finno-ougriennes païennes. Dès la fin du XII^e siècle, les Baltes sont victimes de la volonté de christianisation et de colonisation des ordres monastiques et militaires germaniques, dans le but aussi de créer des conditions favorables aux marchands de la ligue hanséatique. La Livonie est la première région à subir la poussée des chevaliers conduits par l'évêque Albert, avec la bénédiction du pape Innocent III.

Albert choisit Rīga comme centre de son évêché et les colons allemands affluent. L'année 1200 voit la fondation de Rīga. La ville se développe autour de la cathédrale. Formé en 1204 par le moine Théodoric et aidé par les Danois, l'ordre des chevaliers Porte-Glaive poursuit la conquête vers le nord sur le lac Peipous, par Alexandre Nevski (bataille de la Glace). A partir de 1237, les chevaliers Porte-Glaive du nord se rassemblent sous le nom de l'ordre Livonien. Occupés et dominés, les Lettons et les Lives perdent peu à peu de leur identité pour devenir des vassaux sur leur propre territoire. Cette période est marquée parallèlement par l'implantation de populations germaniques, une implantation à caractère surtout commercial et financier dans le cadre de la Hanse. Le sud de la région baltique subit de son côté la pression des chevaliers Teutoniques qui, chassés de Terre sainte, s'établissent en Prusse dès 1226 pour évangéliser de façon violente les populations borusses. Ces populations, ancêtres des Prussiens, seront totalement exterminées. Les chevaliers Teutoniques s'unissent alors aux Porte-Glaive du nord pour former un Etat germanique et étendre leur domination à la Lituanie. La sanglante défaite de Tannenberg (ou Grunwald) en 1410, qu'une coalition polono-lituanienne inflige aux chevaliers germaniques, sonne le déclin de l'ordre Teutonique. Le processus de colonisation de la région baltique sera dorénavant poursuivi, d'une manière plus pacifiste et à des fins commerciales, par une classe germanique nobiliaire qui dominera surtout le nord (Livonie, Lettonie et Estonie), dans le cadre de la ligue hanséatique et de son capitalisme marchand et international. Au moment de la Réforme, cette présence allemande se traduira par l'influence du protestantisme luthérien dans la région.

De 1918 à 1940, Rīga est la capitale de la Lettonie indépendante. Avant la Seconde Guerre mondiale, environ 43 000 juifs, soit un peu plus de 10 % de la population de la ville, vivent à Rīga. La communauté, dotée d'un réseau bien organisé d'écoles hébraïques en yiddish, a développé une intense vie culturelle juive. Les juifs de Rīga, présents dans la plupart des domaines de la vie urbaine, siègent même au conseil municipal. En août 1940, l'Union soviétique annexe la Lettonie, et Rīga devient la capitale de la RSS (République socialiste soviétique) lettone. L'armée allemande occupe Rīga le 1^{er} juillet 1941. Par la suite, Rīga devient la capitale du commissariat du Reich de l'Ostland, une administration civile allemande. Peu après l'entrée de l'armée allemande dans la ville, les Einsatzgruppen (unités d'intervention mobiles) et leurs auxiliaires lettons exterminent plusieurs milliers de juifs. À la mi-août, les Allemands ordonnent la création d'un ghetto dans le quartier sud-est de la ville ; muré en octobre 1941, il emprisonne quelque 30 000 juifs. Fin novembre et début décembre 1941, les Allemands annoncent leur intention d'installer la majorité des habitants du ghetto « plus à l'est ». Le 30 novembre et les 8 et 9 décembre, au moins 26 000 juifs de Rīga sont abattus par les brigades allemandes d'extermination et leurs auxiliaires lettons dans la forêt de Rumbula. Les 4 à 5 000 juifs survivants sont incarcérés dans un quartier du ghetto appelé le « petit ghetto » ou le « ghetto letton ». Les Allemands déportent également à Rīga quelque 16 000 juifs d'Allemagne, d'Autriche et du protectorat de Bohême

et de Moravie. Le secteur du ghetto où sont emprisonnés ces juifs étrangers, appelé le « grand ghetto » ou « ghetto allemand », est distinct du « ghetto letton ». Un convoi d'un millier de juifs originaires du Reich allemand partage le sort des juifs de Rīga assassinés. Ultérieurement, la plupart des autres juifs allemands déportés à Rīga vont eux aussi être tués dans la forêt de Rumbula. Plusieurs centaines de juifs du ghetto de Rīga organisent la résistance contre les Allemands. En octobre 1942, la police allemande arrête un petit groupe de résistance juive à l'extérieur du ghetto. En représailles, les Allemands s'emparent de plus de 100 personnes du ghetto et les tuent. Au cours de l'été 1943, les Allemands déportent des habitants du ghetto dans le camp de concentration de Kaiserwald. D'autres sont déportés dans les camps annexes des environs. Les Allemands détruisent le ghetto en décembre 1943 et déportent les derniers juifs à Kaiserwald. Les survivants de Rīga, de Liepāja et de Dvinsk sont regroupés à Kaiserwald et ses annexes. En 1944, désireux de détruire les preuves du génocide, les Allemands contraignent les prisonniers à rouvrir les fosses communes de Rumbula pour brûler les corps. Une fois le travail achevé, les prisonniers sont assassinés. Durant l'été 1944, les Allemands exterminent des milliers de juifs alors détenus à Kaiserwald et ses *kommandos*. Ceux qui restent en vie sont par la suite déportés au camp de concentration de Stutthof en Allemagne. Le 13 octobre 1944, l'armée soviétique libère Rīga. Presque tous les juifs de la ville ont été assassinés par les nazis.

Sous la domination polonaise et suédoise

Le XVI^e siècle correspond à une époque de changements profonds pour les habitants de la Lettonie, notamment la réformation et l'effondrement de la nation livonienne. Après la guerre dite livonienne (1558-1583), le territoire qui constitue la Lettonie actuelle, passe sous domination commune polonaise et lituanienne. La foi luthérienne est acceptée en Kurzeme (Courlande), Zemgale (Semigallie) et Vidzeme (Livland), mais la foi catholique maintient sa domination en Latgale (Latgallie) – c'est toujours le cas aujourd'hui. Au XVII^e siècle, le duché de Kurzeme (Courlande), un temps inclus dans la Livonie, connaît une période de croissance économique notable. Il établit donc deux colonies – l'une située sur une île africaine, à l'estuaire de la rivière Gambie, et l'autre sur l'île de Tobago, dans la mer des Caraïbes. Les noms de lieux couroniens datant de cette période y sont toujours reconnaissables aujourd'hui. En 1621, pendant la guerre entre la Pologne et la Suède (1600-1629), Rīga passe sous la domination suédoise, éclipsant ainsi Stockholm par son importance et son développement au sein du royaume suédois. Durant cette période, la région de Vidzeme est surnommée la « corbeille à pain suédoise » parce qu'elle fournit alors la plus grande partie du blé destiné au royaume suédois. Le XVII^e siècle voit la consolidation de la nation lettone. Suite à l'unification des Couroniens, Latgalliens, Seloniens, Semigalliens et Livoniens (finno-ougriens), une nation culturellement unifiée, dotée d'une langue commune, se développe : les Lettons (Latvieši).

Sous la domination russe

La fin du XVII^e siècle est marquée par l'irrésistible progression de la Russie tsariste de Pierre le Grand qui chasse les Suédois de la Lettonie. En 1721, le traité de la Paix de Nystad consacre la victoire de la Russie et de ses visées expansionnistes à l'ouest. L'administration « à la suédoise » reste intacte grâce justement au respect sans limites de Pierre le Grand envers l'Occident. Motivé par l'intérêt commercial de la région, sa position stratégique en fait une zone intermédiaire pour l'accès à l'Ouest européen, l'Empire Russe consolide sa présence dès le début du XVIII^e siècle, sous le règne de Catherine II, d'abord en Estonie et en Livonie. Puis, il étend son administration à toute la Lettonie et à la Courlande où les intérêts des barons germaniques coïncident avec les siens. Au début du XIX^e siècle, toute la région baltique est sous le contrôle de la Russie tsariste. Vers la fin du siècle, l'industrie se développe rapidement, s'accompagnant d'une croissance démographique majeure. La Lettonie devient la province russe la plus développée.

La période libérale et la montée des nationalismes

Les échos de la Révolution française parviennent jusqu'aux bords de la Baltique. Le début du XIX^e siècle sera marqué par le mécontentement grandissant et les soulèvements de la classe paysanne balte. Déjà, sous le règne de Catherine II, avaient été amorcées des tentatives d'amélioration, aussitôt freinées par la classe

dominante des barons germaniques qui jouissaient également de privilèges sous l'administration russe. Réprimées dans un premier temps, les revendications paysannes seront partiellement satisfaites lors de la période libérale impulsée par Alexandre Ier qui aboutira à l'abolition du servage en Courlande (1817) et en Livonie (1818). C'est sous le règne d'Alexandre III (à partir de 1881) que le processus de russification et d'expansion de la religion orthodoxe s'amplifiera. Sur le territoire de la Lettonie actuelle, le réveil national se fait surtout à l'encontre des barons germaniques. Il se traduit également par un important essor des langues nationales, de l'enseignement, de la presse, du folklore, des mouvements littéraires et intellectuels. La révolution russe de 1905 ne restera pas sans répercussions sur les peuples baltes : les tentatives d'autonomie se traduiront par des mouvements d'indépendance. Les autorités russes y répondront avec violence par des massacres de populations et des déportations massives en Sibérie.

La Première Guerre mondiale

Le 1^{er} août 1914, l'Allemagne déclare la guerre à la Russie. Au début de cette dernière, même si l'idée nationaliste est très présente chez les Baltes, celle d'indépendance face à la Russie est moins affirmée et ils participent courageusement aux combats contre les troupes du kaiser. Dès 1915, les provinces baltes sont envahies par les Allemands qui bénéficient par la suite du retrait russe causé par la révolution bolchevique. En 1918, le traité de Brest-Litovsk consacre

la nouvelle domination germanique sur la région. Mais la défaite du Reich est proche : stimulé par les événements de Russie, le patriotisme balte se transforme en véritable projet sécessionniste. Soutenus par la communauté occidentale (soucieuse de créer un cordon sanitaire la protégeant des Soviétiques) et leurs diasporas installées à l'étranger, les Lettons en profitent pour déclarer leur indépendance en dépit de l'occupation allemande. En octobre 1919, les corps francs allemands sont installés à Riga. Une flotte franco-anglaise, commandée par le commandant Brisson est à l'ancre devant la capitale. Les Allemands, refusant de partir, il fait ouvrir le feu sur leurs positions, obligeant les corps francs à quitter la ville le 15 octobre, puis le pays.



© SERGE OLIVIER - AUTHOR'S IMAGE

Riga – Monument aux fusillés lettons.

La courte période d'indépendance (1920-1939)

Menacée d'invasion par les bolcheviques, attaquée par les Russes blancs et par les corps francs allemands de Baltikum restés sur leur territoire, la jeune armée nationale arrive à repousser l'ennemi et à affirmer sa liberté. A partir de 1920, l'indépendance de la Lettonie est effective et reconnue. Un traité de paix est signé avec Lénine. L'indépendance de la Lettonie est proclamée le 18 novembre 1918. La Russie soviétique est le premier pays à reconnaître l'indépendance de la Lettonie. Elle le fait en retirant son autorité et renonçant à ses prétentions sur le territoire letton pour toujours. Cependant, les faits qui suivent démontrent que ce ne seront que de vaines promesses. La communauté internationale reconnaît l'indépendance de la Lettonie le 26 janvier 1921. Cette même année, la Lettonie devient également membre de la Société des nations et prend un rôle actif dans la communauté européenne des nations démocratiques. Pendant cette période, la Lettonie acquiert une réputation internationale de pays démontrant un respect des droits des minorités nationales. La Lettonie est souvent prise pour modèle par d'autres nations, dans le domaine du droit des minorités. Exsangue au sortir de la guerre, la Lettonie entreprend sa reconstruction économique. Des réformes agraires sont engagées qui redistribuent les terres aux paysans. L'industrie est rénovée et opère sa reconversion. La démocratie est restaurée. Mais encore fragile, elle est propice aux durcissements de l'exécutif et aux coups d'Etat. Au milieu de la crise économique mondiale des années

1930, la Lettonie ressent également une profonde désaffection de la part de la population. Pour tenter de ramener une certaine stabilité dans le pays, le Premier ministre, M. Ulmanis, organise un coup d'Etat pacifique à Rīga le 15 mai 1934, en dissolvant la Saeima (le Parlement) et en suspendant les activités de tous les partis politiques. Une croissance économique rapide s'ensuit, durant laquelle la Lettonie accède à un niveau de vie parmi les plus élevés en Europe. En raison de l'amélioration générale de la qualité de vie, il y a peu d'opposition au pouvoir autoritaire du Premier ministre. Face aux menaces des puissances voisines, un projet d'entente baltique entre les trois pays voit le jour et un traité est signé en 1934. Une union qui ne mettra pourtant pas la région à l'abri des visées hitlériennes.

La Seconde Guerre mondiale

La Lettonie cherche à tout prix la neutralité dans le conflit qui s'annonce. Mais le pacte de non-agression Molotov-Ribbentrop, signé entre l'URSS et l'Allemagne, va marquer la fin de sa souveraineté. Pour protéger son flanc oriental, le III^e Reich abandonne, contre des concessions financières et territoriales, les Etats baltes à l'URSS. Malgré les pactes d'assistance mutuelle signés avec Moscou et censés préserver leur indépendance, les territoires des pays baltes sont envahis par les troupes soviétiques et, dès le printemps 1940, leur annexion pure et simple par l'URSS est engagée. S'ensuivent la dissolution des gouvernements nationaux, les déportations, les exécutions et une soviétisation systématique de la région. En 1941, l'entrée en guerre du III^e Reich contre

l'URSS provoque l'arrivée de l'armée allemande dans les pays baltes qui subissent une deuxième occupation, cette fois-ci par les nazis. Ayant chassé les Soviétiques, les Allemands sont considérés à certains égards comme des libérateurs, sans pour autant que les Lettons soient pro-nazis. La région baltique ajoutée à la Biélorussie devient alors l'Ostland, administrée par le Reich, et la répression s'abat sur les populations. En réponse, un mouvement de résistance balte s'organise en liaison avec les Alliés. Mais, les nazis réussissent à lever des formations militaires baltes (notamment en Lettonie et en Estonie) prêtes à la collaboration. Le tristement célèbre groupe Arajs, en Lettonie, ainsi que des volontaires de la police auraient même participé à l'extermination de la population juive organisée par les SS. Au total, 90 000 juifs lettons seront éliminés dans les camps de concentration nazis.

La soviétisation

Dès l'automne 1944, la défaite allemande est suivie du retour de l'armée Rouge sur les territoires baltes et leur reprise en mains par le pouvoir soviétique. La Lettonie devient une république de l'URSS à part entière. La ville de Rīga « libérée » a subi de graves dommages : plus de 2 700 maisons ont été détruites comme la plupart des ponts, des usines, des hôpitaux et des établissements scolaires. Cependant Rīga devient rapidement l'un des centres les plus importants de l'URSS par sa situation de port presque libre de glaces, par le réseau ferré reliant la ville à l'ensemble de l'Union et par le savoir-faire de ses ouvriers. La population augmente rapidement, moins par

un exode de la campagne vers la ville que par une immigration massive de Soviétiques provoquant une terrible crise du logement : le nombre de citoyens passe de 480 000 en 1950 à 900 000 en 1985. Les premières années de l'après-guerre figurent parmi les plus sombres de l'histoire de la Lettonie. Le pouvoir soviétique procède à une répression et à un génocide systématique du peuple letton : 120 000 Lettons sont emprisonnés ou déportés vers des camps de concentration soviétiques (goulags). Plus de 140 000 échappent à l'armée soviétique, en fuyant vers l'Occident. Le 25 mars 1949, un mouvement de répression d'envergure voit déporter plus de 40 000 personnes des campagnes lettones vers la Sibérie. Une campagne de russification massive débute dans le pays et de nombreuses procédures administratives sont élaborées, afin d'entraver l'usage de la langue lettone. La Lettonie se voit forcée d'adopter les pratiques agraires soviétiques, et l'infrastructure économique développée dans les années 1920 et 1930 est détruite de manière délibérée. Les zones rurales sont intégrées de force dans la collectivisation. La Lettonie disposant encore d'une infrastructure bien développée, ainsi que de spécialistes diplômés, Moscou décide de baser quelques-unes des usines de fabrication de haut niveau de l'Union soviétique en Lettonie. Afin de fournir la main-d'œuvre nécessaire pour faire tourner ces usines, les travailleurs soviétiques de toute l'URSS sont amenés en masse, réduisant considérablement ainsi la proportion des nationaux lettons. Tandis qu'avant la Seconde Guerre mondiale, les Lettons constituaient 75 % de la population, dès la fin des années 1980, ce nombre se réduit à 50 %.

La marche vers l'indépendance

Avec l'arrivée de Gorbatchev à la tête du parti, l'URSS entame au milieu des années 1980 une période de libéralisation, appelée Glasnost. Les mouvements indépendantistes dans la population saisissent immédiatement cette occasion pour former des organisations sociopolitiques de masse à orientation nationale : Tautas Fronte (le Front populaire de la Lettonie), Latvijas Nacionālās Neatkarības Kustība (le Mouvement d'indépendance nationale de la Lettonie), Pilsoņu Kongress (le Congrès des citoyens de la Lettonie). Elles ont toutes pour but le rétablissement de l'indépendance nationale de la Lettonie. Le 23 août 1989 marque le 50^e anniversaire du fameux pacte Molotov-Ribbentrop qui a conduit à l'occupation de la Lettonie, la Lituanie et l'Estonie. Pour attirer l'attention du reste du monde sur le sort des nations baltes, environ 2 millions de Lettons, Lituaniens et Estoniens s'unissent main dans la main en une chaîne humaine longue de 570 km de Tallinn à Vilnius, en passant par Riga (via Baltica). C'était la représentation symbolique du souhait commun aux Etats baltes d'accéder à l'indépendance. Une étape majeure vers le rétablissement de l'indépendance est franchie le 4 mai 1990, lorsque le corps parlementaire de la RSS de Lettonie, le Conseil suprême, adopte une déclaration restaurant l'indépendance après une période de transition. Le 21 août 1991, le Parlement vote la fin de la période transitoire. L'indépendance de la Lettonie est confirmée par Boris Eltsine (ainsi que

celle des deux autres pays baltes), venu spécialement de Moscou à Jūrmala le 28 août 1991. Le 17 septembre, quelques temps après le rétablissement de son indépendance, la Lettonie devient membre des Nations unies et s'empresse de retourner vers la communauté mondiale des nations démocratiques. En 1992, la Lettonie est éligible au Fonds monétaire international et, en 1994, elle rejoint le programme « Partenariat pour la Paix » de l'OTAN, signant également un accord de libre-échange avec l'Union européenne. La Lettonie est aujourd'hui une nation membre du Conseil européen et fut également la première des nations baltes à joindre l'Organisation mondiale du commerce en 1999. Vers la fin de l'année 1999, à Helsinki, les chefs d'Etat et de gouvernement des pays appartenant à l'Union européenne, invitèrent la Lettonie à commencer les négociations sur son accession à l'Union européenne. En 2004, la Lettonie parvient à atteindre ses objectifs de politique étrangère les plus importants : admission à l'Union européenne et à l'OTAN. Le 2 avril, la Lettonie devient membre de l'OTAN et le 1^{er} mai, la Lettonie, conjointement avec les deux autres Etats baltes (Estonie et Lituanie) devient membre à part entière de l'Union européenne.

L'entrée dans l'Europe et période contemporaine

En cours d'écriture depuis 1992, une nouvelle étape de l'histoire lettone a été franchie en mai 2004. L'entrée dans l'Union européenne est vécue comme un retour à la source, le challenge de ce début du XXI^e siècle. C'est le plus grand élargissement de l'UE, car 10 pays

de l'Europe centrale et orientale intègrent l'UE : Lituanie, Estonie, Pologne, République tchèque, Slovénie, Slovaquie, Hongrie, Malte et Chypre. Afin d'aboutir à une intégration totale dans l'UE, un objectif reste à atteindre : le passage à l'euro. La Lettonie souhaitait adopter l'euro en 2008. Mais avec une inflation de 7% annuel, la Lettonie a revu son objectif d'entrée dans la zone euro pour 2012 et avec la crise la question est suspendue. Depuis le 21 décembre 2007, la Lettonie fait partie intégrante de l'espace Schengen qui garantit la libre circulation des personnes dans 22 Etats membres de l'Union Européenne. Concernant la politique intérieure, l'année 2007 marque le début du chaos politique. Le Premier ministre, Aigars Kalvitis, en poste depuis 2004, a démissionné le 5 décembre 2007, suite à de nombreux départs successifs au sein de son gouvernement et à des accusations de dérives autoritaires et d'abus de pouvoir, ayant donné lieu à des manifestations. Avant de partir, il désigne son successeur, Ivars Godmanis (appartenant au LPP/LC), ministre de l'Intérieur dans son gouvernement. Le gouvernement du nouveau Premier ministre Ivars Godmanis, formé le 20 décembre 2007, est composé de la même coalition de 4 partis de centre droit : le Parti populaire (TP, 20 députés), la coalition du Premier Parti letton (LPP, 14 députés) et de la Voie lettone (LC), les Verts et les Paysans (ZZS, 12 députés), et l' Alliance pour la patrie et la liberté (LNNK). Le parti Nouvelle Ere a refusé de rejoindre cette coalition. Le Parlement letton (la Saeima) a approuvé ce nouveau gouvernement avec 54 voix pour et 32 contre. Mars 2009 est à nouveau

marqué par le changement radical du gouvernement. Valdis Dombrovskis (parti Jaunais laiks) devient le Premier Ministre suite à une crise politique. La crise économique a plongé le pays dans les dettes, chômage, chute de production et corruption provoquent des manifestations populaires d'une ampleur que le pays n'a jamais connue depuis son indépendance. Les dernières années sont marquées par l'instabilité politique malgré le maintien de Dombrovskis et sa politique d'austérité drastique au gouvernement. C'est en effet une suite de soubresauts qui rythment la vie politique locale : élections législatives d'octobre 2010 qui donnent naissance au 2^e gouvernement Dombrovskis, demande de référendum de dissolution anticipée en mai 2011 par le président Zatlers suite à des scandales de corruption, élection d'un nouveau président (Andris Bērziņš) en juin 2011, « oui » écrasant au référendum de dissolution de l'assemblée (juillet 2011), victoire serrée de la nouvelle coalition gouvernementale (56 sièges sur 100) et création du 3^e gouvernement Dombrovskis en 2 ans et demi. En dépit de cette actualité agitée, la politique économique impulsée par Dombrovskis, puis par son successeur Vējonis (depuis 2015) semble porter ses fruits puisque, après 3 années de décroissance (de 2008 à 2010, dont -18% en 2009 !), la croissance est repartie en 2011 pour se stabiliser de nos jours autour de 3 %. Sa politique culturelle a également portée ses fruits puisque la capitale Riga fut ville de la culture européenne en 2014, l'année même où le pays a rejoint la zone Euro.

POPULATION

Démographie

La Lettonie compte environ 2 000 000 habitants. Pays essentiellement rural avant la Seconde Guerre mondiale (plus des deux tiers de la population), la population rurale ne représente plus qu'un quart de la population totale. Le pays est l'un des moins densément peuplés de l'Union. Rīga, la capitale, rassemble à elle seule 730 000 habitants, soit près du tiers de la population. Quatre autres villes dépassent les 50 000 habitants : Daugavpils (110 000), Liepāja (83 000), Jelgava (65 000) et Jūrmala (56 000). Depuis l'indépendance, la population décroît et vieillit. Le solde naturel est négatif. Depuis 1989, le pourcentage de personnes de plus de 60 ans est passé de 17,4 à 21,1 %. Le solde migratoire est déficitaire depuis 1991, notamment du fait du départ de populations russo-phones et, aujourd'hui, de la jeunesse à la recherche d'une vie meilleure en Irlande et en Europe de l'Ouest, en général.

Langues

La question de la langue fait partie des questions sensibles en Lettonie, car à l'indépendance, en 1991, 40% au moins de la population lettone ne comprend ni ne parle le letton. La société vit encore dans un espace médiatique double : les Lettons lisent la presse lettone et regardent la télé lettone, les Russes – la presse russe et les chaînes de la télévision de la Russie voisine. Cependant, pour avoir un travail en Lettonie actuelle,

la maîtrise du letton est indispensable et ce problème disparaît peu à peu avec l'arrivée des nouvelles générations, souvent bilingues. En Lettonie 20% de mariages sont mixtes, ce qui est un chiffre élevé.

Selon les chiffres de 2011 : 65 % des ménages emploient le letton en famille, et 35 % le russe. 30 % des résidents parlent également anglais, 16 % parlent allemand, 3 % parlent polonais, biélorusse et ukrainien et 2 % maîtrisent le lituanien. Moins de 1 % de la population parle italien, français, espagnol ou estonien.

► Le letton

Le letton est une langue indo-européenne, faisant partie d'une branche des langues baltes. Trois langues en font partie : le letton, le lituanien et le pressuin (qui est une langue morte). Étroitement apparenté au lituanien, le letton s'est formé jusqu'au XVI^e siècle d'une branche nommée le latgalien, et il a intégré le curonien, le sémigalien et le sélonien aujourd'hui disparus. Les plus anciens textes écrits en letton sont des hymnes traduits par Nicholas Ramm, un pasteur allemand à Rīga, dans un recueil qui date de 1530. Le letton subit par la suite l'influence de l'allemand, mais aussi du live, de l'estonien et du russe. Comme pays, la Lettonie a des liens historiques prolongés avec l'Allemagne, la Pologne, la Suède et la Russie. Aussi bien durant l'ère des tsars, quand la Lettonie faisait partie de l'Empire russe, que pendant l'occupation soviétique dans la seconde moitié du XX^e siècle,

plusieurs Russes ont émigré dans le pays sans apprendre le letton.

Mais le letton ne perd pas son statut de langue officielle. Aujourd'hui, le letton est la langue maternelle de près de 60 % de la population du pays, de moins de 50 % dans les villes principales et il fait partie des langues officielles de l'UE. C'est la langue maternelle de 1,4 million de personnes en Lettonie, où elle est la langue officielle, et d'environ 500 000 personnes à l'étranger. Dans le processus pour l'indépendance du début des années 1990, la Lettonie, tout comme l'Estonie, propose des lois pour prévenir l'extinction de la langue.

Mode de vie

► Jeunesse lettone

Aija et Andris vivent à Rīga où ils se sont installés l'un et l'autre lorsqu'ils sont entrés à l'université. Originaires de la même région, ils se sont rencontrés dès leur première année de faculté

dans l'autocar qui les ramenait tous les vendredis soir à Cēsis. Trois ans plus tard, ils ne rentrent plus que rarement chez leurs parents, sauf à Pâques, en juin pour la Līgo, en octobre pour le ramassage des pommes de terre et à Noël. Andris, comme de nombreux étudiants masculins, s'est orienté vers une filière « affaires » qu'il a quittée rapidement pour s'associer à un ami du même âge dans la création de sa troisième société qui importe de la plomberie italienne à bas prix. Ils ont, l'un et l'autre, passé deux saisons à travailler comme serveurs en Allemagne pour rassembler le capital nécessaire et, s'ils ne confondent pas trop le tiroir-caisse avec leur portefeuille et ne boivent pas le capital, ils espèrent pouvoir créer une société plus importante ; peut-être dans l'informatique. Aija a résisté (et résiste encore) à la pression de sa mère et de sa grand-mère qui lui rappellent qu'elle ne sera pleinement « femme » que lorsqu'elle sera mère.



© SERGE OLIVER - AUTHORS IMAGE

Rīga – Le marché aux fleurs Brīvības Boulevard.

Elle place son ascension sociale en priorité, et ce n'est pas en travaillant à plein-temps dans un magasin de prêt-à-porter à la mode et en passant toutes ses soirées et ses samedis matin sur les bancs de l'université à préparer son master en droit international qu'elle peut envisager d'étendre la famille. Il est déjà assez difficile de trouver du temps libre pour aller chanter à la chorale ou danser sur de la techno le samedi soir ! Et que deviendraient les vacances à faire du snowboard à Sigulda ou en Slovaquie, à descendre la Gauja en canoë ou à se dorer sur les plages croates ? Andris dispose de plus de temps libre qu'Aija et il passe ses soirées à « dragouiller » (avec plus ou moins de succès, mais les demoiselles coopératives ne manquent pas) dans les cafés de Rīga tout en avalant quelques litres de bière et en fumant à la chaîne avec les copains ; après tout, il se dit qu'il n'est pas marié et qu'il rapporte une bonne partie de sa paie à la maison ! Aija, de son côté, aimerait bien que les hommes lettons soient moins infantiles, mais elle ne peut se résoudre au choix qu'ont fait nombre de ses amies : trouver un ami, voire un mari étranger. Ni Aija, ni Andris ne parlent russe, juste un peu avec quelques copains d'origine russe qui ont du mal avec le letton et pour comprendre le voice over (un ou deux acteurs assurent un doublage atone de toute la bande originale) des séries américaines à la télévision. En revanche, ils parlent couramment l'anglais et, pour Aija, le français et un peu l'italien, alors qu'Andris a de bons rudiments d'allemand. L'un comme l'autre n'ont qu'un projet d'avenir en tête : émigrer ! Quand on leur demande où, la réponse englobe toute l'Europe occidentale et les États-Unis. Et pourquoi ? Pour gagner plus d'argent, bien sûr, mais aussi pour

bénéficier de tous les avantages des pays occidentaux.

► Parents

Inese et Gunars, les parents d'Aija, vivent à la campagne, dans les collines entre Cēsis et Valmiera. La « révolution chantante » a bouleversé leur vie : Inese était ingénieur agronome, directrice adjointe d'un kolkhoze. De tous les avantages liés à sa fonction, elle n'a gardé qu'une Lada Niva qui tombe en panne chaque hiver et l'appartement qu'elle occupait dans « l'agroville » du kolkhoze (ensemble type HLM construit en pleine campagne et disposant de sa propre centrale de chauffage et de sa station de pompage d'eau). Elle n'a aucun revenu officiel : trop jeune pour toucher sa maigre retraite (60 E par mois), versée par la Russie aux anciens fonctionnaires, elle est aussi trop âgée pour se reconvertir. Comme toute Lettone de la campagne, elle est excellente couturière, maîtrise la vannerie et le tressage, et connaît sur le bout des doigts la forêt avoisinante. Alors, été comme hiver, elle vend ses paniers et les champignons ou les baies qu'elle ramasse. Elle échange avec quelques voisins des travaux de couture contre un poulet ou des œufs. C'est elle qui cultive le jardin familial. Elle peut ainsi envoyer l'argent qu'elle économise à Aija et lui donner à chacun de ses rares passages assez de conserves et de légumes pour faire manger toute une famille. Gunars était vétérinaire ; il vit dans la nostalgie de cette époque où tout était simple : donner les bonnes réponses permettait d'être un bon pionnier, puis un bon soldat et enfin un bon membre du Parti. Aujourd'hui, il assure l'entretien et la garde d'une propriété sur la côte appartenant à de riches Russes. Cela lui permet d'être à la maison les week-ends et l'été.

Cela lui donne surtout l'occasion de passer de longues heures à se demander pourquoi, comme son cousin Imants, il n'a pas usé de ses anciennes relations du Parti pour faire fortune dans la banque ou l'immobilier. Il se console en se disant qu'ainsi, au moins, il n'a pas de relations avec la mafia russe. C'est Inese qui gère les comptes de la maison. C'est elle aussi qui s'assure du maintien des traditions : les jours « au drapeau » (jours légaux où chaque maison doit porter le drapeau national), les plats traditionnels liés à certaines dates, les tresses de feuilles ou de fleurs. Et, lorsqu'elle s'en va cueillir baies ou champignons, elle laisse toujours un petit cadeau, quelques fruits secs, un morceau de « pain d'ours » (*Lacu Maize* : pain noir traditionnel aux fruits secs) dans le même creux du même vieux chêne plus que bicentenaire : une offrande à la « mère des buissons » dans le respect de la vieille religion traditionnelle qu'aucun envahisseur n'a pu éradiquer.

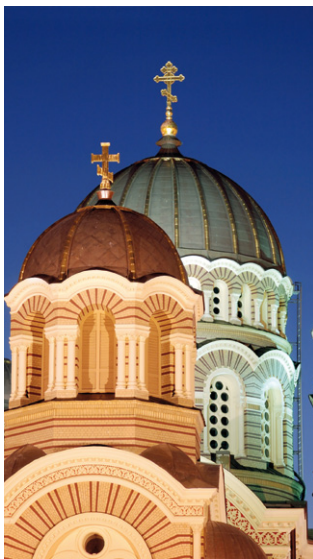
► Place de la femme

L'homme occidental assimile trop souvent la femme lettone à une espèce de poupée mannequin au corps parfait et aux mœurs légères. Certes, la proportion de très belles femmes y est supérieure à bien des pays (et les agences internationales de mannequins l'ont bien compris, ayant chacune un bureau dans la capitale), pour autant la femme lettone est souvent le véritable « homme fort » de la nation, de la famille ou du couple. La tradition est matriarcale et la femme dispose d'un degré de liberté et de choix bien supérieur à celui de la tradition latine. Milda, la jeune fille représentée au sommet du monument de la Liberté à Rīga, est l'équivalent de notre Marianne nationale. Les femmes si élégantes et joliment mises que vous rencontrerez en discothèque le samedi

soir, seront peut-être le lundi matin chauffeur de bus, peintre en bâtiment, chef d'entreprise, mafieuse ou politicienne (pour citer quelques « professions » où les femmes réussissent souvent dans la région). Il faut dire que le deuxième président de la Lettonie indépendante est une femme, élue en 1991 et réélue à la majorité absolue en 2003. Sur toutes les photos officielles réunissant des présidents entre 1999 et 2008, la seule femme est bien V.Vīķe-Freiberga, l'ancienne présidente de Lettonie, aujourd'hui devenue une personnalité connue en Europe. Sandra Kalniete est une autre femme lettone connue, ancienne ambassadrice de Lettonie en France et auteur du livre *Avec les escarpins dans la neige de Sibérie* (traduit en français). Autant dire que la Lettonie suit le modèle scandinave.

Religion

La Lettonie, de forte tradition païenne et idolâtrant les forces de la nature, a été l'un des derniers peuples d'Europe à être christianisés de force, dès le XIII^e siècle, par les chevaliers Porte-Glaive (Teutoniques). La Réforme luthérienne, à partir du XVI^e siècle, a influencé les Lettons. Enfin, l'appartenance à l'Empire tsariste y a apporté la religion orthodoxe. Aujourd'hui, le protestantisme luthérien est la religion la plus importante. Les catholiques sont concentrés à l'est du pays, en Latgale (influence polonaise). L'Eglise orthodoxe trouve ses fidèles dans l'importante communauté russo-phonie. La Lettonie compte également six communautés juives. Malgré l'importante diversité des religions représentées, il convient de souligner une grande tolérance religieuse, dont témoigne le partage fréquent des lieux de culte entre les différentes confessions.



Cathédrale de la Nativité de Riga.

► Le renouveau religieux de l'indépendance

Le régime soviétique avait condamné la Lettonie à l'athéisme forcé et tout ce qui avait rapport à la religion était banni de la société : les prêtres étaient déportés ou persécutés, les biens de l'Eglise nationalisés, les lieux de culte fermés et transformés en musées ou en planétariums... Dès la fin de l'URSS, les Lettons ont pu reprendre au grand jour leurs pratiques religieuses, un fait important dans ce mouvement d'indépendance. Les églises, rouvertes, ont été peu à peu restaurées, l'enseignement religieux s'est propagé de nouveau, la presse s'est diversifiée, des associa-

tions se sont formées, et des prêtres, voire des évangélistes sont apparus à la télévision. L'indépendance s'est enfin accompagnée du développement de nouvelles congrégations jusqu'alors interdites (baptistes évangélistes, Eglise adventiste du Septième Jour, pentecôtistes) et de l'arrivée des sectes (Krishna, Moon, témoins de Jéhovah).

► Le paganisme

Malgré une évangélisation forcée à partir du Moyen Âge et malgré l'occupation soviétique, la Lettonie a conservé une grande part des traditions indo-européennes de ses ancêtres. La religion dite « ancienne » (Dievturība) ressemble fortement à celle des Celtes. Il en va de même des traditions quotidiennes. Le point fort de ces cérémonies est le solstice d'été (Līgo, durant le week-end le plus proche du 24 juin). Les vivre sur l'un des anciens lieux saints (Drusti) en Lettonie vaut largement un séjour de quelques jours. L'être mythique principal du paganisme letton, notamment chanté dans les chansons folkloriques, est Dievs (Dieu), dans lequel sont combinées des notions préchrétiennes et chrétiennes. Dievs reste avec les hommes tout au long de leur vie, mais la déesse Laima est celle qui décide principalement du destin d'un homme. Les déesses Laima et Māra sont les principales protectrices des filles orphelines, des jeunes mariées, des femmes enceintes et des femmes en général. Dans les chansons folkloriques, la nature est personnifiée par plusieurs personnages maternels, dont les principaux sont : Vēja māte (la Mère des vents), Meža māte (la Mère Forêt) et Jūras māte (la Mère des flots). Le royaume des morts est régi par Zemes māte (la Mère Terre) ou Veļu māte (la Mère des âmes).

ARTS ET CULTURE

Artisanat

Tirant ses sources du folklore, l'artisanat letton est d'une grande diversité. A tout seigneur, tout honneur, l'ambre devient caméléon : poli ou non, monté en bijou sur or ou argent, sculpté, en tableau, en perles... L'or balte reste l'une des valeurs fortes du savoir-faire local. Certaines matières sont présentes dans tout le pays, avec des variations régionales. Le Latgale est par exemple le fief des potiers, qui travaillent une terre ocre, rouge ou grise pour en confectionner de magnifiques céramiques. La plupart du temps, leur four est tout ce qu'il y a de plus traditionnel dans la matière. Le Zemgale, plus proche de la Lituanie, développe un savoir-faire ancestral en sculptures sur bois et en vannerie. Le Vidzeme s'est spécialisé dans la maroquinerie, la broderie et le tissage du lin (les plus beaux linges de maison s'y trouvent). D'autres sont plus répandus et l'on peut les trouver dans les échoppes ou les magasins de tout le pays : bois sculptés et totems, vitraux et céramiques d'art, sculptures grotesques en terre cuite, gants et chaussettes à motifs uniques, jouets éducatifs et instruments de musique en bois, bijoux traditionnels en bronze. Cet artisanat si vivant reflète un réel respect des traditions rurales auxquelles les Lettons sont très attachés.

Cinéma

En 1992, le cinéma documentaire letton a perdu sa figure emblématique Juris

Podnieks, décédé à l'âge de 41 ans. Ses films courageux ont marqué son époque en s'opposant au pouvoir soviétique. Un autre nom du cinéma letton incontournable est Janis Streics, cinéaste connu notamment par ses films attachants sur la campagne lettone, mêlant la tragédie et le comique. Son film *L'enfant*, parlant de la vie et de la vision d'un garçon de la région de Latgale – la région natale du cinéaste (fait entièrement en latgalien !) – lui a valu plusieurs récompenses nationales et internationales. Il tourne aujourd'hui en Lettonie et l'un de ses plateaux de tournage, implanté en pleine campagne de Courlande se visite aujourd'hui. Cinevilla (www.cinevilla.lv) est une ville reconstituée avec une église, un pont, des maisons, des pavés etc. L'histoire du cinéma mondial est marquée par le nom de Sergueï Mikhaïlovitch Eisenstein (1898-1948) né à Riga. Fils de l'architecte du même nom à qui l'on doit la plupart du trésor Art nouveau de Riga, il se consacre très tôt aux arts plastiques, à l'architecture et à la peinture, avant de s'engager sur les chemins de la réalisation cinématographique. Sa courte carrière lui vaudra d'être sacré avec Charlie Chaplin, Jean Renoir et Orson Welles, comme l'un des plus talentueux cinéastes du siècle. Ses deux films phares *Ivan le Terrible* et *Le Cuirassé Potemkine* ont marqué l'histoire du cinéma. Théoricien novateur, le cinéaste meurt à 50 ans à Moscou, non sans avoir eu quelques démêlés avec le pouvoir stalinien.

Littérature

L'écrivain le plus connu de Lettonie est incontestablement Jānis Rainis (1865-1929). Il s'est opposé dans ses écrits (pièces de théâtre, poésies) à l'oppression russe, ce qui lui a valu l'exil. La littérature lettone compte aussi dans ses rangs des auteurs tels que le nouvelliste Rūdolfs Blaumanis (1863-1908), Anna

Brīgadere (1861-1933) et Kārlis Skalbe (1879-1945), qui ont puisé leur inspiration dans des contes très présents dans l'imaginaire letton. L'épopée nationale lettone s'inspire d'ailleurs de celui d'Andrējs Pumpurs, *Lāčplēsis*, (Tueur d'ours), écrit au XIX^e siècle. La littérature récente est représentée par des romanciers tels que Zigmunds Skujinš ou la nouvelliste Andra Neburga.

La légende de Lāčplēsis

Lāčplēsis est le héros d'un poème épique de la fin du XIX^e siècle, écrit par Andrejs Pumpurs et inspiré par une légende locale, dont voici l'histoire.

Nommé d'après l'endroit où l'on le vit pour la première fois, Lāčplēsis était fils d'une ourse, dont il conservait une longue oreille velue, à la mesure de sa taille et de sa force. Encore enfant, il pouvait saisir un loup ou un élan par une patte et lui briser la tête contre un rocher. Devenu grand, il protégeait les faibles contre les dangers de la forêt. Il ne connaissait pas sa force, et amoncelait parfois des rochers pour jouer, barrant ainsi le cours de la Daugava.

Vénéré par la population, Lāčplēsis fut défié en combat singulier par le fils d'une sorcière étrangère, sous la forme d'un ours. Le duel fut terrible, le fracas des épées était plus assourdissant que le tonnerre. Le monstre cherchait à atteindre l'oreille du héros, siège de sa force. Après des jours et des nuits d'une lutte titanesque, Lāčplēsis fut atteint, mais il avait réussi à toucher son adversaire à la tête. Les deux combattants tombèrent ensemble dans la Daugava. On ne les revit jamais, mais la légende affirme que Lāčplēsis reviendra et libérera son pays en jetant le monstre à la mer.

Sa fête est toujours célébrée le 11 novembre. Au village de Lāčplēsis, la ceinture du père du héros est exposée dans un petit musée. Les jeunes couples peuvent venir la toucher. S'ils éprouvent une sensation de chaleur en un point quelconque de l'objet magique, l'avenir leur sera prédit par les symboles disposés sur toute sa longueur. Par ailleurs, dans un registre plus trivial, Lāčplēsis est également une marque de bière... mais surtout, l'ordre national le plus élevé des décorations lettones, comparable à la Légion d'honneur en France. Lāčplēsis illustre à lui seul nombre de traits lettons contemporains, par exemple, le rapport intime entretenu avec la nature, mais aussi la peur et le rejet de l'autre. Lāčplēsis incarne également la résistance lettone face à l'envahisseur allemand. Il est considéré, à ce titre, comme un héros national letton. Un haut-relief le représentant orne le côté du monument de la Liberté, à Rīga.

La musique lettone

La chanson folklorique représente une longue tradition historique, qui est encore bien vivante dans la culture lettone d'aujourd'hui. La daina, à l'esthétique raffinée, est une forme d'art littéraire, et un symbole ayant défini et incarné l'identité nationale de la Lettonie au cours des deux siècles passés. Pour les Lettons, une daina n'est pas n'importe quelle chanson folklorique. Elle est classiquement définie comme une forme en quatrain spécifiquement lettone, dans sa structure, ses sentiments et sa vision du monde. Plus de 1,2 million de textes et plus de 30 000 mélodies ont été identifiés comme datant de plus d'un millier d'années. Dans plusieurs régions de la Lettonie, vous pouvez toujours rencontrer des chanteurs, le plus souvent des femmes, qui ont hérité de cette tradition orale. Souvent elles chantent dans des ensembles folkloriques, aux côtés d'autres personnes qui sont, comme elles, intéressées par les chansons, suite à l'influence exercée par le mouvement folklorique.

Il y a environ 150 ensembles toujours en activité en Lettonie. Le festival folklorique, Baltica, qui a lieu en Lettonie tous les trois ans, est la principale plate-forme offrant à la tradition du chant une scène et un cercle étendu d'auditeurs et d'adeptes enthousiastes.

Musique

Wihtols et Kalniņš sont les plus éminents représentants de la musique classique du début du siècle. Rīga est d'ailleurs un centre musical important, et son ballet, créé en 1920, où se produit Barychnikov (originaire de Rīga), est le plus fameux d'URSS. Aujourd'hui, Cosmoss, groupe de musique classique chantant à capella, et Ance Krauze, dans la catégorie traditionnelle, sont très populaires. Mais, c'est le rock qui est très apprécié par la jeunesse lettone, et les festivals se multiplient. Parmi les

groupes locaux les plus représentatifs, il faut citer Brainstorm (devenant de plus en plus connus mondialement : en Russie et en Angleterre), Bet Bet, et Livi, le groupe de hard rock lettone. En 2000, la Lettonie, qui participe pour la première fois au concours de l'Eurovision, a terminé 3^e au classement final avec le groupe Brainstorm, idole de la nouvelle génération. En 2002, la Lettonie garde un souvenir fier de sa victoire à l'Eurovision, grâce à sa candidate Marija Naumova, restée depuis très populaire et vivant actuellement à Paris.



A VOUS DE JOUER !

my petit fute
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

Traditions

Le folklore est très ancré dans les traditions païennes du Moyen Âge, antérieures à la conquête chrétienne comme le prouvent chaque année encore les célébrations des feux de la Saint-Jean (solstice d'été).

Situé au cœur même de leur culture, il a été l'un des facteurs principaux du renouveau national et identitaire au moment de l'indépendance, le lieu de l'expression de la résistance. Le chant (choral notamment) tient une place prépondérante dans le folklore letton. N'a-t-on pas donné le nom de « révolution en chantant » aux divers mouvements d'indépendance des trois pays à la fin des années 1980 ? Ces chants populaires traditionnels sont appelés les

dainas. De nombreux festivals, suivis par des milliers de personnes, ont lieu chaque année. Très riche également, l'art folklorique s'exprime notamment dans la sculpture sur bois, que vous rencontrerez sous forme de souvenirs sur les étals des rues ou encore sous forme de totems (symbolisant les divinités païennes) à la campagne. Les instruments de musique folklorique les plus courants sont la flûte, les bois de tout genre, anches, sifflets et autre cors, et, surtout, le plus caractéristique de la région, « l'arbre chantant » (kokles), une sorte de cithare de 25 à 33 cordes. Pour la petite histoire, l'arbre qui sert à sa fabrication doit être coupé à la mort d'une personne du village... L'accordéon, enfin, tient aussi une place importante dans la musique folklorique balte.

FESTIVITÉS

■ FÊTE DE LA SAINT JEAN

Egalement appelé fête de Līgo. Une fête très populaire, à ne pas manquer !

■ FÊTE DE NOËL

La lumière est un élément central dans la vie lettone. En décembre, il ne fait jour que vers 10h du matin, et la nuit tombe vers 15h... Mais dans l'obscurité brillent des milliers de bougies, de guirlandes ou de petites lampes accrochées aux fenêtres, sur les sapins, dans les vitrines des magasins. Dans les temps « antiques », la lumière était un symbole divin. Elle était liée à tous les rites du printemps et de l'été : lorsque les Lettons travaillaient aux champs, la lumière signifiait que le soleil était bien là, et pourvoirait à tous leurs besoins. Au début du mois de décembre, presque chaque maison lettone se pare d'une sorte de petit sapin de lumière, formé de bougies électriques disposées en triangle. Dans la nuit, toutes ces petites pointes lumineuses donnent l'impression qu'un génie bienfaisant veille sur le logis, et que le voyageur sera toujours bien accueilli. C'est un peu comme si la personne qui avait allumé ces bougies s'adressait à chaque passant pour lui souhaiter un joyeux Noël. Mais apparemment, cela vient de la tradition chrétienne. Le sapin, comme le marché de Noël, étant une « invention » allemande. Les fleuristes vendent des couronnes de l'Avent, de toutes les tailles, en sapin, en bois, en mousse, décorées de pommes de pin, de boules de Noël, de marrons et de toutes sortes de bougies. La couronne de l'Avent représente la conception cyclique du temps. Le principe

est de laisser se consumer une bougie chaque dimanche précédent Noël, et c'est dès le premier dimanche que l'on installe le sapin. Les cadeaux sont déposés au fur et à mesure sous le sapin, mais tout doit être prêt pour le dernier dimanche de l'Avent. C'est traditionnellement le père Noël qui les distribue.

La société lettone, bien que christianisée, est donc en quelque sorte partagée entre ceux qui suivent les rites catholiques, orthodoxes ou protestants, et vont par exemple à la messe (c'est en général le cas des adultes), et ceux qui préfèrent la tradition païenne. Les enfants y sont très tôt initiés, car leurs parents considèrent qu'il est important de perpétuer ces rites. Aussi, à l'école maternelle, des défilés costumés sont organisés, comme pour un carnaval. Les déguisements rappellent symboliquement la vie, la mort ou la nature (animaux, etc.). Le choix entre les deux dépend des goûts, de l'éducation, mais il est très en vogue de préférer la tradition païenne, « plus authentique ». Cette tradition se retrouve jusqu'à la Saiema, le Parlement lettone. Des groupes folkloriques viennent entraîner les députés dans leurs rondes. Par leurs chants, leurs danses autour du bâtiment et l'usage d'un gros morceau de bois, ils chassent les problèmes du lieu autour duquel ils dansent. Le bout de bois est ensuite brûlé en grande pompe. Sur le plan gastronomique, il n'existe pas réellement de plat traditionnel, à part peut-être, à la campagne, le museau de cochon accompagné de choucroute et de pommes de terre.

Chaque famille invite symboliquement les quatre frères du « Festival de l'hiver » (Ziemassvetki) chez elle pour un festin de porc et de pois gris, presque noirs, qui représentent des larmes. Il faut manger tous les pois qui sont dans l'assiette, sinon « ce sont les larmes qui restent ». En plus des gâteaux habituels et des fruits, on prépare des piparkukas, sorte de petits pains d'épices de toutes les formes, accompagnés de vin chaud. Les fêtes sont particulièrement l'occasion, pour le « peuple chantant », de déployer ses talents artistiques : à Noël, on chante et on danse, surtout en famille. Il s'agit

avant tout de se rassembler, dans une atmosphère pacifiée, de vérifier que tout va bien. Les cadeaux sont offerts indépendamment de la conduite de chacun (et notamment de la réussite scolaire, pour les enfants), c'est une sorte de « crédit de confiance », une chance de tout recommencer à zéro. La nuit de Noël est la plus longue de l'année. Elle signifie que les jours vont bientôt rallonger et, dans cet esprit, on ne se couche pas. Il faut goûter le cycle éternel de la nature, du temps, de l'année qui recommence. On dit que la nature « se tourne de l'autre côté » juste ce jour-là.

CUISINE LOCALE

Produits et spécialités

La cuisine traditionnelle lettone garde les empreintes de son histoire : elle marie la cuisine suédoise, la cuisine allemande et la cuisine slave.

Spécialités

► **Rupjmaize**, le pain noir de seigle, très populaire, dont le fief est la ville de Limbaži.

► **Kartupeli** : pas de vrai plat letton sans pommes de terre.

► **Le bacon frit aux pois gris (pelekje zirni)**. Le proverbe dit d'ailleurs que « Plus l'on mange de ces pois, moins l'on pleurera dans l'année ». C'est d'ailleurs l'un des 13 plats typiques du soir de Noël.

► **Les poissons fumés aux oignons (kūpinātas zivis)**, qui se dégustent froid comme chaud.

► **Crème fraîche (krejums)**. A la différence avec la France, la plupart des salades en Lettonie sont assaisonnées soit par la sauce à la base de la crème fraîche ou de la mayonnaise. Dans les restaurants raffinés, c'est l'huile d'olive qui est proposée.

► **Goûtez le pīrādzini**, un chausson chaud fourré aux oignons et au bacon, ou au chou et aux oignons.

► **Le klingeris** est un gâteau traditionnel en forme de bretzel qui s'assimile à une brioche aux raisins et aux épices.

► **La maizes zupa**, ou soupe de pain, est le dessert le plus typique. Il s'agit de pain noir rassis mixé avec des fruits secs

et cuit dans du lait ; le résultat se rapproche d'une crème dessert et est très onctueux.

Poissons

Des générations de pêcheurs se sont succédé sur les côtes lettones : ce sont eux qui ont forgé le menu traditionnel dans lequel le poisson tient une place d'honneur. L'essentiel des poissons pêchés par les flottes lettones consiste en hareng, sprat, saumon et en poisson plat. Mais les rivières et les lacs du pays offrent aussi un très bel éventail : perches, sandres, brèmes, brochets, carpes. Certaines de ces espèces d'eau douce sont même pêchées en mer. Ce phénomène s'explique par la faible salinité de la Baltique. Les Lettons apprécient également le drôle de vertébré aquatique qu'est la lamproie. Malgré ses airs de serpent, sa chair est des plus fines et des plus appréciées. Mais c'est le hareng qui reste le favori lorsqu'il s'agit de passer à table. Des restes de ses arêtes sont d'ailleurs retrouvés, presque systématiquement, lors des fouilles archéologiques du pays. Voici quelques unes des mille façons de déguster le roi de la Baltique :

► **Harengs des souffleurs de verre** : harengs, oignons et carottes marinés dans un bocal en verre.

► **Harengs salés** : harengs marinés faits maison.

► **Salade de harengs** : salade servie froide avec de la viande (jambon), des pommes, des pommes de terre et des œufs durs.

► **Salade de harengs** : une autre version de cette salade froide de harengs, avec des betteraves, des pommes de terre, une pomme et une pincée d'aneth.

► **Harengs marinés traditionnels** : oignons rouges, poireaux et carottes coupés en morceaux, vinaigre blanc. Chaque famille possède sa propre astuce pour donner aux poissons fumés, marinés ou salés un goût incomparable et très caractéristique. Le poisson séché à l'air libre, s'il effraie un peu le touriste par son aspect, se révèle particulièrement savoureux en accompagnement d'une bière fraîche ! Son goût tout en force est une expérience gustative marquante. Avis aux amateurs !

Boissons

Boissons alcoolisées

► **La vodka**. La vodka reste sans conteste l'alcool populaire détrônant de loin le vin à table. Et dès qu'il s'agit de célébrer quelque chose, les bouteilles de « petite eau » se vident à une vitesse

renversante. Cul sec et pure, la vodka fait immédiatement monter l'ambiance d'un cran. S'ensuivent, comme toujours, des dizaines de toasts à la santé de n'importe qui et de n'importe quoi. On fixe alors chaque convive dans les yeux et on lance « Prieka ! » (à votre santé !), puis on vide son verre. Si vous entamez le cérémonial, sachez qu'il sera difficile de passer votre tour ou de vous retirer du jeu. Assumez-en alors les conséquences ! Tant pis pour votre foie et le réveil le lendemain matin ! Ce n'est jamais qu'une boisson fermentée à base de céréales ou de pommes de terre !

► **La bière**. La bière est une boisson nationale et la fierté des Lettons. Blonde, brune, ambrée, de houblon, d'orge ou de seigle, la bière lettone se caractérise par la finesse de sa mousse et son taux d'alcool souvent plus élevé que la moyenne des bières européennes. Locale, en pression ou importée, elle coule à flots dans les innombrables bars. En été, elle est la reine des terrasses et elle abreuve en toute saison les amateurs de sauna traditionnel (pirts). Le demi (0,5 litre) est



Récolte de la sève de bouleau.

souvent dégusté avec des assortiments de sprats séchés et de fines tranches de pain noir imbibées d'ail frais. Prévoyez des chewing-gum pour vous rafraîchir l'haleine !

La tradition du brassage de la bière est présente en Lettonie depuis des siècles. Cette spécialité doit beaucoup à la pureté de l'eau utilisée. Une eau claire et douce a toujours été le secret d'une bonne bière. Les brasseries de Bauska et Cesis, qui produisent depuis des dizaines d'années les bières éponymes, ouvrent leurs portes aux groupes de visiteurs de plus de 30 personnes et leur livrent leurs secrets de fabrication. À Rīga, le restaurant Lido, cher aux Lettons (76 Atputas centrs, ouvert de 10h à 23h) fabrique également une bière de grande qualité. C'est dans le sous-sol de ce chaleureux restaurant que vous pourrez goûter à la fameuse Medus Alus, une bière au miel brassée sur place et servie à la pression. Mais c'est la brasserie de Rīga, Aldaris, qui rafraîchit le plus de gosiers avec sa large gamme de bières dont certaines sont excellentes et d'autres simplement bonnes.

► **Balzam.** Liqueur noire et épaisse, le Black Balsam (ou Rīga Melnais Balzams) ravira les amateurs de sensations fortes. Cet alcool puissant, dont le nom signifie « remède » a vu le jour en 1755 grâce au pharmacien letton Abrahams Kunze. Sa formule, qui aujourd'hui encore reste un secret, comporterait selon la légende 99 herbes, épices, baies et racines de la région et une bonne dose d'alcool pur. Les Lettons attribuent de grandes vertus curatives à cet alcool sombre et assurent qu'il aurait même guéri Catherine II alors souffrante. Le Latvijas Balzams produit à Rīga a récemment fêté ses 100 ans d'existence. La marque phare est aisément

reconnaissable grâce à ses bouteilles en terre cuite recouvertes d'une glaçure brune particulièrement brillante. Mais pour rester raisonnable avec cette liqueur très forte, il est d'usage d'en consommer quelques cuillerées dans le café ou le thé. À essayer, mais avec modération ! On le voit, le vin est très peu présent sur les tables en Lettonie. Il faut dire que le prix très élevé des bouteilles n'aide pas à séduire les Lettons. Sa clientèle reste donc encore très réduite. Pour offrir une tournée générale, contentez-vous donc de bière et de vodka ! Si ces alcools locaux restent vraiment très bon marché pour le touriste lambda, le whisky, le gin et les autres alcools nouvellement arrivés sur le marché sont beaucoup plus chers car importés.

Boissons sans alcool

► **Kvass.** D'origine russe, le Kvass a la couleur de la bière brune, l'odeur du pain noir et le goût du seigle et du cumin ! Cet étrange breuvage à la couleur sombre supplante les ventes de Coca-Cola en Lettonie et tous les Lettons semblent en raffoler. À la pression ou en bouteille, le Kvass se vend dans chaque épicerie (partikas veikals) et supermarché, et à tous les coins de rues. Son processus de fabrication reste un secret mais cette boisson à base de seigle et d'épices suit la même procédure de brassage que la bière, l'alcool en moins. Laissez-vous tenter par un verre, en général on aime ou on n'aime pas, mais on ne reste jamais vraiment indifférent !

► **Kefirs.** Lait fermenté plus ou moins épais suivant son taux de matière grasse, le kefir est une boisson très répandue dans les pays de l'ex-Union soviétique. Concentré de calcium, il accompagne les repas comme on boirait de l'eau.

Les enfants en bas âge passe souvent du biberon au verre de kefir et les adultes y restent fidèles toute leur vie. Restaurants, bars et cafétérias le proposent toujours sur leurs cartes ou dans leurs buffets. La fermentation du lait produirait une très faible alcoolisation qui d'après certains induirait une tendance à l'alcoolisme... Mais rien n'est moins sûr, et il demeure une délicieuse boisson, déclinée quelquefois en dessert avec des baies fraîches ou en soupe froide avec concombres et betteraves.

► **Kompots.** Autre héritage de la culture russe, la kompots est elle aussi une des boissons sans alcool les plus populaires en Lettonie. Il s'agit de fruits (pêches, prunes, pommes...), mais le plus souvent de baies (framboises, myrtilles, canneberges...), macérés dans leurs jus et de l'eau. Le résultat est très coloré et parfumé, sans sucre, et les fruits qui tombent au fond du verre sont très juteux. Une bonne alternative 100 % naturelle au sirop ou au soda. Chaque famille a sa propre recette et ses petits secrets, mais la base reste toujours identique.

► **La sève de bouleau.** Chaque printemps, lorsque la sève remonte au cœur des arbres, les Lettons jubilent et ce depuis des siècles. C'est la saison à laquelle on recueille la sève des bouleaux. Un petit récipient fixé à l'arbre récupère la sève qui s'écoule d'une entaille aménagée dans le tronc. La sève se déguste alors comme de l'eau. Elle devient le compagnon idéal dans le sauna familial et régénère tout l'organisme après le long et sombre hiver. Si la texture est identique à celle de l'eau, le goût lui diffère légèrement puisqu'on y retrouve une légère saveur sucrée et un goût « d'eau d'arbre » comme le définissent

les Lettons. Cette eau à qui l'on attribue de nombreuses vertus magiques ne se conserve que peu de temps, et il existe alors différentes façons de l'utiliser. Mise en bidon et conservée sous terre, elle développera un goût légèrement aigre et un pétillant surprenant. Agrémentée de raisins secs, de sucre et de citrons, elle deviendra, entreposée dans le noir, une limonade finement pétillante et délicatement parfumée. Cette boisson étant un héritage des traditions séculaires du pays, il est impossible de la trouver dans le commerce ; seule une journée chez l'habitant vous permettra d'y goûter !

Habitudes alimentaires

La capitale et les principales villes de Lettonie disposent bien évidemment de restaurants de cuisine locale mais aussi d'un grand nombre de restaurants aux spécialités culinaires du monde entier : chinoises, italiennes, françaises, indiennes... Les prix pratiqués sont raisonnables.

Même si la plupart des restaurants proposent une cuisine locale, les cantines, subsistantes de la période soviétique, proposent toute la panoplie des plats traditionnels précédemment cités, que l'on peut manger sur le pouce à moindre coût. Tous les cafés font également office de restaurants.

Autre avantage appréciable, notamment lorsque l'on visite et que l'on a des horaires moins cadrées qu'habituellement, la quasi-totalité des restaurants pratique le service continu. On peut donc se nourrir partout et tout le temps, et ce pour tous les budgets. Sans compter certains restaurants qui finissent très tard, il est impossible de mourir de faim entre 11h et 23h en Lettonie !

SPORTS ET LOISIRS

Football

Depuis la participation de l'équipe lettone et de son joueur star Maris Verpakovskis à l'Euro 2004, un véritable engouement pour le foot s'est emparé du peuple letton. Pour les supporters lettons, le buteur du Skonto Rīga restera à jamais l'homme du barrage contre la Turquie, troisième du Mondial de 2002, au terme duquel la Lettonie a obtenu son billet pour la phase finale de l'Euro 2004. Verpakovskis a eu le mérite de garder la tête froide au moment de marquer ces buts importants, qui ont permis à son pays de disputer la première phase finale d'une compétition majeure de son histoire. Le public de Rīga s'est levé pour acclamer sa sortie du terrain après la première confrontation avec les Turcs. Les supporters en liesse ont scandé « Maris, Maris » dans les rues de Rīga après le match retour. En Lettonie, Maris Verpakovskis est devenu

une star. En 2004, la Lettonie réalise son plus bel exploit en se qualifiant pour les championnats d'Europe, en éliminant la Turquie (1-0 et 2-2). Lors des matchs depoule, la Lettonie est battue par la République tchèque (2-1) et les Pays-Bas (3-0), mais se bat contre l'Allemagne et la tient en échec (0-0). Le pays est en liesse. Des exploits malheureusement difficiles à réitérer dans un pays de 2,2 millions d'âmes. Depuis 2004, l'équipe nationale, bien que valeureuse, n'a pu s'extraire de ses groupes qualificatifs pour le Championnat d'Europe des nations ou pour la Coupe du Monde.

Hockey sur glace

Sport le plus populaire chez les Lettons jusqu'à très récemment. Les soirs de match, les bars et les pubs sont pleins à craquer et la foule se presse devant les écrans installés dans la vieille ville.



© AGRIS KRISTIS - SHUTTERSTOCK.COM

Joueurs du Dinamo Rīga.

En cas de victoire, c'est un véritable défilé qui s'organise où tous se pressent en direction du château du Président qui parfois sort au balcon pour saluer la foule et la victoire lettone. Et les Lettons ont de quoi être fiers ! L'équipe était classée 9^e au monde en 2005. La meilleure performance de l'équipe en compétition internationale fut en 1997, 2000, 2004 et 2009, lorsque l'équipe atteignit les quarts-de-finale. Les Jeux olympiques de 2010 ont laissé aux supporters un goût très amer : leur équipe s'étant positionnée à la toute dernière place de la compétition et éliminée dès le premier tour. Une déception moins forte mais réelle en 2011 avec une 13^e place obtenue au classement des Championnats du Monde, puis une 10^e en 2012 et une 11^e en 2013. Néanmoins, leur élimination en quart lors des JO de Sydney en 2014 a redonné le sourire aux supporters.

Thermalisme

La Lettonie ne propose pas seulement des plages de sable fin digne d'une île paradisiaque, elle offre aussi un savoir-faire des plus agréables : le thermalisme. Les établissements de cure de la région sont modernes, disposent d'un personnel compétent, très accueillant et d'une gentillesse à toute épreuve. Les centres vous offrent une grande liberté dans votre programme. Bien qu'il vous soit conseillé de consulter le médecin du centre, vous pouvez bâtir, chaque jour, votre programme de soins du lendemain. Les centres sont tous implantés dans des secteurs où vous pouvez envisager de longues promenades à pied ou à vélo. Prévoyez une semaine, dont 5 à 6 jours de soins, sur un seul site. La station balnéaire de Jūrmala, et ses plages qui s'étendent sur plusieurs kilomètres, reste l'un des endroits les plus réputés de la région

baltique. Le duc d'Edimbourg et Maria, la fille du tsar Alexandre II, ont visité la région en 1897 et ont décidé alors de financer la construction d'un sanatorium à Jūrmala. Les décennies qui ont suivi ont vu le succès toujours plus franc de cette station. La réputation de Jūrmala s'est alors répandue au point que l'on venait de tout l'Empire russe pour bénéficier des bienfaits et du savoir-faire local. Donc plage le matin et soin l'après-midi... ou soin le matin et découverte de la région et de Rīga, qui n'est qu'à une vingtaine de kilomètres, l'après-midi... A vous de choisir !

Un peuple de chanteurs

Le goût pour la chanson est une réalité sociale et artistique, issue d'une culture populaire vaste qui s'est fondée autour de romances et de chansons de marins, de bergers, de paysans, de villageois et de marchands, et surtout du mode de transmission de cette tradition : les dainas (poèmes rythmés). Dès 1989, les festivals de chants prennent une dimension inédite dans le rejet passif de la domination soviétique. Depuis, chaque festival vocal devient une revendication de l'identité nationale et prend une dimension historique. Pour un Letton, chanter, notamment au sein d'une chorale, c'est crier sa liberté, c'est revendiquer sa nation. La fête du chant Gaudeamus (Nous nous réjouissons, en latin) est célébrée dans les trois Etats baltes. Tous les cinq ans, 13 000 chanteurs et autant de danseurs se réunissent lors du grand festival de chant et de danse, qui reprend les thèmes traditionnels de la culture lettone : le mariage, le travail, les rites saisonniers, le soleil, la lune, les étoiles, les arbres sacrés. C'est dans la forêt de Mežaparks, au nord de Rīga, que les programmations de concert en plein air sont les plus fournies.

ENFANTS DU PAYS

Vizma Belševica

Poétesse née en 1931, nouvelliste et traductrice, elle a étudié les lettres à l'Institut Gorki de Moscou. Ses premiers poèmes, en s'attachant aux thèmes lettons traditionnels, la nature et les visages de l'amour, lui ont attiré les remontrances des autorités de l'époque qui lui ont reproché de ne pas respecter les thèmes officiels de l'Union soviétique. Malgré tout, ses écrits pleins d'une grande finesse psychologique seront publiés sous 8 recueils de poésie, 3 ouvrages de nouvelles et 2 pièces de théâtre. En 1968, à la suite d'un poème traitant de l'asservissement du peuple letton au XIII^e siècle, elle est interdite de publication. Elle meurt en 2005. Son œuvre est saluée comme un acte de bravoure par tous ses contemporains.

Ernests Foldāts

Le professeur de biologie letton Ernests Foldāts, né à Liepāja, dans l'ouest de la Lettonie, est considéré comme étant le plus grand spécialiste au monde dans le domaine des orchidées. Foldāts a trouvé un immense champ de recherche en Amérique du Sud, région abondant en orchidées sauvages de toutes sortes. Pendant son séjour au Venezuela, il rassemble et analyse systématiquement une somme d'informations énorme sur les orchidées et décrit environ 70 espèces jusqu'alors inconnues. En 1998, Foldāts est reconnu par l'académie des Sciences du Venezuela comme le plus grand biologiste du pays. Il meurt en 2003.



Lors d'un festival à Riga.

Robiņš

Né en 1925, il est l'inventeur de la technologie moderne de moulage de la fonte. Actuellement, environ 90 % des fonderies de fer modernes utilisent la technologie créée par le chimiste letton Jānis Robiņš. Sa technologie, conçue durant la seconde moitié des années 1960, a fait largement avancer les techniques de moulage des métaux, amélioré la qualité, réduit les coûts de l'énergie et rendu le procédé très rapide. Robiņš met au point la première « glacière » pratique et le procédé de trempage rapide, « procédé de noyautage au durcissement à froid », qui est utilisé par la grande majorité des fonderies de fer à travers le monde. Le procédé a aussi été adapté pour le moulage de l'aluminium et d'autres métaux non ferreux. En 1968, le procédé est employé pour la première fois par la fonderie de Daimler-Benz, à Mannheim, en Allemagne pour produire des pièces détachées auto-

mobiles. La fonderie John Deere est la première à se servir du procédé pour la production de masse en Amérique du Nord. Il décède en décembre 2013.

Zigmunds Skujiņš

Né en 1926, il est tour à tour journaliste, écrivain, dramaturge, scénariste, président de la télévision lettone... Il a publié de nombreux romans sociaux et historiques. Il est apprécié pour avoir mis en avant la profonde fissure qui sépare les anciennes générations des nouvelles.

Imants Ziedonis

Poèmes en vers ou en prose, contes pour enfants, pièces de théâtre, scénarios ou essais, chacun de ses travaux fait date dans la littérature contemporaine lettone. Né en 1933, il devient en 1987 le président du Fonds culturel lettone et, en 1990, député du Front populaire du pays. Il décède en février 2013.

VISITE

Terrasses de Doma Laukums.

© SERGE OLIVIER - AUTHOR'S IMAGE



RĪGA

RĪGA ★★★★★

La capitale lettone est située sur les rives de la grande Daugava (500 m de large) et blottie au fin fond d'un golfe. Perle de la Baltique, comme on la surnomme, Rīga est surtout la plus industrielle, la plus grande (770 000 habitants, ce qui est démesuré par rapport à la taille du pays) et la plus citadine des trois capitales baltes. La plus cosmopolite aussi, compte tenu de l'ouverture sur le monde dont elle a bénéficié du temps où Rīga était l'une des bases du commerce hanséatique. Dans les années 1930, son intense vie culturelle lui vaut le surnom de « Petit Paris », Joseph Kessel y situe son roman *Wagons-Lits*. En déambulant dans les rues de la capitale, vous remontez huit siècles d'histoire. En effet, vous pouvez rencontrer tous les styles architecturaux présents en Europe occidentale : roman, gothique, Renaissance, maniériste, baroque, classique, Art nouveau. Le nom de Rīga est mentionné pour la première fois en 1189, mais ce n'est qu'en 1201, lorsque l'archevêque Albert de Brême officialise sa résidence près de la rivière Rīdzene (petite rivière qui se jette dans la Daugava) que Rīga est fondée. Il faut dire que l'estuaire de la Daugava offrait tous les avantages d'un lieu favorable à l'implantation d'un port. Il est très vite devenu d'un grand intérêt, d'une part, pour les marchands allemands qui cherchaient de nouveaux chemins commerciaux vers l'est et, d'autre part, pour les croisés qui cherchaient eux à christianiser de

nouveaux peuples. Dominé au fil des siècles par les Polonais, les Suédois, les Allemands et les Russes, c'est le 18 novembre 1918, que le premier Etat indépendant est proclamé et que Rīga devient la capitale du pays. Le 21 août 1991, après cinquante ans d'occupation soviétique, l'Etat letton est restauré. Aujourd'hui, la capitale compte presque le tiers de la population du pays.

Histoire

Avant même que l'évêque de Brême, Albert, et ses chevaliers Porte-Glaive fondent Rīga, en 1201, autour de la cathédrale et de la forteresse, le site sont déjà connu depuis des siècles des marchands russes et scandinaves comme un village de pêcheurs à l'embouchure de la Daugava. A partir du XIII^e siècle, Rīga devient une base de l'expansion des chevaliers Porte-Glaive vers le nord et rejoint la ligue hanséatique en 1282. La ville se développe alors en tant que centre d'échanges commerciaux entre l'Ouest et la Russie voisine (cuir, miel, fourrures...). Rīga appartient à l'ordre de Livonie, mais réussit à maintenir une certaine indépendance sous le gouvernement de marchands allemands et de l'archevêque, et contrôle une grande partie de Livonie. En 1522, Rīga donne son accord à la Réforme de l'Eglise, ce qui entraîne la fin du pouvoir de l'archevêque. Après la sécularisation de l'ordre de Livonie, Rīga pour un court

moment devient une ville indépendante, mais à partir de 1582, elle tombe sous la férule polonaise malgré les intentions du tsar Ivan IV, dit le Terrible, de la conquérir. Les efforts des Polonais pour réinstaurer le catholicisme rendent favorable l'accueil par les protestants du roi de Suède Gustave II, quand il envahit Rīga en 1621. La Suède accorde à la ville son autonomie. En 1710, la Russie tsariste de Pierre le Grand s'empare de Rīga après la victoire sur les Suédois. En 1795, la totalité de la Lettonie est sous la domination russe conformément au traité de paix de Nystad. Si au XVII^e siècle Rīga perd son importance, elle la regagne au XVIII^e siècle. Celle-ci augmente considérablement au XIX^e siècle quand la ligne de chemin de fer est construite. Rīga devient la deuxième grande ville après Saint-Pétersbourg et le grand centre d'exportation du bois au niveau européen. À partir de la seconde moitié du XIX^e siècle, Rīga devient un important

centre industriel russe : vers 1890, elle occupe même la troisième position après Moscou et Saint-Pétersbourg par le nombre d'ouvriers. La ville est le siège du Parti social démocrate de Russie et joue un rôle important dans la révolution de 1905. Au XX^e siècle, ses banlieues aux tracés rectilignes et aux larges rues se développent au rythme des arrivées d'immigrants russes et de Lettons des campagnes voisines. Rīga devient le foyer des idées indépendantistes ; un théâtre national et un opéra sont créés. La ville se transforme, sous la houlette d'Eizens Laube et ses élèves de l'École polytechnique de Rīga, en une cité de l'Art nouveau. À partir de 1917, les Allemands occupent Rīga ; la ville est en partie détruite au cours de la Première Guerre mondiale. Pendant la période d'indépendance de l'entre-deux-guerres, Rīga fait office de centre d'observation de l'URSS pour les diplomates, journalistes et espions en tout genre.



© SERGE OLIVER - AUTHOR'S IMAGE

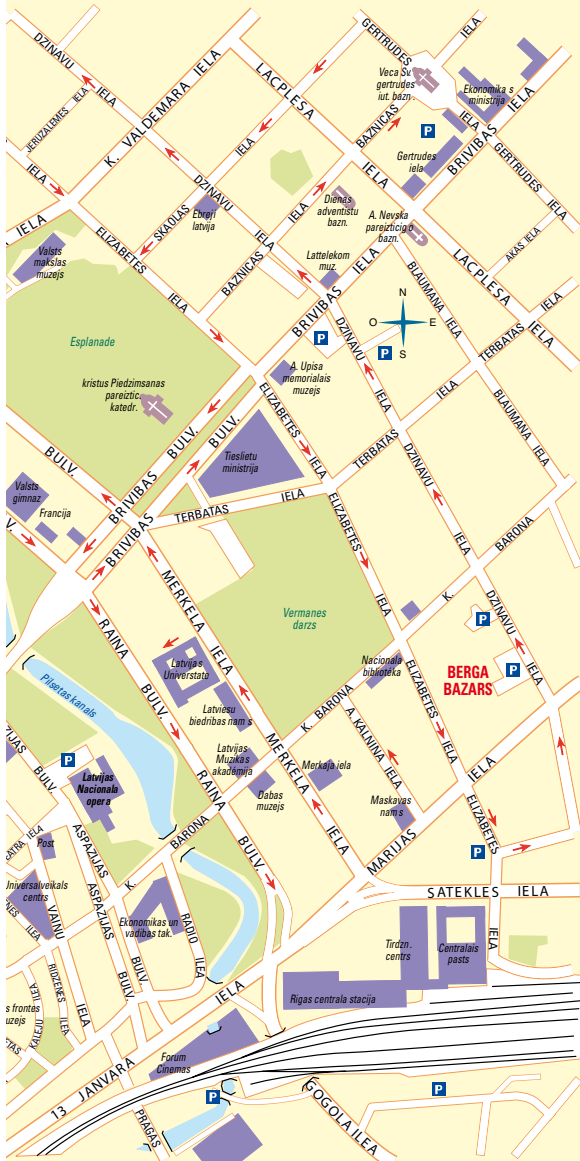
Flleuve Daugava bordant la vieille ville.

Rīga



0 100 m

Reproduction into edite
Jean-Baptiste Nény
Mars 2006



Après la signature du traité Molotov-Ribentrop sur le partage des zones d'influence entre l'Allemagne et l'Union soviétique, Rīga est annexée à l'Union soviétique et devient la capitale de la république socialiste de Lettonie. Occupée par les Allemands de 1941 à 1944, Rīga perd la quasi-totalité de sa communauté juive. Puis, à la fin de la guerre, elle retombe sous le giron soviétique. Staline transforme la capitale lettone en un centre industrialisé et technique (production automatique, électronique, robotique...). Les colons russes affluent. Des milliers de Lettons sont déportés en deux vagues successives, dans les années 1940 et 1950 et la culture du pays étouffée jusqu'à la récente indépendance. En 1975 moins de 40 % des habitants de Rīga sont des Lettons ethniques. Rīga est redevenue la capitale de l'Etat indépendant de Lettonie en 1991.

La ville aujourd'hui

De nos jours, Rīga est un port important de la mer Baltique, le carrefour des lignes de chemins de fer et des axes routiers, ainsi qu'un centre industriel et culturel. Parmi les branches les plus importantes de la vie économique de Rīga on peut mentionner l'industrie lourde, la production et le service des moteurs Diesel, l'industrie chimique et pharmaceutique, l'industrie du bois, agroalimentaire, textile et électromécanique. C'est une ville aux perspectives larges, aux tracés rectilignes (exception faite pour le labyrinthe pavé du vieux Rīga), aux espaces élargis des rives de la Daugava. Une ville plus russifiée aussi que deux autres capitales baltes : Vilnius et Tallinn. Aujourd'hui, presque la moitié

de la population de Rīga est russophone, bien que cette proportion ait tendance à diminuer ; ce qui n'a pas manqué de poser quelques problèmes au moment de l'indépendance et continue d'en poser. Rīga la culturelle offre le charme de sa vieille ville médiévale (Vecrīga), de ses rues pavées, de ses magnifiques églises, de ses façades Art nouveau qui, une à une, sont rénovées. Depuis la fin de l'URSS et la liberté retrouvée, la ville est en plein boom. Les couleurs criardes des publicités ont envahi ses rues avant celles des autres capitales. C'est à Rīga que s'est ouvert le premier McDonald's et c'est à Rīga que Coca-Cola ou Microsoft ont installé leurs quartiers généraux. Tout un symbole ! Les bars, les restos, les boîtes de nuit y ont poussé innombrables. Mais la plus animée des trois capitales baltes est aussi la moins pittoresque, la plus « occidentalisée » diront certains. La « vieille dame », comme on l'appelle également, fêta ses 800 ans d'existence en 2001. De grandes festivités furent organisées ! Du 17 au 19 août 2001, plus d'un million de personnes célébraient l'événement. Depuis l'entrée dans l'Union européenne le 1^{er} mai 2004, le développement de la ville semble encore s'accélérer : le niveau de vie croît à grande vitesse tout comme le prix des logements au centre-ville. Une classe moyenne occidentalisée, ouverte sur le monde et parfaitement anglophone se renforce et tire le pays vers un modèle capitaliste à l'américaine. Ce développement effréné laisse malheureusement une partie de la population sur le carreau : les personnes âgées avec leur modique pension ont dû se soumettre aux lois du capitalisme et tenter de survivre avec quelques dizaines de lats par mois.

Vieille ville



C'est le centre originel, historique et géographique de la ville. La vieille ville (Vecrīga) compte de très nombreux monuments historiques dispersés dans un labyrinthe de ruelles médiévales.

Considérée comme la métropole de l'Art nouveau, Rīga affiche avec fierté un tiers de bâtiments issus de ce courant architectural et artistique. Mais la richesse de ce patrimoine vient surtout de l'éclectisme qui règne sur ces façades. Outre l'Art nouveau conventionnel, on retrouve de très belles représentations de la variante appelée « romantisme national » et de l'Art nouveau nordique.

► **Les bâtiments de Elizabetes iela**, au coin du parc de l'Esplanade, sont connus pour leurs façades Art nouveau réalisées par Eisenstein, père du réalisateur du Cuirassé Powemkine. Le n° 10b, réalisé en 1903, regorge de figures apparentées au symbolisme et reste le monument majeur de ce courant en Lettonie. Le n° 33, sur le trottoir opposé, est lui aussi victime de « la peur du vide » qui caractérise les façades Art nouveau typiques, et s'expose dans toute sa splendeur. Toujours sur Elizabetes, on passe devant le n° 2, l'ancien siège du Parti communiste devenu aujourd'hui un centre de conférence international.

► **Alberta iela** (du n° 2 au n° 12-9, l'appartement du peintre Jānis Rozentāls), cette rue représente l'une des plus belles et rares concentrations de façades Art nouveau au monde. Il est à noter que cette rue, pourtant patrimoine inestimable, n'a pas encore bénéficié des rénovations qui prennent d'assaut la ville depuis quelques années. Mais l'ensemble reste tout de même très impressionnant.

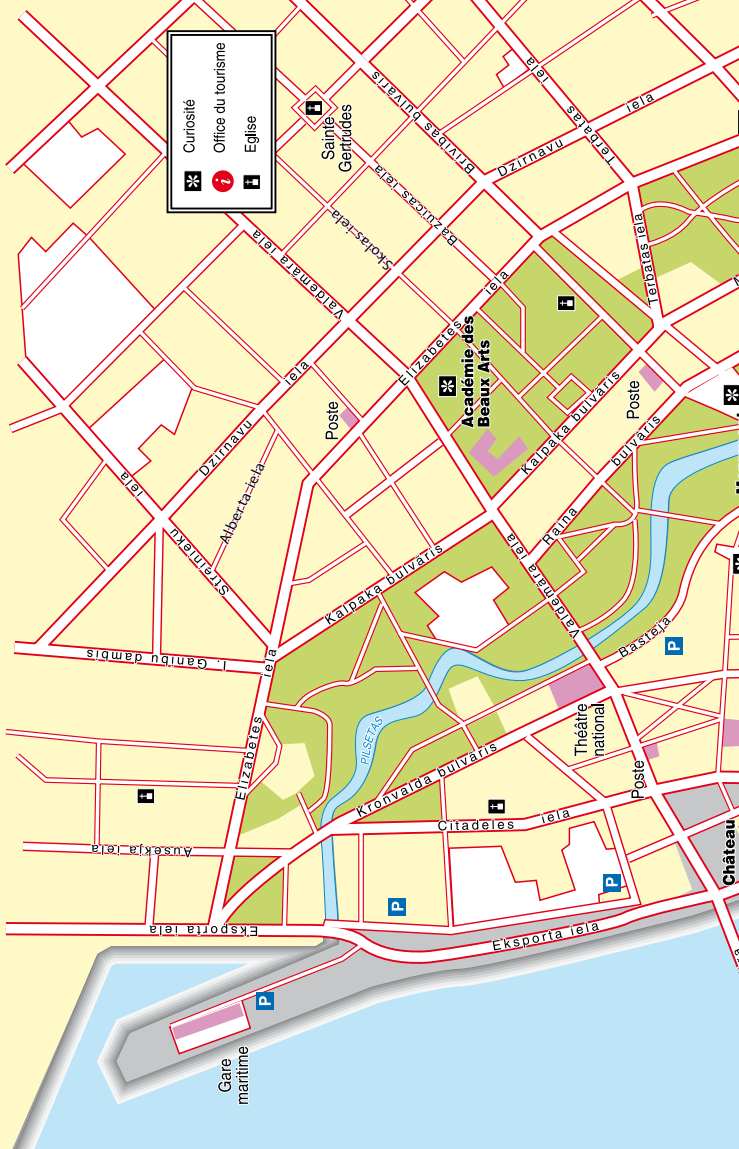
► **Dans Strēlnieku iela**, le n° 4 offre lui aussi une abondance de motifs sculpturaux et ornementaux. Ancienne école privée, ce bâtiment abrite aujourd'hui une des plus prestigieuses écoles de la ville, l'Ecole supérieure d'économie.

► **Dans Smilšu iela**, au n° 8 de (que l'on doit à l'architecte Heinrich Scheel), avec ses visages de femmes très mélancoliques et mystérieux, fait belle figure aussi. A travers la porte vitrée du bâtiment, il est donné au visiteur de découvrir les peintures et sculptures Art nouveau qui décorent également l'entrée. Les Lettons tirent une grande fierté de ce patrimoine architectural exceptionnel et, petit à petit, de chantiers en travaux, chaque façade est rénovée et retrouve une nouvelle jeunesse.



© SERGE OLIVIER - AUTHOR'S IMAGE

Façade de la vieille ville.



Curiosité
Office du tourisme
Eglise



■ ANCIENNES FORTIFICATIONS (VECPILSETĀS MŪRIS)

Comme la majorité des villes médiévales européennes, Rīga possédait un système de fortifications composé de murailles et de tours. La tour de la Poudrière (*Pulvera tornis*) comptait parmi les 28 tours qui s'élevaient tout le long du mur d'enceinte de la ville. Érigée en 1330, la Poudrière gardait l'accès principal de la ville côté terre ferme. On l'appelait alors la tour de Sable, du nom de la grande route sablonneuse qui menait jusqu'à la capitale. En 1621, lors de la bataille menée par le roi de Suède Gustave-Adolphe, la tour est détruite mais on s'empresse de la reconstruire afin de commencer à y entreposer les réserves de poudre (ce qui lui vaut son nom actuel). Elle abrite aujourd'hui le musée de la Guerre (*Kara muzejs*, 20 Smilšu iela ☎ +371 67 22 81 47 – www.karamuzejs.lv). En remontant *Trokšņu iela*, vous longez une partie des remparts reconstruits en 1987.

► **Au croisement de Torna iela et de Aldaru iela, la Porte Suédoise (Zviedru vārti)**, construite en 1698, formait un passage entre *Torna iela* et *Trokšņu iela*, qui était une sorte de terrain vague à l'intérieur des remparts de la ville où se rassemblaient les soldats en cas d'alarme. D'abord nommée « rue de l'Alarme », son nom actuel signifie « rue du Bruit ». Des canons allemands, bouches en terre en signe de défaite, encadrent cérémonieusement cette porte, symbole de la victoire suédoise. La légende dit que pour punir leur amour hors-la-loi, un jeune soldat suédois et sa bien-aimée lettone ont été emmurés vivants dans la porte de Suède. Si vous

surprenez leurs murmures amoureux à minuit, votre relation sera protégée des coups du sort !

■ ARSENALS (SALLE D'EXPOSITION)

1 Torņa iela

☎ +371 67 35 75 27

www.lnmm.lv

lnmm@lnmm.lv

Au cœur de la vieille ville, se niche le musée d'Art moderne de Rīga qui présente des œuvres (peintures et sculptures) d'artistes lettons et russes du XX^e siècle. Cette salle d'exposition fait partie du musée national des Arts.

■ ART NOUVEAU

Elisabetes iela

Considérée comme la métropole de l'Art nouveau, Rīga affiche avec fierté un tiers de bâtiments issus de ce courant architectural et artistique. Mais la richesse de ce patrimoine vient surtout de l'éclectisme qui règne sur ces façades. Outre l'Art nouveau conventionnel, on retrouve de très belles représentations de la variante appelée « romantisme national » et de l'Art nouveau nordique. Les bâtiments de la rue *Elisabetes*, au coin du parc de l'Esplanade, sont connus pour leurs façades Art nouveau réalisées par Eisenstein, père du réalisateur. Le n° 10b, réalisé en 1903, regorge de figures apparentées au symbolisme et reste le monument majeur de ce courant en Lettonie. Le n° 33, sur le trottoir opposé, est lui aussi victime de « la peur du vide » qui caractérise les façades Art nouveau typiques, et s'expose dans toute sa splendeur. Toujours sur *Elisabetes*, on passe devant le n° 2, l'ancien siège du Parti communiste devenu aujourd'hui un centre de conférence international.



© SERGE OLIVIER - AUTHOR'S IMAGE

Façades Art nouveau réalisées par Eisenstein rue Alberta.



© SERGE OLIVIER - AUTHOR'S IMAGE

Cathédrale de la Nativité.

Cathédrale de la Nativité.

© SERGE OLIVIER – AUTHOR'S IMAGE



La rue Alberta iela (du n° 2 au n° 12-9, l'appartement du peintre Jānis Rozentāls) représente l'une des plus belles et rares concentrations de façades Art nouveau au monde. Il est à noter que cette rue, pourtant patrimoine inestimable, n'a pas encore bénéficié des rénovations qui prennent d'assaut la ville depuis quelques années. Mais l'ensemble reste tout de même très impressionnant. Dans la rue Strēlnieku, le n° 4 offre lui aussi une abondance de motifs sculpturaux et ornementaux. Ancienne école privée, ce bâtiment abrite aujourd'hui l'une des plus prestigieuses écoles de la ville, l'Ecole supérieure d'économie. Dans la vieille ville, le n° 8 de la rue Smilšu (que l'on doit à l'architecte Heinrich Scheel), avec ses visages de femmes très mélancoliques et mystérieux, fait belle figure aussi. A travers la porte vitrée du bâtiment, il est donné au visiteur de découvrir les peintures et sculptures Art nouveau qui décorent également l'entrée. Les Lettons tirent une grande fierté de ce patrimoine architectural exceptionnel et, petit à petit, de chantiers en travaux, chaque façade est rénovée et retrouve une nouvelle jeunesse.

■ BASTEJS

1 Ratslaukums ☎ +371 67 22 50 50
www.bastejs.lv – bastejs@latnet.lv
 Une galerie d'Art au cœur de la vieille ville.

■ CATHÉDRALE DE LA NATIVITÉ (KRISTUS PIEDZIMŠANAS PAREIZTICĪGO KATEDRĀLE)

23 Brīvības bulvāris
 Sur l'esplanade du parc, derrière le musée des Beaux-Arts, vous pourrez visiter la cathédrale russe orthodoxe (Pareizticīgo katedrāle) qui avait été

transformée en planétarium pendant l'époque soviétique. Ce qui lui vaut encore aujourd'hui d'être surnommée ainsi. Cette cathédrale de style byzantin fut érigée entre 1876 et 1884 pour symboliser la puissance de la Russie orthodoxe. En rénovation depuis juin 2005, elle reste ouverte au public, les offices religieux étant partiellement suspendus. La somptuosité de son intérieur et la finesse de ses icônes font de cette cathédrale un lieu incontournable pour qui veut se familiariser avec la religion orthodoxe.

► **Non loin sur Kalpaka bulvāris**, s'élève le monument dédié au plus grand poète letton Jānis Rainis, lieu privilégié de rassemblements et de manifestations.



Façades Art nouveau réalisées par Eisenstein
 au n° 10 de la rue Elisabeth.

■ CATHÉDRALE DE RĪGA (RĪGAS DOMS)

Doma laukums

www.doms.lv – doms@doms.lv

Au nord de la vieille ville, un autre clocher domine l'horizon, celui du Dôme (*doma baznīca, doma laukums*). L'archevêque Albert en pose la première pierre en 1211, et elle reste l'un des plus remarquables monuments de l'architecture du XIII^e au XX^e siècle. Consacrée à la Sainte-Vierge, au départ, cette église fait partie intégrante d'un cloître, formant la cour intérieure. C'est après la Réforme, que l'ensemble du bâtiment revient à la ville. Elle contient également dans ses murs l'Ecole du Dôme (fondée en 1211, en même temps que le couvent) qui devient alors la première école laïque supérieure à Rīga. L'une des ailes du couvent protège alors la bibliothèque municipale aujourd'hui disparue. Construite à l'origine dans le style roman, cette église épouse aujourd'hui des formes gothiques plus légères, avec des fenêtres plus grandes et des voûtes plus impressionnantes. C'est au XVIII^e siècle que l'on doit le style baroque de la tour et du pignon, et au XX^e le magnifique vestibule Art nouveau de l'église. Le cloître reste aujourd'hui encore l'une des plus belles parties de l'ensemble du Dôme. Ce passage, décoré d'arcades s'ouvrant sur la cour intérieure, reste avec ses 118 m de long l'une des rares représentations de l'art architectural médiéval dans la région balte. Les quelques rares vitraux ornant encore l'église datent du début du XX^e siècle et proviennent des ateliers jumelés de Rīga, Munich et Dresde. Le Dôme, plus grand édifice religieux des pays baltes, est particulièrement célèbre pour son orgue démesuré de 6 768 tuyaux en bois et métal. Fabriqué en Allemagne, il trône depuis 1884 dans la cathédrale. Il était

alors l'instrument le plus grand et le plus moderne de son temps. Après une longue période de fermeture pour rénovation et « protection de l'héritage », la cathédrale de Rīga accueille de façon ponctuelle des concerts, ainsi que de rares célébrations religieuses luthériennes, en 1988, au moment de la Perestroïka. Après des années d'athéisme à la soviétique, la reprise des services religieux dans le Dôme est vécue comme un événement. Dans l'aile sud et ouest de la cathédrale, on pourra visiter le musée d'Histoire de Rīga et de la Navigation. La vaste place du Dôme (*doma laukums*), qui s'étend au pied de la cathédrale, a vu le jour dans les années 1860-1880 lors de la démolition du quartier médiéval. Mais c'est en 1936 que la place a commencé à afficher son visage actuel avec la destruction des frontons nord et nord-est du Dôme. Autour de la cathédrale, la place du Dôme demeure l'une des plus animées de Rīga, avec ses terrasses (en été), et ses nombreux bars et restaurants.

■ CHÂTEAU DE RĪGA (RĪGAS PILS)

Pils laukums 3

Le long de la rive de la Daugava, se dresse l'imposant château de Rīga, construit entre 1330 et 1353 par l'ordre Livonien. Au XV^e siècle, les archives mentionnent que ce château est déjà en ruine et les travaux de rénovation ne prennent fin qu'en 1515. Plus tard, les gouverneurs de Vidzeme en deviennent les heureux propriétaires et lui font subir de nombreuses transformations. En 1988, pour la première fois depuis l'occupation soviétique, le drapeau national letton est hissé sur sa tour. Aujourd'hui, le château est le lieu de résidence de la présidence de la République lettone. Il abrite également le musée d'Histoire lettone, le musée de Littérature Rainis

et le musée d'Art étranger (tous situés au 3 Pils laukums). En longeant le Palais sur la gauche, vous pourrez traverser le boulevard du 11-Novembre, et vous rendre sur la rive de la Daugava, près du pont Poļu. De là, le Palais Jaune se présentera dans toute sa splendeur.

► **A quelques pas de là, s'élève la statue du Grand Christophe (Lielas Kristaps)**, le protecteur de la ville contre les intempéries et autres catastrophes naturelles. Dès le XVI^e siècle, sa statue est vénérée, mais l'original se trouve aujourd'hui dans les murs du musée de l'Histoire lettone. La légende dit que cet homme était si grand qu'il faisait traverser la Daugava à ses concitoyens en les portant sur son dos. Une nuit de tempête, c'est l'enfant Jésus lui-même que le Grand Christophe a ramené contre vents et marées sur la rive. Au matin, l'enfant disparaît, mais un énorme tas d'or et de pierres trône à sa place. C'est avec cette fortune que le géant aurait fondé Rīga. Aujourd'hui encore, fleurs et bougies montrent le profond respect des Lettons pour ce personnage légendaire.

■ ÉGLISE SAINT-PIERRE (PETERBAZNICA)

Skārņu iela 19

www.peterbaznica.lv

L'église Saint-Pierre est le bâtiment le plus haut de Vecrīga et, pour bien commencer la visite de la vieille ville, il faut prendre l'ascenseur de la tour de l'église afin d'admirer le magnifique panorama offert de la plate-forme située à 70 m de hauteur, tandis que la flèche pointe à 123 m. Cette église luthérienne qui a été catholique jusqu'en 1523, époque de la Réforme, est pour la première fois mentionnée en 1209 comme l'église des marchands. L'édifice de pierre a été construit dans la seconde moitié du

XIII^e siècle et reconstruit en partie aux XIV^e et XV^e siècles. Cette église a ceci de particulier qu'elle combine plusieurs styles architecturaux. Ainsi le portail de la face nord (à votre gauche lorsque vous êtes face à l'église) est de style gothique, tandis que le portail de la façade principale s'assimile, lui, au style baroque. A l'intérieur, de très élégantes voûtes en croix et en étoile supportent l'édifice. Sur les colonnes qui mènent au chœur sont alignées les armoiries des ducs allemands enterrés, comme le voulait alors la tradition, dans l'église même. A la fin du XVII^e siècle, la tour de l'église Saint-Pierre est connue pour être la plus haute tour de bois de l'époque avec 64,5 m. La tour de cette église a brûlé plus d'une fois au cours des siècles, la dernière fois étant lors du bombardement de 1941, qui a fortement frappé la vieille ville. Réhabilitée en 1968 et en 1973, la tour qui, cette fois, n'est plus en bois mais en métal, a conservé sa forme d'origine.



© S. NICOLAS - ICOMOTEC

Église Saint-Pierre dans la vieille ville.



Les flèches de la cathédrale et des églises Saint-Pierre et Saint-Jean.

■ GRANDE GUILDE ET PETITE GUILDE (LIELĀ GILDE, MAZĀ GILDE)

Amatu iela 3-5

☎ +371 67 22 37 72

www.gilde.lv/maza

maza.gilde@latnet.lv

A proximité, sur Amatu iela, la Grande Gilde (ou Gilde de Sainte-Marie) et la Petite Gilde, de style gothique, étaient lors de la domination allemande, les places fortes de l'économie et le lieu de rassemblement et de transactions de tous les marchands de la région. La Grande Gilde regroupait les riches marchands et les commerçants, tandis que la Petite Gilde était le refuge des artisans et des artistes de la ville.

Les travaux de rénovation de 1992 se sont appuyés sur les archives qui ont

fourni les détails sur l'apparence des bâtiments en 1384. La Grande Gilde est aujourd'hui devenue le siège de l'orchestre philharmonique. La Petite Gilde accueille des conférences et fait occasionnellement office de discothèque le dimanche après-midi pour les jeunes de moins de 15 ans.

■ MAISON DU CHAT NOIR

Si, aujourd'hui, les chats noirs sculptés sur le toit de cette jolie bâtisse Art nouveau sont le symbole de Rīga, ils sont à l'origine d'un des plus grands scandales de l'histoire lettone. Il y a environ un siècle, le propriétaire de cette maison, un marchand très prospère, a été renvoyé de la puissante Grande Gilde par un Allemand très chauvin. Pour se venger de cette honteuse situation, le marchand a alors ordonné que les chats surplombant sa demeure soient tournés vers la Grande Gilde de manière à lui présenter leur arrière-train, queue dressée ! Après une longue bataille, le marchand a finalement été réintégré dans la Grande Gilde, et en guise de pardon, les scandaleux chats noirs ont retrouvé leur position initiale, qui est celle que l'on peut voir encore aujourd'hui.

■ MAISON MENTZENDORFF (MENCENDORFA NAMS)

Grēcinieku iela 18

☎ +371 67 22 26 36

www.mencendorfanams.com

info@mencendorfanams.com

Découvrez l'intérieur de la maison d'un riche marchand allemand meublée d'époque. Datant du XVIII^e siècle, les meubles et objets exposés recréent une ambiance authentique.

■ MUSÉE DE LA MÉDECINE PAUL STRADIN (P. STRADINA MEDICINAS VESTURES MUZEJS)

Antonijas iela 1

☎ +371 67 22 26 65

www.mvm.lv

info@mvm.lv

Nommé ainsi en l'honneur du physicien letton, ce fascinant musée retrace les pratiques médicales à travers les âges. Blouses, instruments chirurgicaux anciens (et effrayants !), pharmacie du XIX^e siècle, le tout à « la sauce » soviétique. Aucun vaccin n'est requis et la visite est très plaisante.

■ MUSÉE DE LA PHOTOGRAPHIE (LATVIJAS FOTOGRAFIJAS MUZEJS)

Mārstāļu iela 8

☎ +371 67 22 27 13

www.fotomuzejs.lv

info@fotomuzejs.lv

Ce petit musée retrace le développement de la photographie en Lettonie de 1839 à 1941. Le Minox, appareil photo espion par excellence produit en Lettonie, tient la vedette du musée. La légende de la marque et de ses appareils photo est étroitement liée au nom de Walter Zapp. Le célèbre ingénieur, né à Rīga en 1905, est celui qui, en 1938, a écrit une page de l'histoire de la photographie grâce à une invention révolutionnaire : l'Ur-MINOX. Cet appareil qui utilise le format de film 8 x 11 mm est salué pour ses dimensions. Aujourd'hui encore, il n'existe pas de plus petit appareil dans le monde, avec un objectif aussi excellent ! Un trait de génie de longue durée – ce que prouve aujourd'hui encore le MINOX ECX et le MINOX CLX Special Edition. Rien d'étonnant donc

à ce que ces appareils miniatures se soient taillé une réputation d'appareils d'espionnage au niveau mondial.

■ MUSÉE DE L'ART ÉTRANGER (MAKSLAS MUZEJS RIGAS BIRŽA)

Doma laukums 6

☎ +371 67 22 64 67

www.rigasbirza.lv

rigasbirza@lnmm.lv

Situé dans le bâtiment de la Bourse de Rīga, magnifiquement renové, ce musée fait la fierté des Lettons. Vous y trouverez des œuvres de l'ancienne Egypte, de la Grèce antique, de Rome, d'Extrême-Orient et d'Inde, datant du XV^e siècle à nos jours. Les expositions temporaires changent tous les mois.



La Grande Guilde.

■ MUSÉE DES BEAUX-ARTS (VALTS MAKSLAS MUZEJS)

K. Valdemāra iela 10a

☎ +371 67 32 50 51

www.inmm.lv

Inmm@Inmm.lv

En remontant Valdemāra sur la droite, à l'angle du parc, vous ne manquerez pas de vous arrêter dans ce musée conçu dans le style somptueux du néobaroque. Il abrite une importante collection d'œuvres lettones produites entre le début du XVIII^e siècle et 1945 (Rozentāls, Valters, Padegs et bien d'autres). La collection est complétée par celle des peintres allemands baltes et par la plus grande collection d'œuvres russes des pays baltes (du XVI^e au XX^e siècle). L'exposition se situe sur deux étages. Au rez-de-chaussée, vous retrouverez l'exposition de la peinture de la Baltique, mais aussi des œuvres choisies de l'art russe, comme celle du peintre Nikolai Roerichs. Au premier étage, sont présentées les œuvres allant du XIX^e siècle à 1945.

■ MUSÉE D'HISTOIRE DE RIGA ET DE LA NAVIGATION (RIGAS VESTURES UN KUGNIECIBAS MUZEJS)

Palasta iela 4

☎ +371 67 35 66 76

www.rigamuz.lv

direkt@rigamuz.lv

Au cœur du vieux Rīga, dans les murs de l'église du Dôme, ce musée, un des plus anciens d'Europe, a été inauguré en 1773. En un peu plus de deux siècles, le musée est devenu la plus importante source de témoignages historiques sur Rīga et sur la navigation lettone. La collection compte plus d'un demi-million d'objets. Une inscription en latin,

à l'entrée, dit : « A la grâce de Dieu, en rendant hommage à la mémoire de leurs ancêtres, les descendants ont remis et ont consacré l'ancien couvent de la cathédrale, rénové en l'honneur de l'art et des sciences. Année 1889. » Egalement à l'arrière de la cathédrale se trouve le Musée des barricades de 1991 (1991. *gada barikāžu muzejs* – www.barikades.lv), qui retrace les événements s'étant déroulés à Riga en janvier 1991 à l'aide de photos, répliques et maquettes.

■ RATSLAUKUMS ET STRELNIKU

En descendant vers la rivière Daugava (prenez Grēcinieku iela ou Kaļķu iela) au pied de l'Hôtel de Ville, l'espace s'ouvre sur Rātslaukums. Au centre de cette place se trouve la statue de Roland, le saint patron de la ville, choisi par toutes les villes de la Hanse pour son image porteuse de bravoure et de sacrifice. La statue d'origine, fortement endommagée lors de la Seconde Guerre mondiale, se trouve actuellement en exposition dans l'église Saint-Pierre. Sachez que c'est de la pointe de l'épée de Roland que sont calculées toutes les distances en kilomètre par rapport à Rīga. Au pied de cette statue se trouve la seule fontaine d'eau potable de la ville à laquelle vous pourrez étancher votre soif ! Jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, cette place de l'Hôtel-de-Ville était aussi celle des Têtes noires où se réunissaient les marchands. Tout d'abord nommée la Nouvelle Maison, la maison des Têtes Noires a été construite en 1334 à côté de ce qui était alors le marché. Ce bâtiment, considéré comme le plus beau de Rīga, a lui aussi été détruit lors du bombardement de 1941, mais a été reconstruit à l'identique en 1999 pour célébrer les 800 ans de la ville

(en 2001), conformément à la devise de la bâtisse qui dit : *Si je suis détruite, que je sois reconstruite*. Elle hébergeait les membres célibataires de l'association de marchands. C'est en 1522, que l'on fait apposer près de l'entrée les effigies de pierre représentant sainte Gertrude et saint Maurice Le Maure, saints patrons des marchands, ainsi que la statue de saint Georges terrassant le dragon. Vers la fin du XIX^e siècle, la façade est ornée d'armoiries et de sculptures en zinc rendant hommage à Neptune, dieu de la Mer, et à Mercure, protecteur du commerce. La façade actuelle reproduit à l'identique la façade du XVI^e siècle inspirée du maniérisme de l'Europe du Nord. Les salles de l'édifice sont aujourd'hui réservées aux soirées officielles, bals et autres conférences. Dans les anciennes caves se tient une exposition permanente retraçant l'histoire de cette maison).

► **Sur la place Strēlnieku**, à quelques pas de là, s'élève la très controversée statue des Fusillés (Strēlnieku piemiņeklis), qui rend hommage à trois hommes de la garde rapprochée de Lénine, qui auraient fait partie des exécuteurs de la famille Romanov. Politique mise à part, cette statue de granit rose reste très impressionnante.

► **Le musée, bloc rectangulaire noir, est devenu aujourd'hui le musée de l'Occupation** (Latvijas okupācijas muzejs). 1 Strēlnieku laukums ☎+371 67 21 27 15 – www.occupationmuseum.lv.

Il retrace la domination des nazis et des Soviétiques sur la Lettonie depuis 1940. Ses vitrines présentent notamment des objets réalisés en captivité au prix d'immenses sacrifices par des Lettons

déportés. Ici le dessin d'un enfant déporté pour avoir chanté un chant folklorique, là un piano confectionné en cachette des gardiens. Des cartouches en français permettent de prendre la mesure historique et affective de chaque pièce exposée. Mais une polémique fait rage depuis plusieurs années concernant le maintien de ce bâtiment très soviétique qui vient gâcher la beauté raffinée de la place de l'Hôtel-de-Ville.

► **En face, le pont Akmens** rejoint la rive sud de la Daugava et propose une autre perspective de Rīga, digne des cartes postales ! A proximité du pont, vers la jetée est, des bateaux partent chaque après-midi pour des excursions d'une heure ou deux. Ils longent la vieille ville et offrent, selon l'option choisie, un détour jusqu'au port et au golfe de Rīga.



Maison des Têtes noires.

■ LES TROIS FRÈRES

A proximité du château, les numéros 17, 19 et 21 de Maza Pils iela constituent un ensemble de bâtiments appelé les Trois Frères (Trīs brāļi). Ce sont les trois maisons d'habitation en pierre les plus vieilles de la ville. Celle du n° 17, maison à la façade blanche très particulière, date du XV^e siècle, c'est la plus ancienne. Au rez-de-chaussée se trouvent les pièces où l'artisan et sa famille vivaient, travaillaient et vendaient leurs marchandises. Les matières premières et les produits étaient entreposés dans la cave et au grenier. Les deux autres ont été construites au XVII^e et au XVIII^e siècles. A l'époque, les taxes ne sanctionnaient pas le mètre carré, mais la taille des fenêtres. Des trois frères, on voit bien lequel était le plus avare ! A l'origine, près de l'entrée des maisons, se tenaient des bancs de pierre sculptés aux armoiries des familles. Le n° 19 abrite aujourd'hui le petit, mais charmant **musée de l'Architecture de Rīga** (*Latvijas Arhitektūras muzejs* – www.archmuseum.lv – don à l'entrée).

► **Non loin de là, sur Jēkaba iela, l'église Saint-Jacob** (Jēkaba baznīca. Ouverte du dimanche au vendredi). Cathédrale de l'archevêque de l'église romaine, elle se dresse ici depuis 1225. Cette église se trouvait en dehors des remparts de la ville et était destinée à l'origine aux habitants des faubourgs. Sa particularité est d'être passée, au fil des siècles, de mains en mains avant de devenir catholique en 1922. D'abord utilisée par les religieuses de l'ordre cistercien, puis berceau de la Réforme à Rīga, elle voit dans ses murs le premier office de la paroisse

luthérienne lettone, avant de servir aux jésuites, puis à l'armée suédoise. Sa tour vert-de-gris s'élance au-dessus des toits et fait d'elle une figure majeure du panorama de la ville.

Elle côtoie le Parlement letton (Saema), fief de la résistance aux Soviétiques en janvier 1991.

► **Aux abords de la vieille ville, d'autres édifices méritent le détour.**

Ville nouvelle



Le boulevard Brīvības est l'artère principale de la ville nouvelle. Elle est bordée par de grands magasins, par des cafés, théâtres et cinémas, par des édifices administratifs, des usines et des quartiers résidentiels.

■ AUTOUR DE BRĪVĪBAS IELA

Brīvības iela en elle-même ne représente pas un intérêt particulier car sur cette rue se concentrent les quartiers des affaires, les bureaux de la ville, un théâtre et plus largement l'activité commerçante. Brīvības iela (la rue de la Liberté) reste la rue principale la plus longue de Rīga qui mène directement vers Sigulda, le quartier des maisons de campagne et du parc naturel. Cependant, ne manquez pas de visiter l'église gothique Sainte-Gertrude (*Sv. Ģertrūdes baznīca*, Ģertrūdes iela 8) et l'église orthodoxe Alexandre-Nevski (*Pareizticīgo katedrāle*, Brīvības iela 56). Entre la gare routière et Brīvības iela vous pourrez jeter un coup d'œil au cirque permanent (*Merķeļa iela* 4), dont le chapiteau en fer rouge dépasse des bâtiments et qui est toujours très fréquenté par les habitants de Rīga. Le musée de la Nature (*Dabas muzejs*,

R. Barona iela 4 – www.dabasmuzejs.gov.lv) vaut lui aussi un bref détour par ses quatre étages qui retracent l'évolution des espèces animales locales ou plus exotiques.

Aux limites nord et sud de la ville, après la rivière Daugava, les dominos de béton faisant office de logements et les zones industrielles rappellent la présence soviétique passée.

■ CENTRE ART NOUVEAU (RIGAS JUGENDSTILS CENTRS)

Alberta iela 12

☎ + 371 67 18 11 85

www.jugendstils.riga.lv

Si l'Art nouveau vous intéresse, ce musée vaut le détour. Il occupe l'ancien appartement de l'architecte letton Konstantīns Pēkšēns (1859-1928), à l'origine de plus de 250 bâtiments dans la ville. Le musée recrée un appartement de classe moyenne des années 1920. Sur le site Web du centre, on trouve des propositions d'itinéraires pédestres sur le thème de l'Art nouveau.

■ ÉGLISE GREBENCHIKOVA DES VIEUX-CROYANTS (GREBENŠČIKOVA BAZNĪCA)

Krasta iela 73

☎ +371 67 11 30 83

Pour vous y rendre, prenez le tramway 7 ou 9 jusqu'à l'arrêt Daugvapils. D'abord construite en bois en 1760, l'église orthodoxe Grebenchikova actuelle date de 1814 et se reconnaît grâce à son dôme doré. Elle accueille aujourd'hui une large congrégation de Vieux-Croyants ainsi que de nombreuses icônes que cette dernière a pris soin d'emporter avec elle lors de sa fuite de Russie au XVIII^e siècle.

■ HORLOGE LAIMA

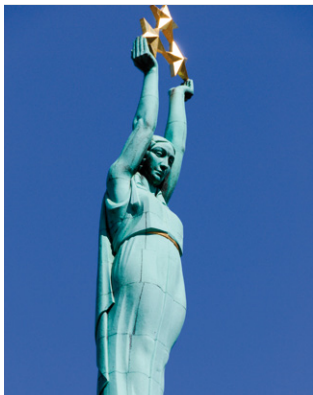
L'horloge qui se dresse sur la place de la Liberté, face à l'hôtel de Roma a été offerte à la ville de Rīga par la marque lettone de confiserie Laima. C'est le lieu de tous les rendez-vous.

■ MARCHÉ ET QUARTIER MASKAVAS, « LA PETITE MOSCOU »

Bâtie au XIX^e siècle et au début du XX^e siècle, cette partie de Rīga, est aujourd'hui considérée comme le quartier moins sécurisé de la ville, il est également le moins restauré. Cependant c'est ici que vous pouvez encore observer les rares constructions en bois du début du XX^e siècle. Juste derrière l'Académie des Sciences, se trouvent quelques belles cours, des maisons Art nouveau et l'Ambassade de Biélorussie.



Horloge Laima.



Monument de la Liberté.

► **Marché central.** L'intérêt particulier de ce quartier réside sans doute dans le marché central (*centrāltirgus*) car il est situé dans trois anciens hangars de zeppelin construits avant la Première guerre mondiale. A l'intérieur des hangars ou dehors, sur les étals, sont proposés des produits traditionnels du pays vendus par les paysans : produits laitiers, légumes, viande, charcuterie, fleurs, miel, poisson frais et fumé...

Le marché central reste un endroit très fréquenté par la population de la ville, justement en raison de la qualité des produits proposés. C'est ici que vous pouvez négocier les prix (même si le marchandage ne fait pas partie des coutumes lettones), parler avec certains fermiers, goûter à tous les produits... et faire le plein pour le pique-nique.

Si vous cherchez des vestiges communistes, de vieux livres ou des outils d'occasion et des pièces détachées, dirigez-vous vers le marché à la brocante

qui se tient dans Sadovnikova, au sud du marché central, en suivant Gogola iela. En continuant Sadovnikova iela vers le sud, vous atteignez l'ancien ghetto de la Maskava, dont des milliers d'habitants juifs ont été massacrés ou déportés vers le camp de Salaspils au cours de la Seconde Guerre mondiale.

► **Un Musée juif (Muzejs Ebreji Latvijā),** situé au Skolas iela 6, au 3^e étage, retrace l'histoire du ghetto (des guides peuvent accompagner la visite). Ouvert du dimanche au jeudi de 11h à 17h. Entrée sur donation ; www.jewishmuseum.lv.

► **Académie des sciences,** Turgeneva iela au n° 19, vous ne pourrez manquer cet immense building stalinien. Le surnom local de cette impressionnante construction soviétique est « le gâteau d'anniversaire écrasé de Staline » (écrasé, car ceux de Moscou sont trois fois plus grands !). Il était prévu qu'un portrait de Staline soit ajouté à la façade lors de sa construction, mais l'idée a été abandonnée au grand soulagement des Lettons. Cependant de nombreux marteaux et faucilles ornent encore ce bâtiment très peu apprécié par la population. C'est le sujet de nombreux conflits et scandales dans les institutions et les administrations lettones, il a été question de détruire cet immeuble qui finalement est toujours là. Aujourd'hui, ce building de 23 étages accueille une Académie des sciences, de nombreuses sociétés privées, une banque mais surtout le fameux placard de *dainas* fait entièrement par l'auteur K.Barons. C'est toute la richesse folklorique du peuple letton dans son originalité qui se trouve au 16^e étage de ce building. Vous avez la possibilité de monter en haut pour observer le panorama de Rīga et au-delà.

■ LE MONUMENT DE LA LIBERTÉ (MILDA)

Sculpté de 1931 à 1935 par le célèbre Kārlis Zāle, le monument de la Liberté est aussi cher aux Lettons que la tour Eiffel aux Français. Il témoigne de l'amour que porte le peuple à la patrie, et demeure le symbole de son désir d'indépendance. La devise gravée au pied de la statue, *Tevzemei un Brīvībai* (*Patrie et Liberté*), résonne dans toutes les têtes du pays. Haut de 42 m, ce monument a été construit grâce aux dons de la population. Dans les reliefs du premier niveau, sont représentés les héros mythologiques et les personnages symboliques lettons. Ainsi, vous reconnaîtrez Lāčplēsis, l'éventreur d'ours. Au sommet, Milda, la Marianne lettone, soutient à bout de bras les étoiles symbolisant les trois régions de Lettonie, la Kurzeme, la Vidzeme et la Latgale (la Zemgale ayant vu le jour plus tardivement). Interdit de célébration sous l'époque soviétique, ce monument est aujourd'hui le plus fleuri et le plus aimé de la ville. Dans le parc à côté de la statue, le bastion Bastejkalns s'élève au bord du canal Pilsētas. Cette colline a été créée en 1857 avec les derniers vestiges des fortifications de Rīga. Sur l'un de ses versants, coule une ravissante petite cascade artificielle qui, si vous la suivez, vous mènera au pont des Amours. Chaque cadenas représente un couple et symbolise l'amour qui résiste au temps. A quelques mètres, vous pouvez voir les cinq dalles du mémorial en l'honneur des victimes des événements de janvier 1991. Plus au sud, sur Aspāzijas bulvāris, l'Opéra national, dirigé par Wagner en 1837, a été rouvert en 1995.

■ THÉÂTRE NATIONAL (NACIONĀLAIS TEĀTRIS)

Valdemāra iela

A l'origine deuxième théâtre de la ville (théâtre russe), construit au nord en 1899, le Théâtre national présente une façade riche, à la fois néobaroque et néoclassique avec une touche Art nouveau. C'est dans ces murs qu'est proclamée l'indépendance de 1918.

Pratique

■ ATLAS TOURS

31 Avotu iela ☎ +371 67 31 36 67

www.atlastours.lv

office@atlastours.lv

Atlas Tours, et son département réceptif Baltic Atlas, est une agence de voyages proposant une large gamme de services et des conseils de spécialistes pour les voyages dans les pays Baltes. Le but est de promouvoir la Lettonie en tant que destination nouvelle et originale pour les voyageurs. L'agence propose un vaste choix de prestations, tant pour le tourisme d'affaires que pour les loisirs.



© S. NICOLAS - ICONOTEC

Monument de la Liberté.

■ BALTIC SILVER TOURS

6 Maneeži

Tallinn (Estonie)

☎ 372 668 46 45

www.balticsilver.ee

info@balticsilver.ee

Forte de sa longue expérience dans les pays Baltes, cette agence estonienne peut vous aider dans l'organisation de votre séjour depuis votre poste internet à la maison : transfert entre les capitales, circuits, hébergements et restaurants selon vos budgets, guides et interprètes, réservation de tickets de ferry pour un séjour qui peut se prolonger en Finlande ou à Saint-Pétersbourg en Russie. N'hésitez pas à les questionner par e-mail.

■ BALTIC TRAVEL GROUP

Kr. Barona iela 13-15

☎ +371 67 22 84 28

www.btgroup.lv

info@btgroup.lv

Cette agence touristique est le leader régional avec des bureaux à Rīga, Vilnius et Tallinn. Ils s'occupent de voyages organisés et de voyageurs individuels. Parmi de nombreux services, ils proposent la réservation des hôtels (tout budget), des excursions, les s Cette agence touristique est le leader régional avec des bureaux a Rīga, Vilnius et Tallinn. Ils s'occupent de voyages organisés et de voyageurs individuels. Parmi de nombreux services, ils proposent la réservation des hôtels (tout budget), des excursions, les services des guides et interprètes, le transport (individuel ou groupes), la réservation des billets pour des sorties culturelles, l'événementiel, l'organisation des séjours thématiques, culturels ou sportifs (SPA, promenades à cheval, golf), tourisme vert.

■ BALTISKA

☎ 880 73 53

www.spaces.msn.com/members/baltiska

Tour-opérateur français organisant des visites guidées de la ville, des excursions culturelles journalières dans le pays, ainsi que des séjours thématiques (pêche, artisanat, sport, château) ou sur mesure.

■ GUIDES DE LA VILLE

A Rīga, vous pourrez consulter le *Rīga this Week* (www.rigathisweek.lv), dont les exemplaires gratuits sont disponibles dans certains hôtels et restaurants, le *City Paper* (www.balticsworldwide.com) ou encore *The Baltic guide, Latvia in english*, un mensuel gratuit. Enfin, le *Rīga in Your Pocket* (www.inyourpocket.com) vous donnera les dernières informations sur la capitale lettone. Il est très complet et les cartes sont fort utiles. Il est disponible gratuitement à l'aéroport.

■ IRBE TRAVEL AGENCY

Jekaba iela 20-22

☎ +371 67 32 00 62

www.irbe.com

jana@irbe.com

Irbe compte 12 ans d'expérience dans le domaine du voyage et des excursions dans la région Baltique. Si vous souhaitez un service personnalisé et une attention de tous les instants pour vos réservations d'hôtel, de transferts, vos organisations d'excursions... vous êtes à la bonne adresse.

■ KOLUMBS JUNIORS

23 Raiņa bulvāris

☎ +371 67 21 21 21

www.kolumbs.lv

info@kolumbs.lv

Représentant ISIC. Cette agence délivre la carte ISIC et réserve des billets d'avion au tarif négocié ISIC.

■ LATVIA TOURS

8 Kaļķu iela

☎ +371 67 08 50 01

www.latviatours.lv

latviatours@latviatours.lv

Spécialiste des voyages d'affaires et des séjours individuels.

■ LEJNIEKI

☎ +371 29 49 07 18

www.lejnieki.net

Tour-opérateur français proposant : visites guidées, circuits personnalisés, tourisme à la carte, organisation d'événements et de conférences.

Français installé en France pas loin de Cesis, aujourd'hui organise de séjours individuels pour des français.

■ OFFICE DU TOURISME DE LETTONIE

Brīvības iela 55

☎ +371 67 22 99 45

www.latvia.travel

info@latvia.travel

L'office du tourisme de Lettonie propose un site très complet et une mine de ressources pour visiter les villes et régions du pays. Nombreuses brochures et infos à télécharger, réservations, etc.

■ OFFICE DU TOURISME DE RĪGA

6 Rātslaukums

☎ +371 67 03 79 00

www.LiveRiga.com

info@rigatic.lv

Pour toute information générale ou concernant les excursions, le camping, la location de canoës, les services d'un guide, etc. Des documentations extrêmement complètes et une équipe polyglotte

qui maîtrise parfaitement son sujet. Le guichet de départ de tout visite dans la capitale lettone !

► **Autre adresse : D'autres** antennes sont ouvertes : Terminal international de bus Prāgas 1 ☎ +371 67 22 05 55 – ouvert de 9h à 19h • Dans la gare : Stacijas Laukums ☎ +371 67 23 38 15 – ouvert de 10h à 18h30.

■ RĪGA CARD

76 Kr Valdemāra 8

☎ +371 67 21 72 17

www.rigacard.lv

info@rigacard.lv

Pensez à la « Riga Card » pour des réductions ou entrées gratuites valables dans bon nombre de musées et pour de multiples excursions ! Créée par l'agence touristique Turinfo, elle permet également de visiter la vieille ville et d'obtenir des réductions pour la visite en bus de la ville, mais aussi d'utiliser gratuitement et de façon illimitée les transports en commun de la ville, sans oublier des réductions dans certains restaurants et hôtels.

■ RĪGA TRAVEL AGENCY

Gertrudes iela 50

☎ +371 67 50 96 76

www.rta.lv – info@rta.lv

Les pays Baltes : 500 km de plages de sable blanc, une nature verdoyante, d'immenses forêts de pin, des milliers de lacs, des trésors de patrimoine culturel et historique, une vie nocturne trépidante en ville... Découvrez tout cela avec cette agence qui propose un vaste choix de séjours, de circuits et d'hébergements pour les individuels et les groupes. L'enseigne garantit un rapport qualité/prix défiant toute concurrence et, en plus, parle français.

■ **TAS**

21 Raiņa bulvāris

☎ +371 67 22 29 01

☎ +371 67 81 40 40

www.tas.lv – tas@tas.lv

TAS organise des séjours pour les groupes et individuels, les week-ends, festivals d'opéra en mai et juin, Nouvel an dans trois pays Baltes, tourisme balnéaire (Spa, relaxation...), programmes culturels à Rīga.

■ **TOUCH AND TRAVEL**

Meistaru iela 423

☎ +371 67 37 49 75

www.touchandtravel.lv

info@touchandtravel.lv

Touch & Travel Ltd est basé en Lettonie et propose des services de haute qualité pour tout type de voyages (affaires, individuels, groupes) dans les pays Baltes en assurant aux clients une approche individuelle et très professionnelle. Leurs prix sont compétitifs. En 3 heures, vous aurez la réponse à votre mail. Souples, rapides et créatifs, ils créent votre programme de loisirs (tours sur, mesure, réservations des hôtels, services de guide et transport, billets d'entrée des musées et aux concerts) et s'occupent de l'événementiel : l'organisation de conférences ou de soirées de gala dans les trois pays Baltes.

RÉGION DE RĪGA

Mežaparks



Situé au bord du lac Kīšezers, à 25 minutes de la vieille ville, le Mežaparks (littéralement « parc de la Forêt ») est un lieu de promenade et de détente très fréquenté par la population de Rīga. De magnifiques résidences en bois y rappellent la période florissante d'avant-guerre.

Des terrains de jeux pour les enfants, un zoo, et un auditorium où ont lieu des concerts et des festivals de chants en plein air, agrémentent le parc.

► **A visiter**, les trois cimetières dans Aizsauls iela. Le cimetière Rainis, où est enterré le fameux poète ; le cimetière de la Forêt, où reposent les cinq victimes des événements de janvier 1991, et le cimetière fraternel, consacré aux soldats lettons tombés au combat (en 1993, les tombes de dignitaires du Parti

communiste de l'époque soviétique ont été déplacées).

■ ZOO DE RĪGA (RĪGAS ZOOLOĢISKAIS DĀRZS)

Meža prospekts 1

☎ +371 67 51 84 09

www.rigazoo.lv

info@rigazoo.lv

Plus de 3 000 animaux de quelque 405 espèces disséminés sur 20 ha. De juin à août, de 11h30 à 14h15, des démonstrations sont organisées à l'heure où les animaux sont nourris. Nombreuses salles « indoor » à visiter pendant l'hiver.

Jugla



A une dizaine de kilomètres de l'entrée nord-est de Rīga, cette ville est à visiter pour son musée de l'Ethnographie en plein air.

■ MUSÉE DE L'AUTOMOBILE (RĪGAS MOTORMUZEJS)

S. Eizenšteina iela 6

☎ +371 67 02 58 88

www.motormuzejs.lv

info@motormuzejs.lv

Bus 5,21 ou minibus 207, 263.

A 8 km à l'est du centre de Rīga.

Pour vous y rendre, prenez, à hauteur de la cathédrale orthodoxe, le bus 21 qui part du boulevard Brīvības en direction du quartier de Mežciems (arrêt à Pansionāts, dans Smerta iela). Situé dans la même direction que le musée de l'Ethnographie, ce musée présente une collection étonnante qui mérite la visite. Elle rassemble des automobiles qui ont appartenu à Gorki, Staline, Kroutchev et Brejnev. Le mannequin de Staline a été placé dans sa limousine blindée 6005 cc, tandis que Brejnev est assis au volant de sa Rolls-Royce Silver Shadow 1966, accidentée lors d'une collision avec un camion. D'autres pièces de la collection, telles qu'une Daimler, une Cadillac, la Lincoln 1934 de Gorki et même une moto Harley-Davidson de 1942, attireront les passionnés de mécanique !

■ MUSÉE DE L'ETHNOGRAPHIE EN PLEIN AIR (LATVIJAS ETNOGRAFIKAIS BRIVDABAS MUZEJS)

Brīvības gatve 440

☎ +371 67 99 45 10

www.brivdabasmuzejs.lv

info@brivdabasmuzejs.lv

Situé au niveau 440 du boulevard Brīvības, qui part de la cathédrale orthodoxe, dans le centre-ville ; le bus 1 dessert le musée (arrêt Brīvības muzejs) du centre de Jugla

Au bord du lac Jugla, à Bergi, à une dizaine de kilomètres de l'entrée nord-est de Rīga, de typiques villages lettons, du XVIII^e et du XIX^e siècles, sont reconstitués en pleine forêt sur un terrain de 100 ha. Ces fermes, ces maisons en bois, ces églises et ces moulins à vent offrent un intéressant panorama des différents aspects de la vie rurale des provinces lettones et une excellente occasion de vous familiariser avec l'artisanat de chacune d'elles. Les visiteurs sont accueillis par un personnel en costumes d'époque. À l'arrivée des beaux jours, des festivals de danses folkloriques et des foires artisanales (le premier week-end de juin, le Gadatirgus) sont organisés dans l'enceinte de ce musée en plein air. C'est l'occasion de repartir avec des poteries, des vanneries tressées à la main ou encore des sets de table en lin. Informez-vous des dates auprès de l'office du tourisme de Rīga.



© SERGE OLIVER - AUTHOR'S IMAGE

Musée ethnographique en plein air.

Salaspils



Au bord de la Daugava, à 22 km au sud-est de Rīga, sur la « route de Moscou », vous pourrez visiter le mémorial de Salaspils, dédié aux victimes des nazis. Dans ce camp de concentration, 45 000 juifs de Lettonie ont péri ainsi que 55 000 prisonniers de guerre et déportés. Parmi les Lettons, Biélorusses, Polonais, Tchèques, Autrichiens, Hollandais et Allemands qui ont trouvé la mort à Salaspils, 7 000 étaient des enfants. De gigantesques statues et un musée ont été érigés à leur mémoire dans le parc, à proximité des anciens baraquements et des potences.

Jūrmala



Considérée comme la côte d'Azur de la Lettonie, Jūrmala (« le rivage » en letton) est une succession de 15 petits villages de pêcheurs rassemblés administrativement en 1959. Située à 25 km à l'ouest de Rīga, Jūrmala s'étend sur

une bande de terre de 30 km, entre ses longues plages de sable blanc, ses dunes et ses forêts de pins, et la rivière Lielupe qui longe jusqu'au bout la côte. Jūrmala est connue depuis le XVIII^e siècle comme une station thermale réputée pour la richesse minérale de ses eaux. C'est au XIX^e siècle qu'elle s'est développée en tant que station balnéaire, avec ses sanatoriums et ses soins de balnéothérapie. Les Soviétiques, qui en ont fait un lieu de villégiature privilégié, y ont installé des centres de vacances étatiques et associatifs. Ils y ont malheureusement joint la construction d'immeubles soviétiques qui donnent aujourd'hui apparaissent parfois comme des verrues dans ce beau décor. Encore aujourd'hui, le « Saint-Trop » letton attire les gens de la ville qui viennent y passer la journée ou leurs vacances. Jūrmala séduit par son atmosphère paisible, le charme de ses longues allées de pinèdes parsemées d'élégantes maisons en bois, l'air vivifiant qui la baigne, les promenades qu'offrent ses plages interminables de sable blanc.



Villa de la presqu'île de Jūrmala.

Ces attraits en ont fait un lieu de villégiature très recherché qui a fortement poussé à la hausse le prix de l'immobilier. Cela a entraîné l'arrivée de riches propriétaires qui ont construit des bâtisses à la taille de leur fortune, contribuant ainsi à donner à la ville un côté paradis mondain. Jūrmala présente un visage architectural contrasté où les bâtiments modernes côtoient les maisons en bois aux styles anciens. La tradition des maisons en bois provient du fait que le bois a longtemps été le matériel de construction le plus facile à se procurer et qu'il convient parfaitement à la fabrication de maisons d'été. L'architecture de ces maisons date du XIX^e siècle et du début du XX^e, et son origine est très variée : en majorité lettone et allemande, mais également finlandaise et russe. Les façades finement ciselées des maisons tirent leur essence du classicisme, de l'Art nouveau, du romantisme national. L'été, la station accueille de nombreuses manifestations : chansons, danses folkloriques, concerts et notamment un festival pop. On l'a compris, un séjour à Jūrmala est très agréable !



© SERGE OLIVIER - AUTHOR'S IMAGE

Rue piétonne de Jomas iela, Majori.

Jūrmala s'étend entre le village de Lielupe et celui de Ķemeri, à l'extrême ouest. Les endroits les plus populaires et les plus animés se situent entre Lielupe, où les dunes sont les plus hautes, et Dubulti. Majori, le « Juan-les-Pins » letton, en est le centre, avec ses allées piétonnes et ses commerces dans Jomas iela. Tout l'été, des festivals de jazz et d'autres musiques sont organisés dans la halle couverte de Dzintari construite dès 1897 par le tsar Alexandre II pour le mariage de sa fille. Jūrmala suit ainsi sa vocation de toujours : le tourisme. Depuis la libération du pays, sa capacité d'accueil n'a cessé de s'accroître et de s'améliorer. Elle n'en oublie toutefois pas sa deuxième vocation : le thermalisme, dont le succès repose sur trois piliers : la qualité de son air brassé entre mer et forêt, ses eaux minérales et ses boues régénératrices.

■ OFFICE DE TOURISME DE JŪRMALA

Majori

Lienes iela 5

☎ +371 67 14 79 00

www.tourism.jurmala.lv

info@jurmala.lv

Le très actif office du tourisme met à votre disposition toutes les informations sur Jūrmala et sa région, aide à la recherche d'un logement, donne des idées de découvertes, distribue des brochures sur les points d'intérêt des différents villages.

■ JOMAS IELA

Cette petite rue entre deux eaux est la plus ancienne artère de la ville. Aujourd'hui, c'est un passage très touristique, où se trouvent de nombreux hôtels, cafés, restaurants et boutiques.

Le centre de Jūrmala

- | | | | |
|---|-------------|---|------------------|
|  | Musée |  | Gare ferroviaire |
|  | Curiosité |  | Centre médical |
|  | Eglise |  | Poste |
|  | Information | | |

RĪGAS JŪRAS LĪCIS

Sloka

Lielupe





Rue piétonne de Jomas iela, Majori.

■ LIVU AKVAPARKS

Viestura iela 24

Lielupe

☎ +371 67 75 56 36

www.akvaparks.lv

info@akvaparks.lv

Le plus grand parc d'attraction aquatique de l'Europe du Nord... 10 000 m² de plaisir ! Et 40 attractions pour tous les âges... Vous pourrez vous lancer sur le Pipe Red Devil et ses 83 m de glissade à 60km/h... glisser à trois sur le Pipe Ciba pendant 212 m... Ceux qui ont le cœur bien accroché pourront tenter le Tornado, attraction unique en Europe, où les astronautes lettons viennent en séance d'entraînement. Les enfants en bas âge et les personnes à mobilité

réduite n'ont pas été oubliés avec des programmes plus légers : 2 restaurants, une boutique de souvenirs, Spa et saunas. Accessible toute l'année, même en hiver.

■ MUSÉE DE LA VILLE DE JURMALA (JURMĀLAS PILSĒTAS MUZEJS)

Tirgonu iela 29

☎ +371 67 76 47 46

muzejs@jurmala.lv

Depuis sa rénovation en 2004, le musée propose une rétrospective de l'histoire de Riga et de la ville balnéaire de Jūrmala. Nombreuses expositions temporaires qui retracent les grandes heures de la région.

■ MUSÉE EN PLEIN AIR DE JURMALA (JURMĀLAS BRĪVDABAS MUZEJS)

Lielupe

Tīklu 1a

☎ +371 67 75 49 09

www.jbmuzejs.lv

daigasejane@inbox.lv

Situé non loin de l'endroit où la rivière Lielupe se jette dans le golfe de Riga, dans le parc naturel de Ragakāpa, ce musée illustre la vie des pêcheurs lettons au XIX^e siècle. Maisons anciennes en bois, ancres, cordes et filets de pêche et bateaux d'autrefois... À l'occasion, les visiteurs peuvent également déguster du poisson fumé, apporté du village voisin.

■ NEMO

1 Atbalss iela

Vaivari

☎ +371 67 73 23 50

www.nemo.lv

nemo@nemo.lv

Parc aquatique avec piscine en plein air et toboggans mais aussi sauna et restaurant. Parking gratuit et camping.

Parc national d'Engure

■ PARC NATIONAL DE ĶEMERI

Meza Maja

Ķemeri-Jurmala

☎ +371 67 73 00 78

www.kemeri.gov.lv

Les marais occupent 4,9 % du territoire de la Lettonie et 70 % d'entre eux sont intacts. Il y a des marais hauts ou de mousse et des marais bas ou d'herbe. Vous pouvez y trouver plus de 50 espèces protégées parmi le règne végétal, comme les orchidées et les laïches. Vous pouvez admirer de nombreuses espèces d'oiseaux, par exemple des coqs de bruyère, des hochequeues, des grues et beaucoup d'autres.

De nombreux marais sont protégés au niveau national, d'autres font partie des territoires de réserve ou de parcs nationaux. La plus grande réserve se trouve en Teiči, la région Vidzeme. La réserve offre une excursion de 4 heures pour découvrir un paysage sauvage et admirer une faune et une flore riches.

Le seul marécage en Lettonie qui est situé exactement au bord de la mer se trouve en Kurzeme, à Nida. C'est un endroit important pour les oiseaux. Beaucoup d'espèces d'oiseaux sont des espèces protégées et inscrites dans le Livre rouge de la Lettonie. Vous pouvez aussi y observer des couleuvres.

► Le sentier du marécage de Ķemeri.

Le parc national de Ķemeri a été créé en 1997. L'endroit est populaire grâce au sulfure d'hydrogène qui se trouve dans le marécage. Depuis plus de 100 ans, Ķemeri est une station thermale très connue. Le marécage est un biotope fragile qu'il est nécessaire de préserver. Il vous offre la chance d'observer de nombreux animaux rares, comme le grand-duc et l'aigle.

Le sentier de la grande randonnée a été créé en 2000, il fait 2,8 km et demande environ 2 heures pour le parcourir. Un chemin en bois surélevé d'une quinzaine de centimètres vous permet de traverser le marais sans risque et sans l'endommager. Le paysage est à mi-chemin entre la toundra et la taïga. Les arbres, ne pouvant grandir sur ce sol meuble, deviennent tous de magnifiques bonzaïs naturels.

► Le parc national d'Engure propose

une promenade de 3,5 km au bord du lac Engure, dont le but est de découvrir les 22 espèces d'orchidées autochtones peuplant les environs. Le lac, troisième de Lettonie de par sa superficie, héberge 162 espèces d'oiseaux qu'il est possible d'observer depuis la tour d'observation prévue à cet effet. De cette tour, vous pourrez également apercevoir les fameuses vaches bleues et les chevaux sauvages de Lettonie. La meilleure saison pour admirer les orchidées reste à la mi-juin.

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE ...

... VOUS RÉVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE

A VOUS DE JOUER !

my petit fute
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

LE KURZEME

CÔTE EST

Située à l'ouest du pays, cette région tire son nom du peuple koure, de langue balte qui, le premier, s'est installé en 3 000 av. J.-C. dans la région. Le peuple live (de langue finno-ougrienne) s'est établi aussi au même endroit – plus à proximité des côtes – et a été peu à peu assimilé par les Koures, puis les Lettons. Aujourd'hui, les descendants des Lives ne représentent plus qu'une faible proportion de la population.

Vers le XIII^e siècle, la Courlande s'étend jusqu'à la côte sud de la Lituanie. Les Koures, peuple païen, navigateur et guerrier, s'allient à l'occasion avec les Vikings quand ils ne les combattent pas. Ces païens tentent d'étendre leur conquête jusqu'en Scandinavie. Leur grand chef, Lamekins, résiste même longtemps aux chevaliers Porte-Glaive, mais en 1267, la Courlande est absorbée par l'ordre de Livonie (Etat chevaleresque germanique qui comprend une partie de la Lettonie et l'Estonie).

Au XVII^e siècle, après la guerre polono-suédoise, la Courlande devient un duché sous la souveraineté polonaise. C'est la période faste de la Courlande, celle des ducs Kettler (le plus connu est le duc Jacob, ou Jēkabs, qui gouverne de 1640 à 1682). Le pays acquiert une certaine indépendance, des châteaux et des églises y sont édifiés, et il a même des colonies (Gambie et Tobago). Sa capitale est Jelgava (en Zemgale).

À la fin du XVIII^e siècle, la Courlande est intégrée à la Russie tsariste comme province à part entière, avant de devenir une province de la Lettonie indépendante de l'entre-deux-guerres.

Elle connaît ensuite un destin commun avec celui de la Lettonie soviétique.

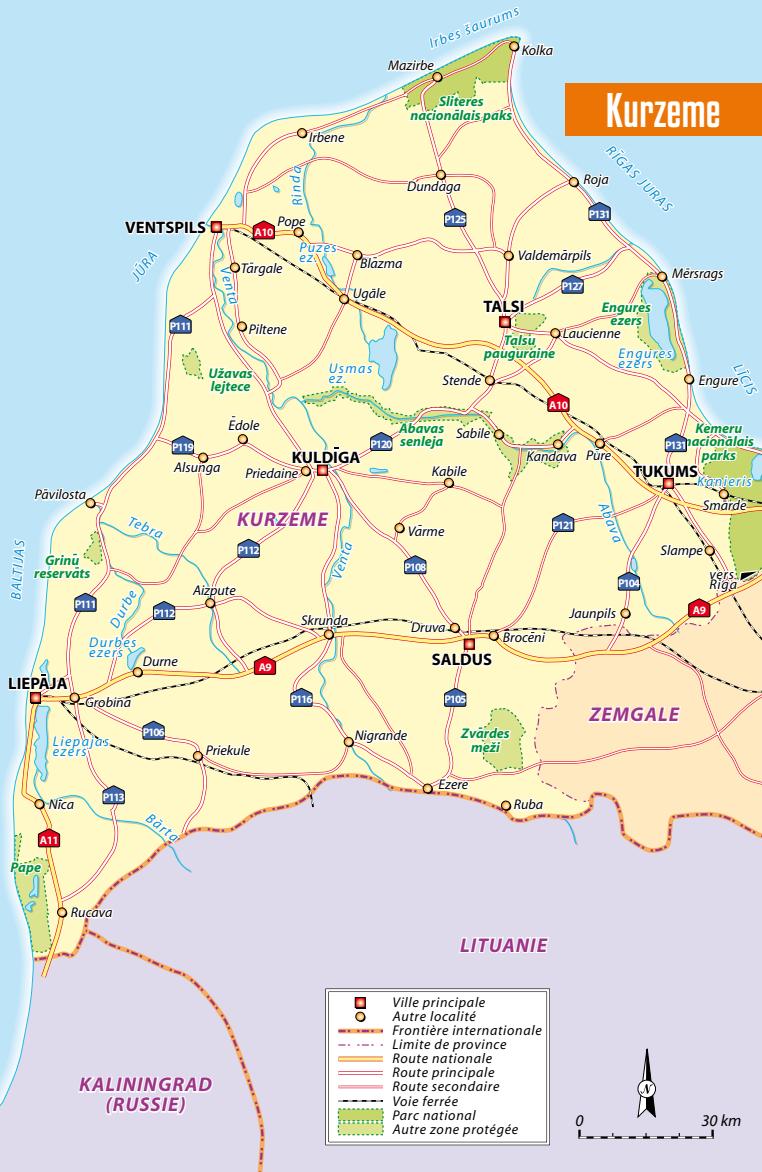
Dans un rayon de 200 km vers l'ouest au départ de Rīga, vous pourrez découvrir toutes les facettes de cet ancien duché de Courlande. Pour vous y rendre en voiture, deux itinéraires sont possibles : l'A 10 (à destination de Tukums et Ventspils) ou l'A 11 (à destination de Liepāja). Par ailleurs, des bus et des trains partent tous les jours des gares routières et ferroviaires situées au centre de Rīga (près du marché).

Tukums

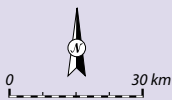


Si Tukums ne saurait rivaliser avec le dynamisme industriel et tertiaire des grandes villes de Lettonie, en revanche elle offre bien des attractions en son centre et sa périphérie pour attirer le visiteur et lui prodiguer de nombreuses découvertes. Sa position géographique est il est vrai très propice aux amateurs de randonnées sylvestres, de baignades ou encore aux parcours historiques. La vallée d'Abava, le parc national de Ķemeri, les pâturages de Dunduri, le château de Jaunpils, le manoir Durbes, lacs Gaiķīši ou Jumprava, golfe de Rīga et tant d'autres endroits n'attendant que vous.

Kurzeme

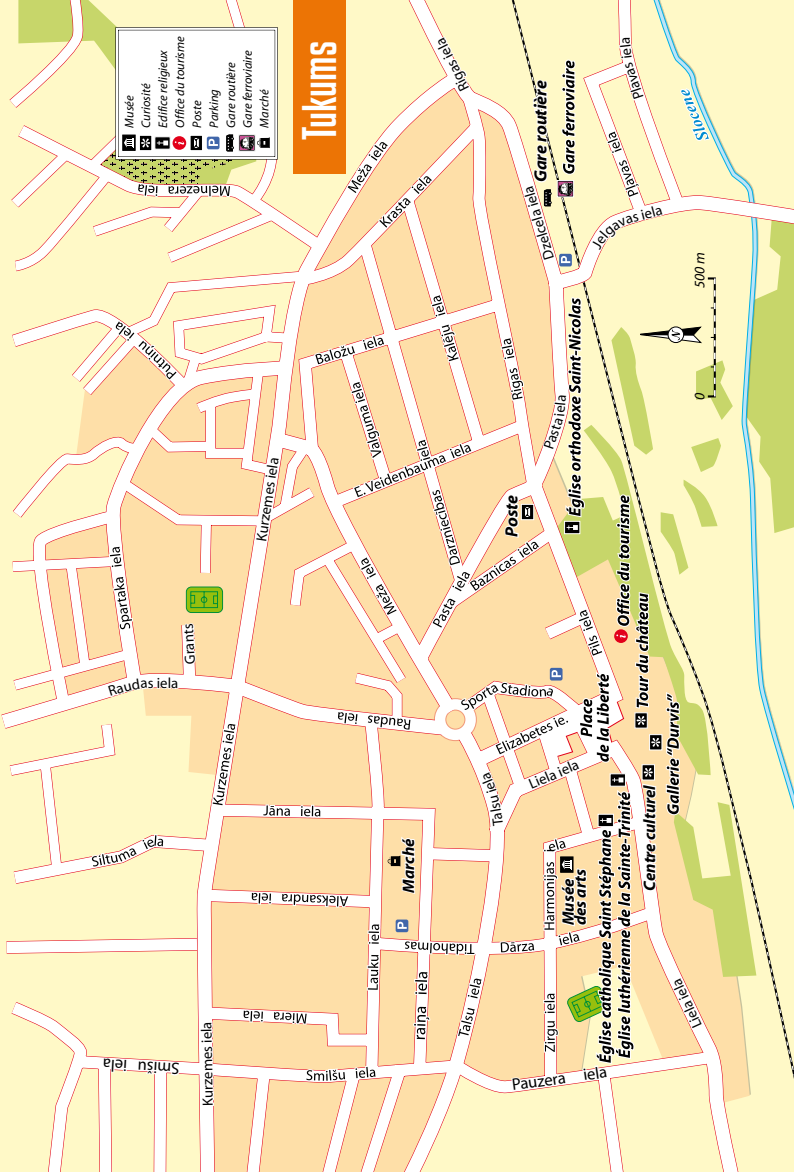


- Ville principale
- Autre localité
- Frontière internationale
- Limite de province
- Route nationale
- Route principale
- Route secondaire
- Voie ferrée
- Parc national
- Autre zone protégée





Tukums



Propriété de l'Ordre Livonien depuis 1253, Tukums a prospéré sous l'afflux de marchands et artisans germaniques se groupant autour du château. Au XVII^e siècle, le duc de Courlande Jacob Kettler offrit à la bourgade son heure de gloire en lui prodiguant un essor rapide de par sa mise en valeur.

La ville s'enorgueillit d'avoir vu passer plusieurs célébrités nationales sportives ou artistiques, c'est aussi en cet endroit que Viktor Tsoï, une légende du rock soviétique, trouva la mort dans un accident de voiture.

■ CINEVILLA

Vidusvecvagari
Slampes pagast
Tukuma novads

☎ +371 67 14 70 32

☎ +371 67 75 46 47

cinevillastudio.com
mdambis@inbox.lv

Suiez la A10 de Rīga, entre Tukums et Jekabpils. A 7 km de Tukums, en plein milieu des champs.

En 2007, dans cet endroit a eu lieu le tournage de la comédie du réalisateur letton Janis Streics *L'Héritage de Rudolf*. Le film parlait de la vie rurale lettone au début du XX^e siècle. Toutes les décors (rues pavées, église, maisons) sont intactes. Sur place, il est possible de louer des costumes et de faire des photos dans le Rīga du début de siècle. Vous pouvez également vous mettre dans la peau d'un acteur et participer aux tournages, pour cela il faut vous inscrire à l'avance, ou encore regarder le film qui a été tourné ici en 2004 (*Les Gardiens de Rīga*). Il est également possible de vous restaurer sur place et de passer la nuit sur le lieu de tournage. Quelques chambres tout à fait charmantes sont

mises à la disposition des visiteurs de mai à octobre.

■ OFFICE DU TOURISME (TŪRISMA INFORMĀCIJAS CENTRS)

Talsu iela 5

☎ +371 63 12 44 51

turisms.tukums.lv

tic@tukums.lv

Un arrêt indispensable pour avoir l'information complète sur la région et ses endroits incontournables.

Talsi



L'atmosphère paisible et les petits villages de carte postale qui l'entourent offrent un lieu de passage agréable avant de découvrir le nord de la Courlande. Talsi est la ville aux neuf collines et aux deux lacs, ce qui lui confère un charme absolu. Visitez le Musée régional (*Talsu novada muzejs*) de Talsi relatant l'histoire tragique des Koures et des Lives. Dans Talsi, l'activité et les commerces sont concentrés sur Lielā iela.

A 20 km de Talsi, le petit village d'Igene possède la plus vieille église en bois des pays baltes, datant du XVI^e siècle qui attire aujourd'hui de nombreux touristes du monde entier car cette église n'est pas un musée mais fonctionne en tant que telle – *Rīgenes baznīca*.

Le parc naturel de Lauma (www.laumas.lv) en pleine nature propose des itinéraires thématiques. Vous pouvez ainsi vous élaner sur le parcours initiatique des abeilles, découvrir leurs mœurs et fabriquer des bougies en véritable cire d'abeille. Les autres itinéraires sont axés sur la flore, la forêt et le sport. Vous pouvez vous restaurer et passer la nuit dans cette réserve naturelle dans une maison de campagne.

En vous dirigeant vers le nord de Talsi, vous trouverez le château de Dundaga (Dundagas pils, ☎ +371 63 23 22 93. Ouvert du lundi au dimanche entre mai et octobre, de 9h à 17h), qui date des chevaliers Porte-Glaive et qu'on dit hanté par le fantôme d'une jeune fille emmurée vivante. De nombreux ateliers de poterie se trouvent dans les bâtiments environnant le château. Au centre du village, une gigantesque statue de crocodile (offerte par le consulat letton de Chicago) a été érigée en l'honneur d'un enfant du pays devenu un célèbre chasseur de crocodiles en Australie. Un certain Crocodile Harry !

■ MUSÉE DE L'AGRICULTURE

LETTONE (LATVIJAS LAUKSAIMNIECIBAS MUZEJS)

Celtnieku iela 11 ☎ +371 63 29 13 43

☎ +371 29 14 25 43 – www.lm.lv

muzejs.kaleji@e-apollo.lv

A 4 km au sud-ouest de Talsi.

Ce musée, où tout est en letton, permet de découvrir d'étranges machines, de la calèche à la moto, en passant par la reconstitution d'une ferme du XIX^e siècle.

■ MUSÉE DE TALSI

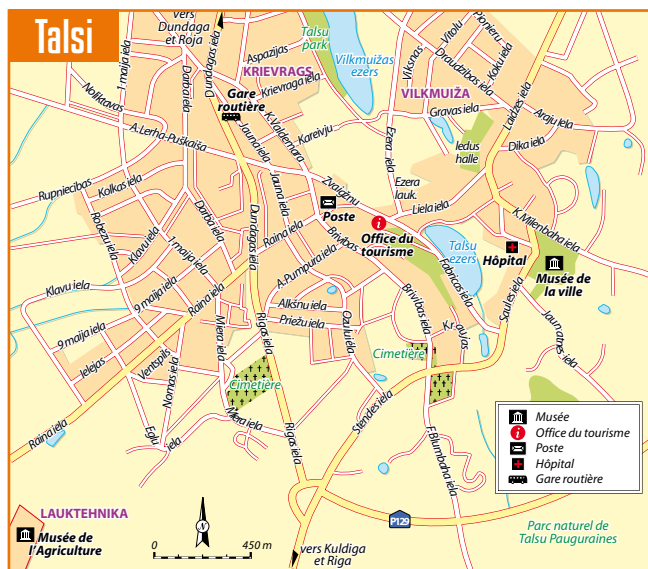
(TALSU NOVADA MUZEJS)

Mīlenbaha iela 19 ☎ +371 63 22 27 70

☎ +371 29 10 26 28

www.talsumuzejs.lv

talsu.muzejs@apollo.lv



Le musée est dédié à l'histoire et à la région, son histoire, la nature, mais également à l'art grâce à des expositions temporaires d'artistes lettons. Depuis le musée, un chemin agréable à emprunter pour les points de vue qu'il offre sur la ville.

■ OFFICE DU TOURISME

(TŪRISMA INFORMĀCIJAS CENTRS)

Lielā iela 19-21 ☎ +371 63 22 41 65
www.talsitourism.lv – talsutic@apollo.lv
Si vous n'avez pas de projet déjà établi sur les lieux de visite et d'hébergement dans cette région, le bureau de tourisme vous aidera à organiser votre séjour à Talsi et dans ses alentours.

CÔTE OUEST

Ses longues plages de sable blanc au bord de la Baltique, ses dunes et ses forêts de pins – il y a peu de temps encore zones militaires soviétiques – ne sont pas les seuls attraits de la côte de la Courlande. Vous pourrez vous baser à Ventspils, Liepāja ou Pāvilosta pour explorer la région côtière. Une petite route côtière agrémentée de hautes falaises relie Ventpils à Liepāja.

Autre étape possible à 55 km au sud-est de Ventspils : le lac Usma, entouré de forêts, et de sept îles, dont celle de la Moricsala, déclarée réserve naturelle en 1912. Un endroit idéal pour la pêche ou les activités nautiques.

De nombreuses chambres d'hôtes traditionnelles, avec de belles maisons et des restaurants de cuisine traditionnelle, se trouvent dans la région.

Ventspils



Situé à 200 km de Rīga, sur le bord de la mer Baltique à l'embouchure de la Venta, ce port industriel a été développé sous le régime soviétique, spécifiquement pour le transit du pétrole. Dans les années 1990, c'est un des terminaux pétroliers le plus important de toute la Baltique notamment grâce à ses infrastructures mais également du fait qu'il ne gèle pas

en hiver. Très vite, la Russie a construit un autre port pétrolier pas loin de Saint Petersbourg et la Lettonie a perdu 20% des recettes provenant du transit de pétrole. Son activité économique permet à Ventspils de mieux prospérer que d'autres villes lettones, vous serez étonnés par la propreté de cette ville, avec ses pavés impeccables, ses plages aménagées, ses maisons et ses églises rénovées. Ventspils fait partie des villes riches de Lettonie et on la surnomme la Ville du Futur, de par son essor économique et son urbanisme.

Aujourd'hui, Ventspils reste le port très actif de Lettonie et continue à se spécialiser dans le transport de produits pétroliers et à tirer donc ses recettes principalement de cette activité économique. Le symbole principal de la ville est la vache.

► Histoire

Le nom de Windau, le nom allemand de la ville, apparaît dans des écrits pour la première fois en 1263. En 1290, une forteresse est construite par l'ordre livonien. La cité se développe autour du château sous la domination de l'ordre de Livonie jusqu'au XIII^e siècle. Ensuite, Ventspils fait partie de la ligue hanséatique du XIV^e au XVI^e siècle.



Mer baltique



0 600 m

Ventsplis

Acquaparc Ķīkarparks

Plage

Musée maritime de plein air

Camping Pļeņģas



La ville connaît son âge d'or au XVII^e siècle, à l'époque du duc Jekabs de Courlande, qui part d'ici avec sa flotte pour coloniser Tobago et la Gambie, qui seront des colonies lettones pendant une centaine d'années.

■ CHÂTEAU LIVONIEN (LIVONIJAS ORDENA PILS)

Jāņa iela 17

☎ +371 63 62 20 31

www.ventspilsmuzejs.lv
muzejs@ventspils.lv

Le château a été construit en 1290 ce qui en fait l'une des plus vieilles forteresses du pays. Cette date marque par ailleurs la naissance de la ville. A la fin du XVII^e siècle, la tour du château est utilisée pour guider les bateaux. Pendant la guerre qui oppose les Polonais aux Suédois de 1655 à 1660, le château est partiellement détruit. De 1706 à 1835, les lieux sont occupés par l'église luthérienne, puis par l'église orthodoxe jusqu'en 1901. Le château endosse plus récemment le rôle de prison, puis devient, pendant la période soviétique, le poste des gardes-frontières. Les travaux de reconstruction ont commencé en 1995 ; le château abrite aujourd'hui le musée de la ville de Ventspils dont l'exposition, retraçant l'histoire du château, du port et de la ville, vous aidera à en comprendre la destinée. Malheureusement, bon nombre d'explications ne sont pas traduites en anglais.

■ OFFICE DU TOURISME (TŪRISMA INFORMĀCIJAS CENTRS)

Dārza iela 6 ☎ +371 63 62 22 63

www.visitventspils.com

L'office du tourisme met à votre disposition des brochures et des cartes de la ville, il peut vous aider à trouver un logement en ville et dans la région. L'office organise également des visites guidées de la vieille ville, en anglais.

Jūrkalne



Ses longues plages de sable blanc au bord de la Baltique, ses dunes et ses forêts de pins – il y a peu de temps encore zones militaires soviétiques – ne sont pas les seuls attraits de la côte de la Courlande. Vous pourrez vous baser à Ventspils, Liepāja ou Pāvilosta pour explorer la région côtière. Une petite route côtière agrémentée de hautes falaises relie Ventpils à Liepāja. Vous pourrez vous arrêter à Pāvilosta, un petit port situé à l'embouchure de la Saka. Autour de la réserve naturelle de Grini toute proche, vous trouverez des endroits pour camper. Autre étape possible à 55 km au sud-est de Ventspils : le lac Usma, entouré de forêts, et de sept îles, dont celle de la Moricsala, déclarée réserve naturelle en 1912. Un endroit idéal pour la pêche ou les activités nautiques. De nombreuses chambres d'hôtes traditionnelles, avec de belles maisons et des restaurants de cuisine traditionnelle, se trouvent dans la région.



À VOUS DE JOUER !

my petit fute
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

Liepāja



Son nom lui vient des tilleuls qui bordent les allées de la vieille ville. C'était un village de pêcheurs avant que l'ordre Livonien ne s'installe et fonde la ville. A l'époque soviétique, Liepāja (Libau en allemand) devient une base militaire pour les sous-marins et un port à métaux (construction navale, aéronautique). Plus important que Ventspils, et également épargné par les glaces en hiver, le port aurait pu devenir un cimetière de bateaux à la fin de l'U.R.S.S. Pour le plus grand bonheur de ses habitants, il dynamise aujourd'hui l'activité économique de la région. Liepāja est également un lieu culturel, de rassemblement et de fête. Le festival Baltic Beach Party (www.balticbeachparty.lv) rassemble au cœur de l'été des dizaines de milliers d'amoureux de musique, de danse et de sports de plage venus d'horizons divers pour 48 heures de fête non-stop. Liepāja a aussi fait partie des villes candidates au titre de capitale européenne de la Culture en 2014, titre finalement décerné à Rīga et à Umeå, une ville suédoise.

■ OFFICE DU TOURISME (TŪRISMA INFORMĀCIJAS CENTRS)

Rožu laukums 5/6

☎ +371 63 48 08 08

liepaja.travel

info@liepaja.travel

Cet office du tourisme vous fournira tous les renseignements sur la ville et sa région, des idées de découvertes, tout comme de l'aide pour trouver un logement. N'hésitez pas à y faire un tour. Depuis l'office du tourisme, suivez les notes de musique au sol et découvrez la ville. Un dépliant gratuit est disponible en plusieurs langues. Une brochure paraît

toutes les semaines pour tout savoir sur les animations qui ont cours lors de votre visite. Pour mieux découvrir la ville, l'office de tourisme vous propose la location des vélos sur place. Tous les jours à 14h commence une excursion guidée en ville, certains guides parlent français. Cette excursion peut durer 2 à 3 heures et permet de visiter toute la ville (cathédrales, marché, les maisons les plus anciennes, quartier Art nouveau, le port).

■ PARC NATUREL PAPE (PAPES DABAS PARKS)

Buši, Rucava

☎ +371 26 16 73 33

www.pdf-pape.lv

gidi@pdf.lv

Situé entre la mer Baltique et le lac Papes ezers vers la frontière avec la Lituanie, cette réserve naturelle de 51 777 ha est un lieu unique d'observation des oiseaux migrateurs mais aussi des chevaux et bœufs sauvages. Vous pouvez également louer des canoës pour une journée et suivre le parcours nautique ou bien effectuer une balade dans le parc à travers les marais, la forêt et les dunes blanches.

■ SMILGAS

Nīca parish, Liepāja reg
Bernati

☎ +371 63 46 00 25

Randonnées équestres le long de la côte.

■ GALERIE PROMENADE

Vecā Ostmala

☎ +371 63 48 82 88

www.promenadehotel.lv

info@promenadehotel.lv

Cette galerie est situé à l'hôtel Promenade. Peintures, arts graphiques et photographies. L'endroit est superbe.



Digues du nord-ouest

KAROSTA

vers le Fort

Cathédrale orthodoxe St. Nikolai

Generalza Balaža

Prison

TOSMARE

ZIEMĻU PRIEKŠPILSĒTA

Gare ferroviaire

Gare routière

LIEPĀJA CENTRE

DIENVIDRIETUMU RAJONS

EZERKRASTS

Liepāja

- Musée
- Curiosité
- Edifice religieux
- Marché
- Gare ferroviaire
- Gare routière



800 m

■ PARC JURMALAS

Hôte de 140 espèces d'arbres différents, il a été construit au début du XX^e siècle afin de promouvoir le tourisme. Il héberge aujourd'hui un stade, des terrasses de café en été, un jardin pour enfants ainsi qu'un *skatepark* et un minigolf.

■ PRISON DE KAROSTA (KAROSTAS CIETUMS)

Invalīdu iela 4

Karosta ☎ +371 26 36 94 70

www.karostascietums.lv

info@karostascietums.lv

Endroit rare qui vous propose de passer une nuit en prison, de vous mettre dans la peau d'un prisonnier et de vous faire traiter en conséquence. Ce qu'on appelle du tourisme soviétique. Liepāja a en effet un long passé militaire derrière elle, dû principalement à sa situation géographique, son port et ses routes maritimes. Au XIX^e et début XX^e siècle, la ville fait partie de l'Empire tsariste qui érige un port militaire avec toutes les infrastructures nécessaires : hôpital, prison, église. L'endroit est repris par les militaires soviétiques, après la Seconde Guerre mondiale, qui construisent des petites

barres d'immeubles en béton gris de cinq étages autour d'une splendide cathédrale orthodoxe. Un ensemble étonnant à voir ! Les ruines des casernes du tsar et la prison qui a fonctionné jusqu'en 1997 et encore aujourd'hui propose des séjours « spéciaux ». Les visiteurs ne manquent pas.

► **On peut également participer au jeu « s'échapper de l'U.R.S.S. ».** Il faut être un groupe de 10 personnes minimums (réserver à l'avance, 9 € par personne). Retour dans le passé pas si lointain de la Lettonie. Vous êtes en territoire ennemi et devez libérer vos compagnons des mains des douaniers...

■ S'ÉCHAPPER DE L'URSS

Ziemļu forti

Karosta ☎ +371 26 36 94 70

www.karostascietums.lv

info@karostascietums.lv

Il faut être un groupe de 5 personnes minimums pour jouer à ce jeu étrange : s'échapper de l'URSS. Retour dans le passé pas si lointain de la Lettonie. Vous êtes en territoire ennemi et devez libérer vos compagnons des mains des douaniers...

KULDĪGA ET LES TERRES

Kuldīga

À l'intérieur des terres et sur les rives de la rivière Venta, c'est la ville la plus pittoresque de Courlande. Son charme et ses atouts historiques attirent de nombreux touristes. La vieille ville, traversée par la petite rivière Alekšupīte, a gardé ses maisons en bois datant du XVIII^e siècle. Vous y retrouvez la plus ancienne maison en bois qui date de 1670. Au XVII^e siècle,

la ville de Kuldīga était la capitale du duché de Kurzeme, d'où les bateaux du duc Jacob partaient pour l'Europe. La vieille partie de Kuldīga garde toujours cette ambiance médiévale. Les vieilles rues étroites vous amèneront jusqu'à la chute de Alekšupīte (4,5 m), la plus haute de Lettonie. À Kuldīga se trouve également Ventas Rumbala, plus large chute d'eau en Europe.

Kuldīga



0 500 m

On dit que Kuldīga a été la capitale des Koures, le premier peuple à avoir habité la région. Appelée Goldingen après l'invasion germanique du XIII^e siècle, sa forteresse devient une base de l'Ordre Livonien. Puis, à l'époque glorieuse de la Courlande, Kuldīga est pendant un temps la capitale des ducs Kettler. Après les guerres nordiques du XVIII^e, elle entame son déclin. Elle n'est plus aujourd'hui qu'une petite ville de province. La vieille ville se concentre autour de Ratslaukums (la place de l'Hôtel-de-Ville), sur Pasta iela, Raina iela et Liepājas iela. Les magasins sont plutôt dans la partie nouvelle de la ville, autour de Pilsetās laukums. Avant de quitter Kuldīga, vous pouvez pousser jusqu'au château-fort koure. Situé à 2 km au nord de la vieille ville, sur l'autre rive de la Venta, il offre un magnifique panorama sur la région. Si vous avez la chance d'y séjourner le troisième week-end de juillet, ne manquez pas son festival médiéval.

Kuldīga est considéré comme l'un des bourgs les plus attractifs en Lettonie. En dépit des guerres et des incendies, il a su conserver ses constructions en bois et garder son atmosphère typique d'un bourg letton des XVI^e et XVII^e siècles, avec son ambiance et un charme médiéval. C'est là qu'est né Jekabs, le célèbre duc de Kurzeme, le plus riche des ducs au XVII^e siècle. Vous verrez aussi la maison fréquentée jadis par le roi suédois Karl XII. A 4 km de là, visitez un labyrinthe de cavernes en pierres de sable, formées par la main humaine.

■ **OFFICE DE TOURISME**
(TŪRISMA INFORMĀCIJAS CENTRS)
Baznīcas iela 5

☎ +371 63 32 22 59

www.visit.kuldiga.lv

tourinfo@kuldiga.lv

Toute information nécessaire, location de vélos et accès Internet (un ordinateur est mis à votre disposition).



© VILJA B. - SHUTTERSTOCK.COM

Kuldīga.

LE ZEMGALE

Le nom de cette région du centre-sud signifie « les Basses terres » (aujourd'hui le sud de la Lettonie) et s'est transmis au groupe ethnique qui l'occupait et couvrait aussi le nord de la Lituanie. Les Zemgales ont été les derniers à résister à l'invasion des chevaliers germaniques au XIII^e siècle avant de totalement disparaître, intégrés par les Lituaniens. A la fin de l'ordre de Livonie, le Zemgale est intégré au duché de Courlande ; il connaît la même période faste que la Courlande à pareille époque, et la ville Jelgava devient même la résidence des ducs de Courlande. Cette région, Zemgale, est souvent considérée comme le grenier à grains de la Lettonie.

C'est aussi une région de basses terres (certains points sont au-dessous du niveau de la mer) parcourues de rivières (d'où sa fertilité). Elle s'étend de l'ouest de la rivière Daugava à la frontière lituanienne.

Au départ de Rīga, on pourra visiter, en une journée, les principaux sites touristiques du Zemgale qui sont principalement des châteaux médiévaux et des palais construits dans les époques très différentes.

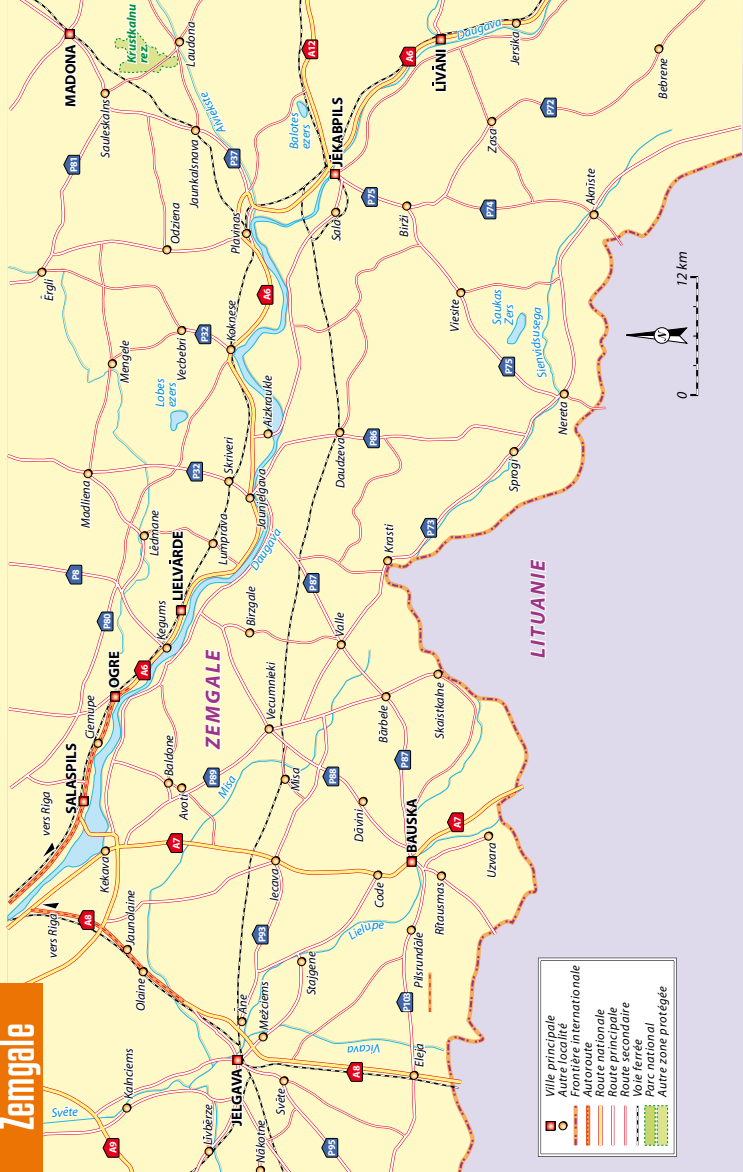
Jelgava



En suivant le tracé de la rivière Lielupe, que ce soit par la route A8 ou par la ligne de chemin de fer partant de Rīga, vous atteignez la ville de Jelgava, anciennement connue sous le nom de Mitau. L'ancienne rivale historique de Rīga est devenue, au XVII^e siècle, la capitale des

ducs de Courlande. Du fait des relations de ces derniers avec la cour russe de Saint-Pétersbourg, Jelgava devient un endroit très fréquenté par la noblesse. Elle est même, à deux reprises et au gré des rapports du tsar avec Napoléon, la résidence d'exil du futur Louis XVIII pendant plus de quatre ans. L'abbé Edgeworth, confesseur de Louis XVIII, est enterré dans le cimetière de Mitau. Aujourd'hui grand centre industriel, elle a gardé, en dépit des destructions des deux guerres mondiales, l'attrait de son architecture baroque et notamment des réalisations de l'Italien Bartolomeo Rastrelli, dont le palais des ducs de Courlande, construit en 1738 (à l'est de la ville, près du pont de la route de Rīga), est le plus beau fleuron. Les hôtes privilégiés fréquentant aujourd'hui ses murs sont les étudiants de l'Université d'agriculture ainsi que les visiteurs du musée d'Histoire de la ville. La cathédrale Saint-Simon-et-Sainte-Anne est un autre joyau construit par l'architecte italien sur la demande de Catherine I. Elle a été la première église orthodoxe construite sur le territoire du duché de Courlande-Zemgale. Jelgava compte également deux églises luthériennes : l'église Sainte-Anne, construite en 1638, et l'église de la Sainte-Trinité. Dans le cimetière de la première, trône un chêne planté en 1883 pour commémorer le 400^e anniversaire de Luther. Jelgava abrite également une église catholique : la cathédrale Saint-Georges-et-Sainte-Marie, construite en 1906 et dont il ne reste que la tour.

Zemgale



Pour l'anecdote, la statue érigée en 2003 (et si souvent fleurie) qui trône sur la place Trisvienibas est celle du premier président de la République lettone, Janis Čakste. Jelgava a été largement détruite pendant la dernière guerre. Aujourd'hui, elle est très industrielle, peu tournée vers son passé. Une halte de quelques heures, tout au plus, suffira à visiter cette ville sans âme.

► **De Riga**, on se rend facilement à Delgava en bus ou en train ; prévoir une heure de trajet.

■ ACADEMIA PETRINA

Akadēmijas iela 10

☎ +371 63 02 33 83 – www.jvmm.lv
muzejs@muzejs.jelgava.lv

Construite en 1775 par l'architecte Jensen, l'Académie est le plus ancien établissement d'enseignement supérieur de Lettonie et l'un des seuls bâtiments d'époque à avoir survécu. Aujourd'hui, il abrite le musée d'Art et d'Histoire de la ville qui comprend une grande collection de tableaux du célèbre peintre letton Ģederts Eliass (1887-1975).

■ JELGAVA PALACE (JELGAVAS PILS)

Lielā iela 2 ☎ +371 63 00 56 17
www.llu.lv – muzejs@llu.lv

Construit en 1738 par l'architecte Rastrelli, le palais abrite l'université d'Agriculture depuis 1939. Aujourd'hui, le caveau de la famille du duc de Courlande est ouvert au public.



**OFFICE DE TOURISME
(JELGAVA TŪRISMA CENTRS)**

Akadēmijas 1 ☎ +371 63 00 54 45
tornis.ielgava.lv – tic@tornis.ielgava.lv

Bauska



Construite à proximité de la frontière lituanienne, à l'endroit où la Memele et la Musa se rejoignent pour former la rivière Lielupe, Bauska offre comme principal intérêt les ruines de son vieux château livonien. Il a été construit par l'Ordre Livonien pour défendre la frontière lituanienne et assurer la route du commerce avec Riga. Vous pourrez jouir d'une vue imprenable sur toute la région depuis sa tour fortifiée de 22 m. érigée sur une

colline entourée par deux bras de rivière. Pour plus d'informations sur celle-ci, rendez-vous au musée d'Art et d'Etudes régionales. Le district de Bauska est très riche en festivals (musiques anciennes, chants, chorales), notamment en juillet. Renseignements à l'office de tourisme. En 2009, Bauska a fêté ses 400 ans.

■ CHÂTEAU MÉDIÉVAL DE BAUSKA (BAUSKAS PILS)

Pilskalns ☎ +371 63 92 22 80

www.bauskaspils.lv

bauska.pils@e-apollo.lv

Au cours du XV^e siècle, l'ordre Livonien (ou Porte-Glaive) construit une forteresse et un lieu de vie. En 1700, les ducs de Courlande s'y établissent.



PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE...

... VOUS RÉVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE



Notre voyage de noces
en Asie

Bangkok - Bali - Hanoi



Road Trip USA Canada

De Vancouver à Los Angeles



A VOUS DE JOUER !

my  **petit fute**
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

Quand vous entrez dans le château, vous remarquez d'emblée les différents styles architecturaux du château. Les guerres avec les Suédois, puis les Polonais, détruisent le château. Les Soviétiques décident de conserver les ruines et entreprennent dans les années 1970 la rénovation du château (vous pouvez admirer les briques de l'époque). Aujourd'hui, une partie du château est en cours de rénovation. Le musée du château présente une collection des objets médiévaux très intéressante : des bijoux, des outils agricoles, des costumes. Ne manquez pas de monter sur la tour d'observation. Une fois en haut, vous comprenez tout de suite quel place stratégique occupe le château car il est possible d'observer le territoire à plusieurs kilomètres à la ronde.

■ MUSÉE D'ART ET D'ÉTUDES RÉGIONALES

Kalna iela 6 ☎ +371 63 96 05 08
www.bauskasmuzejs.lv
bnmuzejs@apollo.lv

Un musée intéressant, car il permet de comprendre l'histoire de la ville et vous rendre compte des changements importants politiques qui ont changé le visage de Bauska. Dans plusieurs salles, vous trouvez la reconstitution des rues de Bauska au début du siècle, avec ses commerces et des objets d'époque. Puis des salles retraçant l'histoire plus récente avec des photos, des objets et slogans, notamment la période des deux occupations, nazie et soviétique. Une petite salle est consacrée aux collections de poupées et de jouets datant de la période des années 50 à nos jours. A travers cette collection, vous pouvez vous rendre compte du quotidien des habitants de Bauska du XX^e siècle.

■ OFFICE DE TOURISME (TŪRISMA CENTRĀ)

Rātslaukums 1
 ☎ +371 63 92 37 97
www.tourism.bauska.lv
tourinfo@bauska.lv



Château de Bauska.

Rundāle



Un périple en Zemgale doit obligatoirement inclure la visite du palais de Rundāle. A 12 km à l'ouest de Bauska (sur la route d'Eleja), ce joyau de l'architecture baroque du XVIII^e siècle est l'œuvre du grand architecte Bartolomeo Rastrelli, auteur, entre autres merveilles, de l'Ermitage de Saint-Petersbourg. Il est construit à la demande du duc de Courlande von Bühren (Birons en letton) qui voulait pouvoir y retrouver sa maîtresse, Anna Ioannovna, impératrice de Russie. La plupart du mobilier et des décorations intérieurs ont été complétés entre 1765 et 1768 par Johan Michael Graff, le maître de la sculpture décorative de Berlin, et Francesco Martini et Carlo Zucchi, deux peintres italiens résidant à Saint-Petersbourg. Avec ses 138 pièces et, notamment les décorations somptueuses de la Salle blanche et de la Salle dorée, le château de Rundāle rappelle les plus prestigieux palais de l'époque tsariste. Le palais abrite également un musée, dont les responsables ont collecté les objets décoratifs, la vaisselle, la porcelaine, les pièces en argent, les peintures et les reliques ayant appartenu à la famille du duc. L'exposition est ouverte au rez-de-chaussée du palais. Autour du palais, un jardin à la française accueille le visiteur désireux de goûter à la beauté des lieux. De mai à septembre, la maison du gardien, dépendance située dans le parc du palais, accueille des expositions temporaires en rapport avec le jardinage et les lois qui régissent un jardin à la française. Un bon restaurant dans les caves du palais est également à la disposition des visiteurs.

► **Si on est dépourvu de voiture**, pour rejoindre le palais de Riga, on peut se rendre à Bauska et ensuite poursuivre en bus jusqu'à Pilsrundāle où se trouve le palais.



© SERGE OLIVER - AUTHOR'S IMAGE

Peintre au palais de Rundāle.

VISITE

■ PALAIS DE RUNDĀLE

Pilsrundāle

☎ +371 639 622 74

www.rundale.net

rundale@rundale.net

sortir de Riga. Prendre l'A7 en direction de Bauska. Une fois à Bauska centre, prendre la P103 en direction de Pilsrundāle. En bus : A la gare routière de Riga, prendre le bus express pour Bauska. A la gare routière de Bauska, descendre du bus et prendre le bus pour Pilsrundāle (attention : pas de bus le dimanche).

Au rez-de-chaussée se trouvent des expositions temporaires. La visite du palais commence au 1^{er} étage.

► **L'antichambre de la chambre d'or.** Cette pièce n'est pas d'origine, exception faite du parquet et des portes. Le poêle a été fabriqué à Saint-Petersbourg.

► **La chambre d'or.** La chambre d'or est la pièce qui a été le mieux conservée à travers les siècles. Le parquet date des années 1860, les décors en plâtre ont conservé les mêmes dorures qu'à leur origine, bien que complétés par la suite par les restaurateurs. Même le plafond, quoique repeint au XIX^e siècle, n'a que peu souffert en comparaison des autres salles : la rénovation a permis de retrouver ses teintes et sa texture d'origine.

Les murs de la chambre d'or conservent des traces des temps passés (inscriptions et gravures). Les plus dignes d'attention sont des signatures de participants de la guerre de 1812 et de la Première Guerre mondiale, gravées dans le marbre peint près de la fenêtre du côté est. Elles jouxtent l'entrée du cabinet de porcelaine, construit pour faire un délicat contrepoids à la chambre d'or, à sa magnificence et à son luxe. Les 34 consoles décorées à la main soutiennent des vases de Chine en porcelaine, dont la plupart exhale une douce harmonie de couleurs propre à l'époque « famille rose » de l'empereur Shenlun. Les deux panneaux muraux ont été conçus comme des miroirs qui agrandissent artificiellement la taille de la chambre.

► **La grande galerie.** La porte d'en face, dans la chambre d'or, mène à la grande galerie, longue de 30 m. La rénovation de son plafond a duré 14 ans ; il s'agissait de la partie la plus détériorée de tout le château, notamment du fait de la pluie qui l'a endommagé petit à petit depuis le XVIII^e siècle. On a découvert pendant la restauration que les murs avaient été recouverts en 1813 par une couche de peinture vert grisâtre, puis à la fin du XIX^e siècle par une couche rouge brun

afin d'accueillir la collection de tableaux du comte Chouvalov. Ces couches de peinture ont été partiellement retirées, mais la restauration définitive est toujours en cours. La grande galerie, relique de l'art grandiloquent italien, est de facture très rare pour la Lettonie. A partir de celle-ci, vous atteignez la salle blanche. Cette pièce est en cours de rénovation.

Les salles situées à l'est de la galerie avaient des fonctions pratiques : on y passait les plats au cours des réceptions. Parmi ces salles, la plus remarquable est sans conteste le salon bleu, tapissé de soie bleue.

► **Le cabinet ovale.** A la place de l'escalier des paysans, J. M. Graaf a installé le cabinet ovale de porcelaine, à l'ouest de la salle blanche. C'est la pièce la plus vivante du château. Les 45 consoles faites à la main, alignées les unes après les autres sur le panneau du milieu, s'entremêlent dans un brusque jeu de courbes rappelant une véritable cascade, au sein de laquelle les consoles se soulèvent comme des vagues tout en soutenant des vases chinois et japonais. Cette salle souligne bien les idées architecturales en vogue au XVIII^e siècle en Europe. Les cabinets de porcelaine n'étaient en effet pas cantonnés à accueillir la porcelaine d'Extrême-Orient, mais apportaient également une impression d'exotisme qui n'existait pas dans les autres chambres. du reste, ils s'accommodent très bien des styles baroque et rococo, qui s'entichent à surprendre en toute occasion.

► **La petite galerie.** La salle d'à côté est la seule salle de cette aile du bâtiment à ne pas avoir été décorée. A la façon de la petite galerie qui ramène les visiteurs

dans les années 1730, les escaliers en bois peuvent donner une idée du château tel qu'il était dans sa première période. On a emprunté ici les mêmes idées et les mêmes influences que pour les escaliers principaux. Le sol est de même facture, constitué de simples planches en bois de conifères. Le plafond était prévu pour exposer les tapisseries du peintre italien Bartolomeo Tarsia, mais celles-ci, après avoir été transportées à Ielgava, ont été apportées à Saint-Petersbourg après l'arrestation du duc. Face aux fenêtres, on a eu l'idée de placer des panneaux – miroirs, mais ce projet n'a jamais abouti.

► **La salle blanche.** La salle blanche, dont la fonction première était d'accueillir les danseurs, se prénomme ainsi depuis le XVIII^e siècle. La couleur blanche n'est pas le fait du hasard, mais a été choisie pour créer une ambiance légère et gaie. Si l'on pouvait se sentir perdu sous l'avalanche de couleurs et d'ornements de la chambre

d'or, la discrète décoration de la salle blanche mettait, elle, plus en valeur les belles robes de ces dames et les vestes luxueuses de ces messieurs. L'impression de clarté est d'autant plus accentuée par la présence de cinq panneaux miroirs, imitant les treize fenêtres authentiques. Avec cette salle, J. M. Graaf a réussi ici le plus beau coup d'éclat de sa carrière. Les décorations peintes couvrent murs et plafonds et paraissent au premier abord répéter des motifs symétriques ; en réalité, rien ne se répète, tout est bouillonnant d'imagination, de fraîcheur et de maîtrise. Surplombant la porte s'étalent les dessins de 22 scènes représentant la vie villageoise et les métiers de l'époque – chasse, agriculture, élevage, horticulture, musique. Les reliefs au-dessus des fenêtres symbolisent les quatre éléments : la Terre, l'Air, le Feu et l'Eau. Sur les corniches des murs longitudinaux, on aperçoit les représentations allégoriques des quatre saisons de l'année.



© SERGE OLIVER - AUTHOR'S IMAGE

Palais de Rundāle et son jardin à la française.

La célébrité du nid de cigogne au centre du plafond n'est plus à établir : il est composé de vraies branches, très légèrement recouvertes de plâtre. Une vraie famille de cigognes, que l'on pouvait apercevoir par la fenêtre de la salle blanche, s'est installée d'ailleurs en 1992 sur la cheminée de la partie nord-ouest. Cette salle présente le seul parquet du château qui n'est pas d'origine. Les pas des danseurs l'ont en effet beaucoup usé et le comte Chouvalov a été obligé d'installer un nouveau revêtement en 1892 ; c'est celui que vous pouvez fouler aujourd'hui.

► **Trois petits cabinets.** A l'autre bout de la salle blanche se trouvent trois petits cabinets où l'on pouvait se reposer pendant les bals. L'un d'entre eux est orné de plusieurs petits miroirs rhomboïdaux incrustés dans les décorations murales, donnant un effet de jeu de lumières aux cabinets. La finesse des détails de leur décor s'accorde à leur taille modeste ; ce sont, avec la salle de bains de la duchesse, les salles les plus petites du château.

► **La chambre de la cour.** A côté des escaliers, à l'est, siège la chambre de la cour qui fait partie de l'histoire la plus récente du château. Les meubles et tableaux qui y sont entreposés recréent l'atmosphère de l'époque de Zoubov, qui a été contraint de rénover le château en entier vers 1795. Des meubles russes de facture classique cohabitent avec un portrait de Catherine II, sur fond d'arbre généalogique de la famille Zoubov. Ce dernier a été réalisé par le peintre Jean-Baptiste Lampi ; les membres de la famille Zoubov y sont représentés par des pommes d'or. Les objets en porcelaine de la pièce proviennent pour

la plupart de Russie, alors que le sol est recouvert de tapis tissés.

► **Les anciens appartements.** Les anciens appartements du duc occupent la partie centrale du château et sont reliés à plusieurs salles de réception. Ces salles n'étaient pas seulement les quartiers d'habitation du duc mais également un lieu important de la vie du château. Les vingt salles forment deux enfilades parallèles. L'enfilade côté sud – côté jardin – débute par la bibliothèque et s'achève sur la salle de billard. Au milieu se trouve la chambre à coucher du duc. Côté nord, se trouvent les chambres habitées, les deux cabinets, la garde-robe et les salles de bains. On a pris bien soin par la suite de conserver l'impression de deux lignes parallèles rendue par l'ensemble des salles. Les peintures des plafonds se mélangent ici aux reliefs en plâtre et les tapisseries murales en soie aux décors en marbre. La gamme de couleurs employée dans chaque salle surprend chaque fois par rapport à la salle précédente.

► **L'antichambre.** Le style de l'antichambre des appartements du duc est équilibré, empreint de classicisme, notamment au plafond. Les tableaux ont pour la plupart des connotations religieuses et sont le fait de maîtres italiens et flamands de l'époque baroque. Dans l'enfilade se dresse en premier l'ancienne bibliothèque du château. Le décor du plafond, qui a tant bien que mal survécu, dévoile une inscription : *Laborem In Victoria Nemo Sentit* (*Le labeur ne s'éprouve pas dans la victoire*). Le bouclier est tenu par la personnification de la Victoire – on aperçoit par ailleurs les symboliques de la Paix et de l'Abondance s'opposant à celles de la

Dispute et de la Haine. La peinture a non seulement souffert des pluies mais aussi de sa rénovation dans les années 1880 : on ne distingue plus les dessins d'anges d'origine. La restauration des plafonds a commencé en 2004 et dure toujours. Du mobilier d'origine il ne demeure plus que l'armoire à livres en chêne.

► **La chambre rose.** De toutes ces salles, la chambre rose constitue l'une des plus agréables surprises. Ici plus qu'ailleurs, on retrouve les idées architecturales appréciées à Berlin et Potsdam et, plus particulièrement, celles de Friedrich II. Le marbre peint ainsi que les dessins de fleurs sont ornés d'argent, et non d'or. Au plafond, on reconnaît la déesse du Printemps, Flora, et son entourage. Les mêmes idées influencent les décorations murales : 21 guirlandes de fleurs en plâtre peint de couleurs variées s'élèvent au-dessus d'un panneau en marbre. En mai 1997, on finit la rénovation du parquet, originalement posé en 1739 par le maître menuisier Jean Baptiste Eger, sous la direction de Rastrelli. Le lustre est l'œuvre des verriers de Courlande ; il a été monté dans la seconde moitié du XVIII^e siècle.

► **La chambre bleue.** Les deux salles suivantes, que vous devez traverser pour accéder à la chambre à coucher du duc, sont particulièrement remarquables pour leurs tableaux. Dans la première d'entre elles, aux murs couverts de tapisseries bleues, se succèdent des tableaux de l'école hollandaise dépeignant l'intérieur du château à l'époque. Au XVIII^e siècle, on exposait, principalement à Rundale, les travaux des peintres flamands, y compris un tableau de Rembrandt, *Siméon et Anne au temple*, trônant désormais dans le Kunsthalle de Hambourg. Les tableaux

les plus remarquables de cette pièce sont ceux de Megior de Hondekuter, Jean Hakart, Frédéric de Moucheron, Otto Harsen, Fan Skrik et d'autres peintres allemands de l'école hollandaise.

► **La chambre des portraits.** Dans la salle suivante, tapissée de soie rouge, sont présentés les portraits des membres de la dynastie des Biron, ainsi que ceux des empereurs européens de l'époque. On aperçoit ainsi la tsarine russe Anna Ivanovna, ainsi qu'Elisabeth Petrovna, Catherine II et Pierre III. Le portrait du duc Biron, peint par Leonard Shorere, se trouve ici encadré par les portraits du tsar russe Pierre le Grand et du roi de Prusse Friedrich II, symbolisant ainsi la situation politique médiane de la Courlande entre ses deux puissants voisins. Le portrait du roi de Pologne Stanislas Auguste, peint par Gotlib Snifner, doit être compris comme celui du dernier suzerain de Courlande de l'époque féodale, bien que l'indépendance du duché par rapport à la Pologne soit déjà plus ou moins entrée dans les faits au XVIII^e siècle. C'est le peintre de la cour, Friedrich Barisien, d'origine française, qui a réalisé les portraits de la veuve du duc, Benigna Gottlieb, du duc Peteris et de sa femme Anne-Dorothée, ainsi que de leurs deux filles aînées, Wilhelmine et Pauline.

► **La chambre à coucher.** Au centre de cette enfilade trône la salle de toutes les attentions : la chambre à coucher du duc. Les décorations des murs et du plafond ont été réalisées pendant la deuxième période de construction du château, même si elles ont conservé des éléments antérieurs : le parquet et la cheminée de porcelaine bleue, réalisées par le potier Gottfried Kater à Dantzig en 1740.

Cette cheminée est la seule du château à n'avoir pas été retravaillée par la suite ; les quatre autres cheminées des autres chambres ont été en effet remontées après avoir été entièrement rénovées à Rīga en 1935. Vous apercevez au plafond des personnages de la mythologie antique en posture courtoise : Vénus et son amant Mars, le dieu de la Guerre, leur fils Amour et son professeur Mercure, le messager des dieux. A leurs côtés se déploient des thèmes habituels au style baroque : Lédä avec un cygne, Lina et Endymion, Vénus et un miroir et enfin Jupiter prenant les traits de la déesse Diane pour pouvoir s'approcher de la belle nymphe Callisto. La rénovation de l'alcôve fut réalisée en 1990 à partir de vieilles photographies ; les décorations en bois doré avaient été détruites en 1919. Le parquet fut quant à lui posé en 1739 par le maître Jean Baptiste Eger : il n'est pas seulement le plus abouti techniquement du château de Rundale, mais surtout, de toute la Lettonie, le plus représentatif du style baroque. La chambre à coucher arbore peu de tableaux, mais leur choix est symbolique. On aperçoit sur l'un des murs le portrait du bâtisseur du château, Ernst Johan, et de sa femme, Benigna Gottlieb, peints vers 1739 à l'apogée de leur règne. Il s'agit de copies des travaux d'un peintre de la cour russe, Louis Caravaque. Un autre peintre de la cour, Lucas Conrad Pfandzelt, a esquissé les portraits du mur opposé, ceux des protecteurs du duc : le tsar Pierre III et la tsarine Catherine II. Les deux tableaux paysagers montrant des oiseaux abattus par des chasseurs sont l'œuvre du peintre allemand Verner Tamman. La chambre à coucher du duc dispose de deux petites portes à droite et à gauche de l'encastrement dédié au lit du duc. A droite, la porte mène à la salle

de bains, à gauche à une garde-robe. La garde-robe, où se vêtait et dévêtait le duc, est la salle la plus somptueuse du château. Au plafond, le visage argenté du soleil brille au milieu d'une couronne de fleurs de toutes les couleurs, de vignes et d'oiseaux. Des ornements argentés faites à la main s'étendent aux extrémités du plafond. La restauration de la salle est encore en cours aujourd'hui.

► **La salle d'audience.** La salle suivant la chambre à coucher est la salle d'audience du duc. L'ambiance de fête qui y règne provient de cette couleur rouge foncé utilisée pour les tapisseries en soie des murs. Le plafond expose le mythe de Vénus et de son amant Adonis, fils du souverain de Chypre : la déesse tente d'empêcher Adonis de partir à une partie de chasse fatidique, où il sera dévoré par un sanglier sauvage envoyé par le jaloux dieu Mars. Les meubles de la salle d'audience sont de style Louis XVI, très apprécié par le duc Peteris. Parmi eux se trouve le meuble le plus précieux de la collection du château : une commode noire laquée du menuisier français Jean-Henri Riesener. La petite horloge installée sur la commode provient également de France, de même qu'une deuxième commode, ouvrage du menuisier parisien Etienne Avril. Vous apercevez un grand portrait du duc Peteris, dont l'histoire mouvementée mérite d'être contée. Ce portrait a été offert au duc en 1781 par le peintre Friedrich Hartmann Barisien, puis légué à l'académie de Mitau, l'Academia Petrina, fondée en 1775 par le duc lui-même. En 1792, influencé par les idées de la Révolution française, un élève de l'académie crève le portrait d'un coup de poignard ; cet élève n'est autre qu'Ulrich von Schlippenbach, futur

écrivain. Offensé, le duc retire le portrait et, en 1795, quittant la Courlande, l'offre à son médecin personnel, le professeur Grochke. En face se trouve le portrait de la duchesse de Courlande, Anne-Dorothée, peint par Barisien vers 1783. Les trois tableaux français du XVIII^e siècle que vous apercevez par ailleurs représentent la Sagesse, l'Abondance et la Justice.

► **Le salon italien.** Le salon italien témoigne de l'amour du duc Peteris pour l'Italie, qu'il a visité en 1785, y fondant le prix de l'Académie des arts de Bologne. Vous retrouvez dans cette salle des meubles d'un style propre au nord de l'Italie, des gravures de Giovanni Batista Piranezi et une ancienne copie du portrait de la duchesse de Courlande Dorothée peint à Rome en 1785 par Kaufman. Vous y trouvez aussi le portrait de la sœur de la duchesse, Elise von der Reke, œuvre d'Anton Graaf.

► **La salle de marbre.** En 1994 ont été achevés les travaux de restauration de la salle à manger du duc, aussi appelée « salle de marbre » du fait de ses textures murales : du marbre aux couleurs sobres, gris et bleu. Cette salle se caractérise par le dessin riche et coloré des plafonds ; vous y trouvez encore une fois, parmi plusieurs guirlandes de fleurs, le monogramme d'Ernst Johan. Les sculptures et reliefs de la salle représentent le duc de Courlande Peteris, sa femme et ses filles ; il s'agit de copies d'œuvres de Gothlib Pfeffer, d'Antonio Canovas, de Christian Daniel Rausch et de Bertel Thorvaldsen. Les originaux sont exposés dans des musées. Ici sont visibles quelques exemplaires de services de table de Courlande, réalisés à la demande du duc Peteris dans les usines de porcelaine royales de Berlin vers 1787 ; ils continuent encore à être produits de nos jours. La

salle de marbre était devenue une salle de gymnastique pendant l'époque soviétique.

► **La salle de billard.** La dernière salle de l'enfilade est la salle de billard. Au plafond est représentée une peinture reprenant le mythe grec de la Pomme des Querelles : y apposant des inscriptions voilées destinées « à la plus belle » des déesses, la mauvaise Erida, déesse querelleuse, jeta la pomme au milieu de l'Olympe et sema la discorde entre Minerve, Vénus et Junona, qui réclamerent le droit de se l'approprier. La salle de billard se trouve également liée à une légende, celle de la Dame Noire, qui y apparaîtrait de temps en temps pour s'évanouir par l'escalier de l'aile ouest, après avoir traversé la salle à manger. Cette salle est en cours de rénovation.

► **La pièce de Shuvalon.** L'ameublement de la pièce est essentiellement de l'école Boule.

► **Le cabinet d'étude du duc.** Cette pièce a ouvert en 2006. On y remarque surtout les décorations murales en argent. Elle était utilisée par Shuvalon au XIX^e siècle. Les guerres de 1812 et de 1914-1918 l'ont complètement détruite. Jusqu'en 1978, elle abritait une classe d'école. À côté, vous traversez la salle de bains du duc.

► **Les appartements de la duchesse.** Le boudoir et la chambre de la duchesse ont été rénovés ; les pièces à restaurer abritent une exposition de photographies, les plans d'architecte chambre, vous remarquerez à droite du lit, la porte secrète qu'empruntaient les servantes. À gauche, le plafond de la salle de bains extrêmement bas est recouvert de miroirs et de dorures.

LE LATGALE

Contrairement au Zemgale, tout proche de Rīga, le Latgale s'étend plus à l'intérieur des terres, au sud-est, aux confins de la Biélorussie et de la Russie, au bord de la frontière extérieure de l'Union européenne. C'est peut-être pourquoi cette région est moins fréquentée par les touristes.

Ce sont les Latgales, ou Lettes, un peuple indo-européen, qui ont donné son nom français à la Lettonie. Le Latgale est une région de hautes terres et une contrée de lacs. On l'appelle d'ailleurs « la région des lacs bleus ». Sa position aux frontières du monde slave n'a pas été sans influence sur la région. C'est par exemple à partir du Latgale qu'a été introduite la religion orthodoxe.

Après la domination des tribus latgales, la région est tombée, au XIII^e siècle, sous le joug des chevaliers germaniques. Au XVI^e, c'est la Pologne qui en prend le contrôle pour 200 ans. Le Latgale gardera les traces de l'influence de la religion catholique dont elle est, encore aujourd'hui, le bastion en Lettonie (basilique d'Aglona). Elle sera ensuite terre russe intégrée à une autre province que la Livonie et la Courlande et, ainsi, ne profitera pas des réformes agricoles et industrielles de la fin du XIX^e. Elle subit encore les conséquences de son histoire : c'est la région la plus pauvre et la moins peuplée (souvent moins de 10 hab./km²) de Lettonie. Son

territoire est principalement couvert de forêts qui font l'objet d'une exploitation parfois anarchique. L'absence de liaisons routières efficaces l'enclave encore plus. C'est cependant un paradis pour les pêcheurs et chasseurs et autres amateurs d'une nature sauvage.

Le Latgale est la région la plus orientale de la Lettonie, au contact de la Russie et de la Biélorussie, au bord de la frontière extérieure de l'Union européenne. Majoritairement russophone, elle est aujourd'hui la région la plus défavorisée du pays et connaît un important retard de développement : le PIB par habitant (7 002 € en 2006) est, en moyenne ici, deux fois inférieur à la moyenne nationale et il n'a cessé de baisser depuis 1995, signe d'une régression économique. Le Latgale ne représente plus que 14 % de la population lettone et 7 % du PNB. La région compte deux villes principales, Daugavpils (109 482 habitants), deuxième ville de Lettonie, et Rēzekne (40 500 habitants), un important carrefour ferroviaire. Ces deux villes, qui concentrent l'essentiel du tissu industriel régional, constituent des centres de développement potentiels.

La région possède une spécificité ethnique, linguistique et culturelle : majoritairement russophone, elle conserve un dialecte balte original, proche du letton et du lituanien, le latgalien.

Retrouvez le sommaire au début du guide

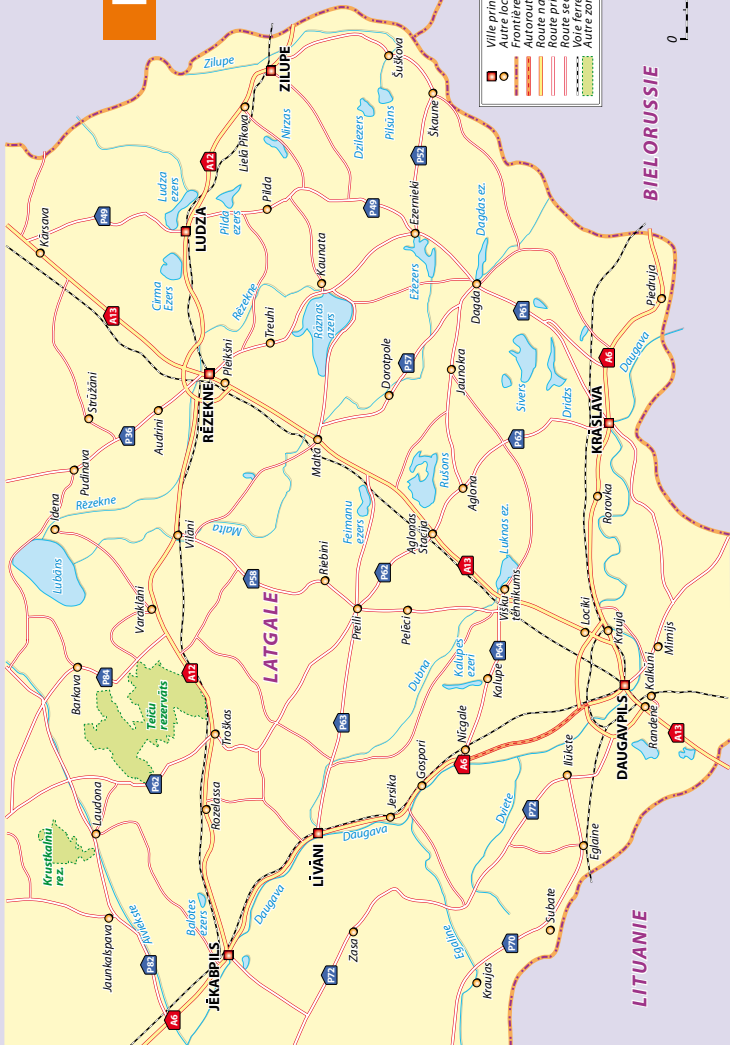
Latgale

RUSSIE

BIELORUSSIE

LITUANIE

	Ville principale
	Autre localité
	Frontière internationale
	Autoroute
	Route nationale
	Route principale
	Route secondaire
	Votre ferrée
	Autre zone protégée



Cette langue joue un rôle identitaire fort, mais de nombreuses personnes âgées latgaliennes de souche maîtrisent très imparfaitement le letton. Le Latgale compte également sur son territoire d'importantes minorités ethniques et linguistiques intégrées de longue date à la société lettone : Biélorusses, Polonais, Lituanais. Des villes telles que Ludza, Krāslava et Daugavpils étaient les berceaux de la communauté juive de Lettonie avant 1939, laquelle y représentait environ un quart de la population. Les villes de Preiļi et Varakļāni étaient majoritairement juives. La quasi-totalité des juifs a été exterminée sous l'occupation nazie. Les Lettons de souche polonaise représentent 14 % et les Biélorusses 8 % de la population de Daugavpils aujourd'hui. Il existe une proximité culturelle avec les régions russes, biélorusses et lituanaises de l'autre côté des frontières.

Daugavpils



Grand centre industriel, la seconde ville du pays a gardé son apparence de l'époque soviétique. Seulement 15 % de Lettons de souche y habitent, la majorité de la population étant russophone (ou polonaise) du fait de la proximité de la ville avec la frontière et de la volonté de l'ex-URSS d'y implanter des colons pour ses usines de fabrication de pièces détachées. Un passé qui se lit encore dans le tracé rectiligne de ses rues et dans son plan en damier. Depuis la fin de l'URSS et les nécessités de reconversion que cela implique, Daugavpils souffre tout particulièrement de la crise économique. Elle bénéficie néanmoins d'une situation stratégique entre la Baltique et la mer Noire, et est une étape sur la ligne de chemin de fer

Varsovie-Moscou. Ancienne capitale du duché de Pārdaugava, plus connu sous le nom de Livonie polonaise, Daugavpils a fréquemment changé de nom depuis sa fondation, en 1275 : Dünaburg sous les Allemands, Borisoglebsk sous les Russes, Dvinsk sous les Polonais.

■ OFFICE DE TOURISME

Rīgas iela 22 a

☎ +371 65 42 28 18

www.visitdaugavpils.lv

info@visitdaugavpils.lv

■ CENTRE D'ART MARK ROTHKO (MARKA ROTKO MĀKSLAS CENTRS)

rotkocentrs.lv

Situé dans le bâtiment de l'Arsenal de la forteresse de Daugavpils, ce Centre d'Art est un complexe multifonctionnel consacré à la diffusion de l'art contemporain et à l'œuvre de Mark Rothko, célèbre peintre et fondateur de l'expressionnisme abstrait. C'est le seul endroit en Europe de l'Est où les chefs-d'œuvre originaux de Mark Rothko peuvent être vus.

■ COLLINE AUX ÉGLISES

Sur la colline de Daugavpils se concentrent quatre églises de quatre confessions différentes : l'église orthodoxe de Saint-Boris et de Saint-Gleb, l'église luthérienne de Martin Luther, l'église catholique de la Sainte-Vierge et la chapelle des premiers Vieux-Croyants.

■ FORTERESSE DE DAUGAVPILS (CIETOKSNIS)

Daugavas iela

☎ +371 65 42 28 18

Le tsar Ivan le Terrible ordonne en 1577 la construction de la forteresse à la place du château. Lors de l'occupation, les Polonais agrémentent la forteresse. Entre 1600 et 1655, les Suédois la conquièrent à deux reprises. En 1722, les Russes la

reconstruisent. En 1810, le tsar Alexandre I^{er} ordonne la construction de l'actuelle forteresse. En 1812, la Grande Armée de Napoléon essuie son premier échec : elle est incapable de faire face à la résistance russe de la forteresse. De 1813 à 1878, la construction s'achève. Un hôpital est construit. Les Allemands entrent dans la forteresse en 1918. Les bolcheviks la reprennent dix mois plus tard. L'actuelle prison, de l'autre côté de la Daugava, qui faisait partie de l'ensemble de la forteresse fut transformée en camp de concentration par les nazis en 1942. 30 000 juifs y ont perdu la vie. L'armée soviétique la reprend encore en 1944 et l'occupe jusqu'en 1994. Il y avait environ 2 000 soldats. Aujourd'hui, une centaine

de personnes vivent dans la forteresse. Ce monument, à l'architecture fascinante, est l'unique forteresse préservée de la seconde moitié du XIX^e siècle, en Europe du Nord.

■ MUSÉE D'ART ET D'ÉTUDES RÉGIONALES (DAUGAVPILS NOVADPĒTNIECĪBĀS UN MĀKSLAS MUZEJS)

Rīgas iela 8

☎ +371 65 42 27 09

www.dnmm.lv – museum@apollo.lv

Le musée est consacré à l'histoire de la ville et de la région de Latgale. Son intérêt principal réside toutefois dans l'exposition permanente de Mark Rothko, un peintre du XX^e siècle (1903-1970).



■ STUDIO D'ART DU LATGALE

8-18 Novembra iela

☎ +371 29 24 19 88

☎ +371 65 42 53 02

C'est l'occasion de découvrir l'artisanat local : céramique, ambre, bois, lin, broderies...

Pays des lacs bleus ★★★★★

La route Daugavpils-Rēzekne traverse une magnifique région de Lettonie que l'on appelle le pays des lacs bleus. C'est aussi la région des hautes terres lettones (le point culminant est le Lielais Liepukalns, avec 289 m). Ces nombreux lacs, plus agréables les uns que les autres, sont propices à la baignade, aux pique-niques, à la pêche (des autorisations s'achètent pour un prix modique dans les centres d'information).

Les amateurs de farniente y trouveront un merveilleux havre de paix et parmi les plus beaux paysages de Lettonie. Le lac le plus profond est le lac Dridzs.

Le plus grand, le lac Rāzna. Près des lacs Cīrsa et Egles, la petite ville d'Aglona est devenue depuis le XVII^e siècle le centre du catholicisme letton ; son église est un lieu de pèlerinage pour les fidèles qui y affluent à la mi-août, à l'occasion de l'Assomption (le pape Jean-Paul II y est venu en 1993).

En poussant jusqu'au poste frontière de Zīlupe, vous pourrez contempler l'horizon infini des plaines de Russie.

Rēzekne

Moins peuplée que Daugavpils, Rēzekne, la capitale du Latgale, a été construite au milieu de sept collines, au bord de la rivière Rēzekne et du lac Kovsa. Aujourd'hui, c'est un point de passage obligatoire pour aller de Rīga à Moscou ou à Saint-Petersbourg. Elle est créée par les Suédois en 1285. Au XVII^e siècle, la ville devenue polonaise est renommée Rzeżyca (son nom catholique). En 1700, les Russes s'emparent de la ville.

La religion en Latgale

D'un point de vue religieux, le Latgale constitue l'exception dans une Lettonie empreinte de luthéranisme. Le Latgale est en effet profondément marqué par le catholicisme. Aglona est le centre de pèlerinage le plus important de Lettonie, qui draine chaque année au mois d'août plusieurs centaines de milliers de pèlerins. La province, qui a appartenu à la Pologne du XVI^e au XVIII^e siècle, a connu la Contre-Réforme, comme en témoigne l'architecture des édifices religieux.

Le second trait caractéristique de la région est la présence ancienne des Vieux-Croyants. Le refus par une partie des prêtres orthodoxes d'appliquer les réformes introduites par le patriarche de Moscou au milieu du XVII^e siècle a créé une église dissidente d'inspiration égalitariste, ayant conservé la liturgie traditionnelle. Son organisation est semblable à celle des églises protestantes : absence de hiérarchie ecclésiastique, élection du clergé par la communauté. Persécutés, ses adeptes avaient alors trouvé refuge dans la région, qui a pu bénéficier de leur ouverture au libéralisme.

Pays des lacs



- Agglomération
- Ville principale
- Autre localité
- Limite de province
- Route nationale
- Route principale
- Route secondaire
- Voie ferrée
- Parc national

En 1863, le train la relie à Saint-Petersbourg et l'économie est florissante. En 1917, les premiers mouvements d'indépendance commencent à Rēzekne. La ville souffre beaucoup des bombardements de la Seconde Guerre mondiale et la plupart de ses édifices historiques sont anéantis. Le centre de la ville se trouve entre la gare ferroviaire au nord, et la gare routière au sud. Les activités sont concentrées le long de l'avenue de la Libération (Atbrīvošanas aleja). Sur la place centrale se dresse la statue de Māra, une femme avec une coiffe lettone traditionnelle, qui brandit une croix. Symbole de la liberté lettone, Māra est une figure syncrétique qui associe la divinité païenne de la Terre

et la Vierge Marie. La statue a été détruite à deux occasions par les Soviétiques et inaugurée de nouveau par la présidente lettone, Vaira Vīķe-Freiberga, en 1992. A voir également, à proximité de la statue, l'église orthodoxe dans le parc, le musée d'Histoire et de la Culture du Latgale et les vestiges du château sur Pils iela. La plus vieille rue de Rēzekne, Latgales iela, a été construite au XVIII^e siècle sur les plans de Catherine II de Russie.

■ ÉGLISE LUTHÉRIENNE DE LA SAINTE-TRINITÉ (SV. TRĪSVIENĪBAS DRAUDZĒ)

Raiņa iela 4

☎ +371 64 62 29 17

www.rezekne.lnb.lv



Construite dans le style néogothique dans les années 1930, cette église a été transformée en cinéma pendant les années soviétiques. Redevenue « église » avec l'indépendance en 1991, elle accueille de nombreux concerts de musique classique aujourd'hui. Depuis la tour, le point de vue sur la ville, à 34 m de haut, est excellent.

■ MUSÉE DE L'HISTOIRE ET DE LA CULTURE DU LATGALE (LATGALES KULTŪRVESTURĒS MUZEJS)

Atrīvošanas aleja 102

☎ +371 64 62 24 64

muzejs@rezekne.lv

Le musée est très bien fait et retrace l'histoire de la ville depuis le VII^e siècle jusqu'à nos jours. Le premier étage est consacré à la céramique. Un très beau musée.

■ OFFICE DU TOURISME DE RĒZEKNE

Krasta iela 31

☎ +371 26 33 22 49

www.rezekne.lv

tic@rezekne.lv

Vous trouvez ici toutes les informations pour explorer la région. Dans le hall de l'hôtel Latgale. Les brochures et les cartes de la région sont disponibles en permanence à l'entrée de l'hôtel. N'hésitez pas à demander l'information sur de nombreux ateliers de céramique dans la région, réputée justement pour ses artisans.

■ LES RUINES DU CHÂTEAU (PILSDRUPAS)

Le premier château latgalien du IX^e siècle est construit sur les bords de la rivière. En 1285, le château de Rossiten est construit sur le même emplacement par les Allemands pour en faire la résidence

des chevaliers Porte-Glaive. Occupé successivement par les Russes, les Lituaniens et les Polonais, il est détruit par les Suédois lors de la guerre de 1656-1660. Le château ne sera jamais reconstruit.

Līvāni



A 61 km de Daugavpils, Līvāni est une petite ville à la gloire passée. Elle est habitée par des marchands et des artisans depuis le X^e siècle, de par sa situation géographique stratégique : au confluent des rivières Daugava et Dubna. Au XIX^e siècle, la ville s'industrialise, le train s'y arrête, l'usine de verre emploie 300 ouvriers. Aujourd'hui, il reste quelques traces de l'histoire passée, dont l'usine et son musée du Verre, une église orthodoxe (9 Parka iela), une église luthérienne (22 Lāčplēša) et une église catholique (19 Baznīcas iela).

■ LATGALES MAKSLAS UN AMTniecības centrs

1 Domes iela

☎ +371 65 38 18 55

www.latgalesamatnieki.lv

Imac@livani.lv

Au confluent de la Daugava et de la Dubna, ce centre d'artisanat est bâti sur les ruines du manoir du baron Liven (1533) qui a donné son nom à la ville. Des expositions temporaires se trouvent dans l'aile moderne du centre, alors que dans le bâtiment ancien, vous découvrirez des objets d'artisans du Latgale, tels que des meubles anciens, des pots à lait, à confiture ou à miel, un atelier de tissage à l'ancienne. Il y a aussi la plus longue ceinture tissée à la main du pays (94 m).

■ MUSÉE LETTGLAS – LIVANU STIKLA MUZEJS

23 Zala iela ☎ +371 65 38 18 55

☎ +371 28 60 33 33

www.latgalesamatnieki.lv

La fabrique de verre, fondée par les Russes, date de 1887 et a longtemps été la principale source économique de la ville. Dans le musée, au dernier étage du bâtiment, se trouvent de nombreuses pièces telles que verres, assiettes, lampes, vases... marquées par les époques et les styles qui s'y rapportent. Depuis 60 ans, l'usinaxemple, mais également au niveau international comme les lampes du village des sportifs à Athènes.

Touchée par la crise, l'usine a fermé ses portes en 2009 mais le musée continue à accueillir des visiteurs à tout moment de l'année sur réservation préalable.

Route des châteaux

La route Rīga-Daugavpils suit le tracé de la rivière Daugava et celui de la ligne de

chemin de fer. En voiture, il faut compter au moins 4 heures.

Elle passe d'abord par Salaspils, où se trouve l'ensemble mémorial le plus important et impressionnant des pays Baltes dédié aux victimes des camps de concentration qui se trouvaient dans la région.

La route suit ensuite ce que l'on pourrait appeler la « route des châteaux », châteaux, dont les villes de Lielvārde (célèbre aussi pour son enfant du pays, l'écrivain Pumpurs, auteur du conte épique letton, *le Lāčplēsis*), Aizkraukle, Koknese, Jēkabpils (berceau natal de l'écrivain national Jānis Rainis) et Krustpils conservent encore les vestiges ou des ruines.

N'hésitez pas à vous arrêter à Lielvarde, visiter son église et son musée historique, déjeuner au bord de la Daugava et pourquoi pas vous baigner dans la Daugava...

Avant d'arriver à Daugavpils, la route passe encore à Līvāni, la ville du verre auquel elle consacre son musée.

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE...

...VOUS RÉVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE

Mon guide sur Mesure
pour votre prochain voyage, votre guide Petit Fute sur mesure

Notre voyage de noces
à Bali, Indonésie

Read Trip USA Canada
le voyageur à Los Angeles

A VOUS DE JOUER !

mypetitfute
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

© I love photo - shutterstock.com

LE VIDZEME

Le Vidzeme est une province du centre-nord, la plus grande de Lettonie, est une région de hautes terres, comme le Latgale, et surtout de paysages magnifiques et variés, comme ceux du parc national de la Gauja. Son nom signifie en letton « la terre du milieu » et souligne la position centrale de cette région. De nombreux châteaux à visiter parsèment tout le territoire. Le Vidzeme est également connu pour ses célèbres céramiques.

Habité par les LIVES (2 000 av. J.-C.) et les Latgales (dès 500 av. J.-C.), le Vidzeme a fait partie du Latgale jusqu'à l'arrivée des chevaliers germaniques au XIII^e siècle, puis est passé sous le pouvoir de ce qui deviendra au XIV^e siècle l'ordre de Livonie. Le Vidzeme connaît ensuite une domination polono-lituanienne, puis passe pendant près d'un siècle (1629-1721) sous le contrôle des Suédois. Cette période de l'histoire est marquée par son aspect libéral (amélioration de la condition paysanne, développement de l'éducation...) au grand dam des grands propriétaires allemands qui n'auront cessé de faire payer ces relatifs progrès aux paysans lettons. A la fin

du XIX^e siècle, la région est le foyer des intellectuels aux idées indépendantistes. On peut grossièrement diviser la plus grande région de Lettonie en trois parties : la côte sauvage, ancien lieu d'implantation du peuple live, qui va de Riga jusqu'à la frontière estonienne ; le parc national de Gauja et ses villes médiévales, au centre ; les hautes terres du Vidzeme, en majorité agricoles et berceau de la culture lettone, à l'est. Du XIII^e au début du XX^e siècle, d'abord territoire du Grand Ordre de Livonie, puis province de l'Empire russe, le Vidzeme constitue la moitié sud de la Livonie (la moitié nord représente l'actuelle Estonie). C'est la région de l'écotourisme culturel par excellence : entourée par un biotope très divers et fort bien préservé, une multitude de sites (châteaux, musées, lieux sacrés...) vous fera aller à la rencontre d'une histoire particulièrement mouvementée. Venez y passer quelques jours et vous comprendrez pourquoi ces terres ont fait se battre entre elles les plus grandes puissances d'Europe. En été comme en hiver, c'est un paradis du tourisme sportif et de la pêche.

PARC NATIONAL DE GAUJA

Avec ses 91 745 ha, le parc est fondé en 1973. Les forêts de pins et de bouleaux argentés s'étendent de part et d'autre de la vallée de la Gauja, héritée de l'ère glaciaire, avec sa flore et sa faune préservées, ses sites archéologiques, ses nombreuses activités d'hiver comme d'été. Ce parc est un paradis pour les

amoureux de la nature. Son territoire s'étend de la ville de Sigulda, qui domine le parc et constitue sa principale porte d'accès, à celle de Valmiera en passant, au milieu, par Cēsis. La région a toujours été un lieu de méditation privilégié pour les romantiques nationalistes et les artistes lettons.

Plusieurs moyens s'offrent à qui veut la découvrir : pistes forestières à emprunter à pied, à cheval, en vélo ou en voiture, itinéraires à parcourir en canoë-kayak le long de la Gauja, funiculaire dominant la vallée à une altitude de 40 m...

Sigulda



Le centre administratif du parc national de Gauja attire autant pour son passé historique que pour ses attractions touristiques.

Habité à l'origine par des tribus livo-finno-ougriennes qui érigent des forteresses de bois au sommet des collines avoisinantes, la ville devient, après le XIII^e siècle, un objet de convoitise que se disputent les chevaliers germaniques et l'archevêque de Rīga. Les chevaliers construisent leur château à Sigulda tandis que l'archevêque fait ériger le sien en face, à Turaida, chacun des deux rivaux pouvant ainsi garder un œil sur l'autre.

Cette petite ville est dans un environnement vallonné propice aux sports,

comme le ski, la luge d'été... Mais la principale curiosité du lieu reste sa piste de bobsleigh longue de 1 260 m qui accueille les amateurs de sensations fortes, en été comme en hiver.

Elle est la destination de prédilection des Lettons en automne alors que la forêt se teinte de jaune et de rouge.

■ GAUJA NATIONAL PARK VISITOR CENTRE

Turaidas iela 2a

☎ +371 26 65 76 61

www.gnp.lv – gac@gnp.lv

Un centre d'information très complet pour organiser une visite, quelle qu'en soit la durée.

■ OFFICE DU TOURISME (TŪRISMA INFORMĀCIJAS CENTRS)

Ausekļa iela 6

☎ +371 67 97 13 35

www.tourism.sigulda.lv

info@sigulda.lv

Vous y trouverez toute l'information nécessaire : cartes, accès internet, horaires et location de vélos.



Sigulda.



■ CHÂTEAU DE TURAJDA (TURAJDAS MUZEJSREZERVĀTS)

Turaidas iela 10

☎ +371 67 97 14 02

www.turaida-muzejs.lv

turaida.muzejs@apollo.lv

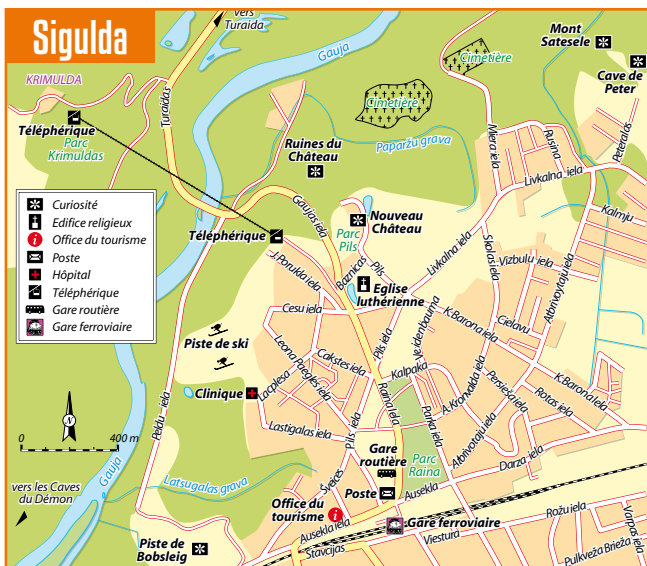
De Sigulda, vous pouvez voir la haute tour de brique rouge du château livonien de Turaida qui date de 1215 et de laquelle on a une superbe vue sur le parc. Un musée, installé dans le grenier du XV^e siècle, explique l'histoire de l'Etat livonien du XIV^e au XVI^e siècle. En été se déroulent ici des festivals de chants folkloriques. Dans le parc entourant la forteresse, vous pouvez vous familiariser avec les traditions locales : *pirts* (sauna), atelier

du forgeron, très intéressantes caves à poisson (le réfrigérateur de l'époque médiévale), une maison de barons et de serveurs.

■ ÉGLISE LUTHÉRIENNE DE SIGULDA (SIGULDAS BAZNĪCA)

Baznicas iela 2

Si la communauté luthérienne de Sigulda existait dès 1225, cette église a été mentionnée pour la première fois dans les écrits en 1483 comme église de Saint Berthol. C'est en 1930 que la tour en béton a été rajoutée à la construction. Entre 1965 et 1990, étant la seule église qui avait droit de fonctionner dans la région, elle accueillait des gens de toutes les religions (catholiques, orthodoxes...)



■ GROTTES

Entre les deux collines, s'ouvrent les grottes de Viktors et de Gutmanis. Celle de Gutmanis, couverte de dessins rupestres, tire son nom d'un guérisseur qui utilisait l'eau de la grotte (on dit qu'elle fait disparaître les rides). Celle de Viktors doit le sien à un jardinier du château qui l'aurait creusée pour Maija, sa fiancée, surnommée la Rose de Turaida. La légende dit qu'elle aurait été assassinée par un officier polonais dans la grotte voisine. A Turaida, une petite église en bois, datant de 1750, a été transformée en musée (la tombe de Maija, la Rose de Turaida, est à proximité de trois tilleuls). La colline, située derrière, porte le nom de Dainu kalns, ou « mont des Dainas » ; elle est couverte de sculptures en l'honneur du poète Barons qui, au XIX^e siècle, rassemble des milliers de *dainas* (ces *dainas* sont des chansons poétiques de la tradition lettone).

■ MANOIR KRIMULDA (KRIMULDAS PILS)

Mednieku iela 3
☎ +371 67 97 22 32
www.krimuldaspils.lv
krimulda@lis.lv

Au XIII^e, l'ordre Teutonique construit plusieurs châteaux forts dans les environs de Sigulda, dont Krimulda. Au XVI^e siècle, le château passe aux Polonais, puis aux Suédois qui finalement le détruisent. En 1625, le roi de Suède offre le domaine de Krimulda à son conseiller et ses ancêtres le vendront en 1817 au Baron Iohan Liven. Ce dernier installe un grand parc avec de nombreuses promenades, des longs escaliers en bois menant vers Gauja et un pont. Le lieu acquiert une popula-

rité telle que le tsar russe Alexandre II y séjourne avec l'impératrice en juillet 1862. Aujourd'hui le manoir fonctionne en tant que centre de réhabilitation et propose aux voyageurs des visites guidées (sur réservation).

■ PARC DE LOISIRS RAMKALNI

Ramkalni
Région Incukalna
☎ +371 67 97 72 77
www.ramkalni.lv
info@ramkalni.lv

Sur la route A2 entre Rīga et Sigulda. Ramkalni est un véritable parc de loisirs en plein nature. A part des chambres, restaurant et bar (ouvert jusqu'à 21h) c'est ici que vous pouvez louer au long de l'année tout ce qui vous faut pour vos activités sportives : ski en hiver, vélo et canoë en été. L'équipe vous proposera des circuits différents pour une durée de 1 à 4 jours.

Līgatne



Ce sanctuaire de la faune et de la flore de la région permettra d'observer dans leurs enclos des cerfs, des castors, des élans et même des bisons et des ours, soit de son véhicule, soit en cheminant à pied ou à cheval sur les sentiers prévus à cet effet (dont le sentier botanique). Le parc est en outre équipé d'une tour d'observation de 20 m de haut. L'entrée du parc de Līgatne est à proximité d'une usine de papier, la plus ancienne du pays, encore en fonction. Les visites se font sur rendez-vous (☎ +371 64 15 33 37), à gauche après l'arrêt de bus Vidusskola. Le village est construit autour de 9 collines. L'architecture des maisons est unique dans le pays. Les maisons en bois des ouvriers sont constituées de

12 appartements. Dans le village, sur les bords de la rivière, les falaises de sable ont été creusées par les habitants pour y faire des caves. Vous remarquerez leurs portes. Pour continuer votre périple, si vous n'êtes pas motorisé, un conseil : retournez au village pour prendre le train. Si vous avez décidé de rejoindre Cēsis par les rives de la Gauja ou en canoë, vous profiterez d'un fabuleux décor de falaises, rare dans la région. C'est également à Līgātne que se trouve le seul ferry traversant la rivière Gauja ; il s'agit d'une sorte de radeau d'une capacité de 6 tonnes qui permet de relier Līgātne et Straupe, quelle que soit la saison – excepté bien sûr au milieu de l'hiver, lorsque le cours d'eau est gelé. A Nitaure, au sud de Līgātne, le visiteur pourra suivre Vēstures taka (le « chemin de l'Histoire ») qui retrace chronologiquement les moments forts de l'histoire de la région, jusqu'au siècle dernier. Cette balade instructive, qui ravira petits et grands, est l'une des fiertés de la région. L'église orthodoxe de la petite ville de Nitaure, construite en 1860, a la particularité d'abriter une chapelle et un manoir ministériel, encore utilisé de nos jours pour des conférences au sommet.

► **Pour visiter Līgātne**, le mieux est de disposer d'une voiture. Sinon, les bus Cēsi-Sigulda s'arrêtent ici.

■ BASE SOVIÉTIQUE TOP SECRÈTE (BUNKURS)

Skaļupes

☎ +371 64 16 19 15

☎ +371 26 46 77 47

www.bunkurs.lv

ligatne.info@gmail.com

Un endroit inédit, dans la forêt, au bord d'un lac et caché sous le centre de réha-

bilitation, qui était destiné aux leaders du parti, le bunker top secret de 2 000 m², au nom de code « la pension », se trouve à 9 m sous terre. Ouvert depuis 2003 à la visite, vous découvrirez une place forte de l'armée soviétique, un bunker capable de protéger 250 personnes en cas d'attaque nucléaire, avec une autonomie de 1 à 3 mois.

Cantine soviétique, situé sous terre propose de « déguster » un repas soviétique. La visite dure 1 heure 30 environ, il est possible de prendre des photos dans 2 pièces seulement. Car même si ce bunker n'est plus classé secret défense, on y voit des cartes très stratégiques... Cartes des kolkhozes lettons, cartes des zones irradiées en cas de bombardement, réseau téléphonique d'écoute du pays tout entier, zones de décontamination, etc.

La base est située à 7 km de Līgātne ; un bus depuis Augšlīgātne vous y emmène 4 fois par jour.

Cēsis



Au beau milieu du Parc national de Gauja et à égale distance entre Sigulda et Valmiera, cette vieille ville hanséatique, capitale de l'Ordre Livonien, mérite le détour pour son authenticité et ses nombreux musées. Cēsis sera l'endroit idéal pour une halte reposante au cours de votre exploration du parc. Dans le pays, on considère généralement Cēsis comme la ville la plus lettone, et tout Letton se fait un devoir de régulièrement passer des vacances dans sa région. En hiver, les pistes de ski et de luge sont prises d'assaut par les touristes locaux, mais ne vous attendez pas aux circuits alpins : l'altitude culmine ici à 200 m !

■ CĒSIS MUNICIPAL AGENCY

☎ +371 64 12 18 15

www.vvvc.cesis.lv

info@cesis.lv

Cette agence organise des visites guidées du château et de la vieille ville en 2 heures et demi pour 30 Ls par personne.

■ NOUVEAU CHÂTEAU DE CĒSIS (CĒSU JAUNA PILS)

Pils laukums 9

☎ +371 64 12 18 15

www.tourism.cesis.lv – pils@cesis.lv

Ce nouveau château a été construit à la place d'un ancien château fort de l'ordre Teutonique. Les expositions actuelles du château sont consacrées à l'histoire du château, retracent son existence lors

des différentes époques, présentant des objets archéologiques trouvés à Cēsis et une exposition très intéressante sur l'une des plus fameuses usines de bière de Cēsis, Cēsu alus, qui a beaucoup contribué au développement de la ville et est entièrement liée avec l'histoire de la ville.

■ OFFICE DU TOURISME DE CĒSIS

Pils laukums 9

☎ +371 64 12 18 15

☎ +371 28 31 83 18

www.tourism.cesis.lv – info@cesis.lv

Situé au même endroit que le château, vous y trouverez toutes les informations sur la ville et les château (vente de tickets d'entrée y compris).





Château de Cēsis.

■ PARC VIENKOCI

Région de Cēsls, alentours de Ligatne
« Vienkoči »

☎ +371 29 32 90 65

www.vienkoci.lv – info@vienkoci.lv

Le parc de 9 ha se trouve au milieu de la forêt de Ligatne et propose aux visiteurs les visites guidées sur des pistes forestières, jour et nuit, un parc d'attractions en bois pour les enfants, des emplacements de pique-nique, une boutique de souvenirs en bois et en tricot, fabriqués par des artisans locaux. Favorisant l'artisanat du bois, vous trouverez dans ce parc inhabituel des sculptures en bois disséminées dans tout le parc, des habitations bios expérimentales ou encore les maquettes des domaines et des châteaux de Lettonie.

Āraiši



A la même distance au sud-est (suivez Rīgas iela puis les panneaux « Āraiši »),

vous pourrez découvrir le mode de vie des tribus latgales avant l'arrivée des colons allemands. L'endroit inédit. Autour du lac, un parc historique et archéologique vous convie à plusieurs reconstitutions et animations balayant mille ans d'histoire protobalte, dont le seul village en bois sur île au milieu du lac est reconstitué à l'identique.

Les chevaliers Teutoniques avaient fait d'Āraiši (qui se trouvait sur la route de Novgorod et à la frontière avec les terres de l'évêque) la porte de Cēsis : ils y avaient construit un château défensif et de stockage de marchandises. Une légende (parmi les nombreuses autour d'Āraiši) dit qu'un tunnel reliait la ville et le château et que les chevaliers y ont enfoui leurs trésors. Avant de quitter Āraiši, ne manquez pas de monter sur sa colline où un vieux moulin, à environ 15 minutes à pied, vous présente les techniques de minoterie anciennes.

LA SUISSE LETTONE

Après avoir découvert l'histoire ancienne des peuples baltes, vous voudrez sans doute comprendre leur religion, leurs traditions et les événements qui ont conduit à la naissance de la nation lettone. Vous êtes dans cette « Suisse lettone » qui a su garder intacte la « baltitude » au travers des occupations et des affrontements des puissants sur sa terre.

Rauna



A Rauna, vous marcherez sur les traces des Herrenhutters, ces prédicateurs et éducateurs itinérants qui ont fait de la Livonie la province la plus alphabétisée de l'Empire russe. A voir, le Staburags (« fontaine pétrifiante »), la tombe des soldats de la libération (50 chênes dans les racines desquels sont enfouis des flacons contenant les noms des Lettons et Estoniens tombés en 1919), le site d'un château latgale à motte et les restes

de la résidence d'hiver de l'archevêque. Līgo est la fête majeure de la version balte de la religion indo-européenne. C'est la fête du solstice d'été qui draine tous les Lettons (même ceux des villes) vers les anciens sites sacrés. L'un des plus célèbres est le Piltinskalns de Drusti.

Les piebalgas

La région des Piebalgas, et en particulier Drusti, est renommée pour son respect des traditions sacrées et la qualité de sa nature. L'une et l'autre sont intimement liées dans l'état d'esprit letton. La région est aussi le berceau de la culture balte moderne. A partir de Drusti, vous pourrez rayonner dans tout le massif des Piebalgas, mais aussi découvrir le nord du Latgale, la région la plus haute de Lettonie (« hautes terres » et région de Madona) et la multitude de lacs et de rivières où vous pourrez vous initier à la pêche ou au kayak.

LES HAUTES TERRES

Situées dans la partie est du Vidzeme, aux frontières de l'Estonie et de la Russie, ces terres sont les plus mystérieuses. Elles offrent peut-être un moindre intérêt historique, mais attirent par la beauté de leurs paysages. La région de Madona est la plus élevée de la Lettonie et de la région baltique avec le Gaiziņkalns (312 m).

Madona



Les alentours de Madona sont propices à la randonnée. En hiver, c'est l'endroit

parfait pour faire du ski (ski de fond et ski alpin, snowboard) dans un beau cadre.

■ ATELIER DE CÉRAMIQUE DE JANIS SEIKSTS

Dumpu iela 16

☎ +371 64 82 36 93

tijaseiksta@gmail.com

Cet artiste est connu dans toute la Lettonie pour ses céramiques cuites au feu de bois. Il cuit ses créations 2 fois par an, au printemps. Pour voir son travail, vous pouvez vous rendre dans son atelier, mais il est conseillé de

l'appeler auparavant. Il expose en Europe (dont la France), et vous pouvez voir ses œuvres notamment au musée d'Histoire de la Lettonie à Riga. Il crée des céramiques de couleurs mais également des céramiques noires. Il est membre de la Société des artistes lettons depuis 1980.

■ MUSÉE D'HISTOIRE DE LA RÉGION (NOVADPĒTNIECĪBAS UN MĀKSLAS MUZEJS)

Skolas iela 10a ☎ +371 64 82 38 44
madonasmuzejs.lv
muzejs@e-madona.lv

Le musée de la ville abrite des expositions temporaires de qualité, ainsi qu'un hall retraçant l'histoire de la région,

notamment avec des objets de l'âge de pierre et de l'âge de fer.

■ RESERVE NATURELLE TEIČI (TEIČU UN KRUSTALNU DABAS RESERVĀTI)

Varakļānu un Krustpils novadi

☎ +371 64 80 72 01

teici@teici.gov.lv

La réserve naturelle de Teiču (190 km²) est le plus grand marécage des Pays Baltes. La réserve naturelle de Krustkalni (30 km²) est un paradis végétal. Afin d'en préserver l'écosystème unique et très fragile, les deux réserves peuvent être visitées avec des guides (se renseigner à l'avance à l'office du parc).



Cēsvaine



A Cēsvaine, le château de chasse du baron von Vulga, construit en 1890, est un exemple d'éclectisme en architecture, un mélange de gothique, de roman, de Renaissance et d'Art nouveau. Le village est propice à la marche pour y découvrir les différentes architectures des différentes périodes de l'histoire lettone. Le château abrite un musée.

► **Avvertissement** : ravagé par le feu, le château est en cours de rénovation, mais vous pouvez l'arpenter et monter dans la tour. Si vous trouvez Karlis Bandeniecks, n'hésitez pas à suivre sa visite « commentée ». Il offre quelques chambres dans sa maison. La visite de Cēsvaine est idéale pour une halte de détente.

Graši



Non loin de là, à 4 km de Cēsvaine, dans le hameau de Graši, un Français, Christophe Alexandre, a transformé le manoir pour y accueillir des chambres d'hôtes de caractère.

Valmiera



Valmiera est située à l'extrémité du parc de Gauja mais à l'extérieur. Une bonne partie de la ville a été détruite par des incendies au cours de la Seconde Guerre mondiale. Le quartier historique se trouve entre la Gauja et son affluent, l'Azkalna. La tour de l'église luthérienne Saint-Siméon offre une magnifique vue de la région. Vous vous rendrez ensuite au château Pilsdrupas, et, pour ses sculptures, au parc situé près du lac Dzirnavu. A Kauguri, les amateurs de vélo ou de canoë iront au Sporta Baze Baili pour louer du matériel et s'inscrire à des excursions. En hiver, vous pourrez y faire du ski (☎ +371 64 22 18 61). Les rapides de Strenči sont les plus connus de la Gauja et méritent le détour. A une vingtaine de kilomètres au nord de Valmiera, vous trouverez, au bord du quatrième plus grand lac de Lettonie, la ville de Burtnieki et son centre équestre.

■ OFFICE DE TOURISME (TŪRISMA INFORMĀCIJAS CENTRS)

Rīgas iela 10 ☎ +371 64 20 71 77
www.visit.valmiera.lv

On y trouve des cartes avec les pistes cyclables de la région et on peut y louer des vélos.

LA CÔTE

En rejoignant la côte, vous traverserez le parc régional de la Salaca, la meilleure rivière à saumons et truites de Lettonie, et un excellent parcours de kayak. Mais c'est aussi le pays de la cigogne, en particulier de la cigogne noire. Pour observer ces superbes oiseaux ou obtenir votre permis de pêche au prix modique de 5 Ls, et peut-être capturer ainsi un – ou plusieurs – saumon(s) sauvage(s), rendez-vous dans la tranquille ville de

Mazsalaca dont les maisons en bois ont parfois les pieds dans l'eau lors des crues de ce petit fleuve capricieux dont l'embouchure se trouve à Salacgrīva (parc de préservation du biotope mondial classé par le World Wildlife Fund). Là, vous retrouverez la route A 7 (la via Baltica qui mène vers l'Estonie) qui longe le golfe de Rīga (c'est le parcours des bus). A travers les forêts de pins, cette route agréable traverse de petits villages de

pêcheurs où vivent encore quelques Lives (les premiers habitants de la région). Les longues plages de sable blanc (mais aussi, annonce du massif finlandais, de granit) qui bordent la Baltique invitent, à tout moment, à s'arrêter pour profiter du paysage. Des maisonnettes en bois sont à louer pour ceux qui voudraient y séjourner plus longtemps.

Dans les terres, à 30 km de Limbaži, visitez le château de Bīriņi (proposant un bon restaurant, location de vélos et de petits bateaux) et enfin vers le nord la ville de Ainaži, à la frontière avec l'Estonie, l'ancienne Ecole de marine transformée en un magnifique musée de la Mer. Ne manquez pas le musée de Baron Munhauzen à Duntēs.

Limbaži



En rejoignant la côte, vous traverserez le parc régional de la Salaca, la meilleure rivière à saumons et truites de kayak. Mais c'est aussi le pays de la cigogne, en particulier de la cigogne noire. Pour observer ces superbes oiseaux ou obtenir votre permis de pêche, et peut-être capturer ainsi un – ou plusieurs – saumon(s) sauvage(s), rendez-vous dans la tranquille ville de Mazsalaca dont les maisons en bois ont parfois les pieds dans l'eau, lors des crues de ce petit fleuve capricieux dont l'embouchure se trouve à Salacgrīva (parc de préservation du biotope mondial classé par le WWF). Là, vous retrouverez la route A7 (la via Baltica qui mène vers l'Estonie) qui longe le golfe de Rīga (c'est le parcours des bus). A travers les forêts de pins, cette route agréable traverse de petits villages de pêcheurs où vivent encore quelques Lives (les premiers habitants de la région). Les longues plages de sable

blanc (mais aussi, annonce du massif finlandais, de granite) qui bordent la Baltique invitent, à tout moment, à s'arrêter pour profiter du paysage. Des maisonnettes en bois sont à louer pour ceux qui voudraient y séjourner plus longtemps.

Dans les terres, à 30 km de Limbaži, visitez le château de Bīriņi (proposant un bon restaurant, ainsi que la location de vélos et de petits bateaux) et enfin, vers le nord, la ville de Ainaži, à la frontière avec l'Estonie, où se trouve l'ancienne École de marine, transformée en un magnifique Musée de la Mer. Ne manquez pas le musée du Baron de Münchhausen à Duntēs.

■ CHÂTEAU BIRINI (BIRINU PILS)

Bīriņu Pils

Bīriņi

☎ +371 64 02 40 33

www.birinupils.lv

hotel@birinupils.lv

De l'autoroute de Tallin tourner vers la direction de Saulkrasti, puis Birini.

Au XIII^e siècle, cet endroit portait le nom de Koldessele ou Kolcene (prononciation des chevaliers allemands). Au XVI^e siècle, lors de la guerre de Livonie entre la Pologne et le tsar russe Ivan le Terrible, le baron allemand Johan Biring réussit à chasser l'armée d'Ivan de Turaida, Cēsis et Limbaži. Pour ses victoires, le roi polono-lituanien lui offre le domaine de Kolcene, portant aujourd'hui le nom du baron Birin. Le domaine est acheté au XVIII^e siècle par un baron suédois, et un nouveau château voit le jour dans le style du baroque suédois. En XIX^e siècle, des éléments néogothiques sont ajoutés au bâtiment et l'entrée principale repensée dans le style Renaissance, avec un large hall, des balcons apparents et un escalier principal sculpté dans le bois de chêne.

Aujourd'hui, les visiteurs découvrent un château très bien tenu et ont la possibilité de passer une journée entière dans le domaine, en faisant des promenades à cheval ou en parcourant le parc à vélo. Le château propose des chambres d'hôtel, un bon restaurant et des activités en plein air.

■ **MUSÉE DE L'ÉCOLE
DE LA MARINE D'AINAZI
(AINAŽU JŪRSKOLAS MUZEJS)**

Ainazi

K. Valdemāra iela 47

☎ +371 64 04 33 49

www.ainazumuzejs.lv

ainazumuzejs@apollo.lv

Située à 1 km au sud de l'Estonie, Ainaži était anciennement spécialisée dans la construction navale. Ce musée est une filiale du musée national de la Mer qui se trouve sur la place du Dôme à Rīga. Il représente l'endroit mémorial de la première école de la marine Balte où faisaient leurs études des futurs capitaines lettons et estoniens. L'exposition retrace l'histoire de la création de l'école de la marine dès 1864 et l'histoire de la construction de la flotte balte fin XIX^e, début XX^e siècle.

■ **MUSÉE DU BARON
DE MUNCHHAUSEN
(MINHAUZENA PASAULE)**

Le domaine Duntēs (Duntēs muiza)

☎ +371 64 06 56 33

www.minhauzens.lv

minhauzens@minhauzens.lv

Il paraît que le fameux baron de Münchhausen a vécu 6 ans dans le domaine de Duntēs et c'est ici qu'il a épousé sa femme Jacobine, même si la plus grande partie de sa vie, il l'a passée dans son Allemagne natale. Dans ce musée, vous trouverez l'atmosphère et les trophées de ce fameux personnage ainsi que quelques figures en cire des personnalités lettones connues : le maestro Raimonds Pauls, la star de basket Uliana Semionova ou encore le tout premier Président du pays, Karlis Ulmanis. Un sentier d'environ 5 km aller/retour recouvert de planches en bois traverse la forêt et mène jusqu'aux plages blanches de Vidzeme. Il est parsemé de sculptures en bois.

■ **OFFICE DU TOURISME
DE SALACGRIVA**

10a Rīgas iela

☎ +371 64 04 12 54

www.salacgriva.lv

saltic@latnet.lv

A Salacgriva, vous pouvez déguster des poissons pêchés devant vous (pour vous et par vous) On vous invite à participer à la pêche. A Svetupe, à côté de Salacgriva, se trouve un ancien cimetière des Līvi (où vous pouvez encore trouver des vieilles traditions līvi) et de l'ordre livonien, où on trouve encore des croix datant du Moyen Âge. Visitez les grottes païennes des līvi à Svetupe.

PENSE FUTÉ

Vieille ville de Riga.

© NIKONAFIT – ISTOCKPHOTO



PENSE FUTÉ

Argent

► **Monnaie** : Euro.

► **Coût de la vie** : Depuis l'indépendance, les prix ont considérablement augmenté, notamment dans la capitale où la vie n'est pas facile pour les Lettons, dont le salaire mensuel ne dépasse guère les 300 € par mois. Les prix de l'alimentation et des produits de première nécessité se rapprochent désormais de ceux pratiqués en Europe. Des produits comme les vêtements, les parfums, les voitures, le Hi-tech coûtent plus cher en Lettonie qu'en France.

► **Moyens de paiement** : Les cartes de crédit sont acceptées maintenant presque partout dans la capitale dans de nombreux commerces, restaurants, hôtels... (les plus populaires sont la Visa, la MasterCard et l'EuroCard ; l'American Express beaucoup moins). Vous trouvez également des distributeurs d'argent liquide dans toutes les villes.

► **Marchandage** : La Lettonie n'est pas un pays où le marchandage est très répandu ou bien vu, que ce soit au marché ou à l'hôtel 4-étoiles. Cependant, si le prix vous paraît excessif, vous pouvez toujours tenter l'expérience, cela reste tout de même la règle du commerce.

► **Pourboires** : Le service (10%) est compris dans la note. Les pourboires ne sont donc en rien obligatoires, mais ils sont très appréciés dans les hôtels, restaurants, bars, vestiaires et taxis. Gardez à l'esprit que le salaire minimum mensuel est très faible (200 Ls soit un peu moins de 300 €) et que le personnel chargé du service ne gagne guère plus de 400 € par mois. Les Lettons laissent très souvent un pourboire de 10%. Si vous ne voulez pas passer pour un pingre, faites comme eux !

Bagages

Il est impératif de vous protéger de la pluie. Il est donc judicieux de vous munir d'un très bon imperméable et d'un parapluie et ce, à tout moment de l'année. En hiver, prévoyez des vêtements extrêmement chauds. Si vous n'avez rien de bonne qualité, vous trouverez une fois sur place les vêtements adéquats : collants, caleçons, gants, bonnets, blousons, etc. Même en été les nuits sont fraîches, un pull et une veste doivent donc être prévus. Le maillot de bain est obligatoire à toutes les saisons pour profiter des joies des baignades dans les lacs ou dans la mer, tout comme des saunas et des cures thermales. Comme en Lettonie de nombreux produits sont moins chers qu'en France, inutile de vous charger au départ.

Visa Premier, la carte à privilégier pour vos voyages !

Vous bénéficiez en cas de perte ou de vol de votre carte à l'étranger d'une carte de remplacement sous 48h et de beaucoup d'autres services. Renseignez-vous sur visa.fr si vous en détenez une.

Faire

► **Si vous êtes invité à domicile**, à une célébration quelconque (anniversaire, remise de diplôme...), ou pour tout rendez-vous galant, prévoyez des fleurs. Les Baltes s'offrent des fleurs (par nombre impair !) en toute occasion, même entre hommes, et ne pas respecter ce savoir-vivre est très vexant pour la population.

► **Pour indiquer une quantité avec vos doigts**, sachez que les Lettons ne tiennent pas compte du pouce. « Un » se fera donc avec l'index levé, « deux » avec l'index et le majeur, ainsi de suite. Cela évite des confusions.

► **Lorsque vous allez au spectacle** en transport en commun (en hiver), ayez une paire de chaussures pour la soirée dans votre sac, vous en changerez au vestiaire.

► **Avant de succomber aux charmes d'une belle Balte**, assurez-vous qu'elle est majeure !

► **Laissez un pourboire** : le service est inclus dans le prix, il n'y a donc rien d'obligatoire, cependant les salaires sont très faibles (de 200 € à 400 €) et tout pourboire est bienvenu.

► **Allumez vos phares de jour comme de nuit**. Pour les voitures, les feux de croisement sont obligatoires tout le temps.

Ne pas faire

► **Siffler dans un endroit couvert**, ça porte malheur !

► **Serrer la main de quelqu'un dans un encadrement de porte** (ou, de façon plus générale, rester dans l'encadrement de la porte), cela signifie que vous allez vous brouiller avec votre hôte.

► **Garder vos chaussures aux pieds ou votre manteau sur le dos**, lorsque vous êtes invité au domicile d'un Balte, même si votre hôte dit que ça ne pose aucun problème...

► **Boire l'eau du robinet**. L'eau est en règle générale potable, cependant il vaut mieux la faire bouillir avant de la boire ou utiliser une carafe à filtre qui se trouve dans presque tous les magasins.

► **Jeter vos mégots et déchets par terre**. Toutes les rues de Rīga sont équipées tous les 30 m d'une poubelle surmontée d'un cendrier. Les Lettons étant très respectueux de l'environnement, ne prenez pas le risque de vexer la population locale.

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE...

... VOUS RÉVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE

A VOUS DE JOUER !

my petit fute
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

Électricité

La norme est de 220 volts (50 Hz). Les prises sont à deux branches.

Formalités

Le décalage avec la France est toujours d'une heure.

GMT + 2 heures. Il faut ajouter 2 heures par rapport au méridien zéro ou méridien de Greenwich. Quand il est 13h à Paris il est 14h à Rīga. Le changement d'heure est pratiqué en Lettonie comme en France.

Langues parlées

La langue officielle est le letton, mais le russe, l'anglais et l'allemand sont aussi des langues très répandues.

Quand partir ?

La saisonnalité en Lettonie est clairement définie et on distingue 4 saisons très différentes en couleurs et en température. Les garde-robes des lettons sont également divisées en quatre saisons et il serait impossible de porter les mêmes baskets toute l'année !

► **La haute saison touristique** s'étend du 20 juin au 31 août. C'est sans doute la meilleure période pour visiter la région ; cependant les touristes y sont de plus en plus nombreux et les prix sont plus élevés (logements). A noter qu'il devient impératif de réserver.

► **Les périodes de Noël et les fêtes de Pâques** attirent des touristes de la région (scandinaves et Russes).

► **Les saisons creuses sont l'automne (octobre et novembre) et la fin de l'hiver (mars et début avril)**, en grande partie en raison du temps : l'automne est humide et gris, voire sombre, et la fin de

l'hiver est faite de neige mouillée et de giboulées. Pour profiter de la neige et des sports d'hiver, la meilleure période se situe en janvier et février.

Santé

Il est préférable d'éviter de boire l'eau du robinet, les conduites étant vétustes, peut-être rouillées... Les Lettons font bouillir l'eau du robinet avant de la boire. Les services médicaux sont sûrs et les prix fixés. Cependant les médecins et les infirmières étant vraiment sous-payés, un extra ne sera jamais refusé et peut faire accélérer les choses. Les pharmacies commencent à être mieux équipées, mais il est préférable d'emporter vos propres médicaments si vous êtes en cours de traitement. La situation est alarmante pour les urgences et les hôpitaux, dont nombreux ont fermé suite à la crise. Si vous êtes à Rīga, il n'y aura pas de souci pour appeler les urgences, c'est moins le cas dans les régions éloignées.

Sécurité

► **Voyageur handicapé** : La Lettonie, qui se développe afin d'accueillir toujours plus de touristes, suit les normes européennes pour toutes les nouvelles constructions et toutes les mises aux normes de ses bâtiments. La plupart des hôtels sont donc pourvus d'accès handicapés et de chambres adaptées.

► **Voyageur gay ou lesbien** : L'homosexualité est encore peu tolérée par les plus âgés. La jeunesse branchée est, elle, plus ouverte. La communauté homosexuelle se fait donc discrète et s'expose très rarement.

► **Voyager avec des enfants** : La Lettonie est un pays où voyager avec les enfants reste plaisant et facile.



© GADAG - SHUTTERSTOCK.COM

Sigulda.

La nature est omniprésente, les hôtels et des chambres d'hôtes proposent souvent des chambres familiales. Vous trouverez des menus enfants dans beaucoup de restaurants et tickets d'entrées pour les visites seront généralement soit à moitié prix soit gratuits pour les petits. De nombreux parcs de loisirs et activités en plein air sont également à disposition pour les enfants.

► **Femme seule** : En Lettonie, pas d'assaut, pas de drague constante, pas de multiples interlocuteurs... Bien au contraire ! Ici, ce sont les femmes qui font les premiers pas, exception faite des hommes un peu éméchés qui passent outre leur réserve habituelle. Le seul hic, c'est que les Lettons, en règle générale, font preuve d'un certain machisme. En aucun cas, ils ne s'excusent, ne vous tiennent la porte ou ne vous aident aussi chargée que vous soyez. Bien sûr, de nombreuses exceptions font les joies de la route... Une fois le contact établi, vous vous rendrez vite compte de la gen-

tillesse, réelle, de vos interlocuteurs, mais c'est à vous d'entamer la conversation. En tant que femme, les rapports avec les autres femmes (les plus jeunes) sont d'abord basés sur la concurrence. Donc, si vous vous faites un ami qui a une petite amie, attention aux quiproquos. Quant à la sécurité, arpenter les rues des villes à n'importe quelle heure du jour et de la nuit est très rarement source de peur ou de problème. La Lettonie est un petit paradis pour toutes les femmes voyageant seules.

Téléphone

► **Indicatif téléphonique** : +371.

► **Téléphoner de France dans le pays** : 00 + 371 + numéro de votre correspondant à 8 chiffres.

► **Téléphoner en local** : 6 + numéro à 7 chiffres de votre correspondant.

► **Téléphoner du pays en France** : 00 + 33 + numéro de votre correspondant sans le 0.

INDEX

■ A ■

ACADEMIA PETRINA	99
ANCIENNES FORTIFICATIONS (VECPILSETAS MURIS)	60
ARAIŠI	127
ARSENALS (SALLE D'EXPOSITION)	60
ART NOUVEAU	60
ATELIER DE CERAMIQUE DE JANIS SEIKSTS	128
ATLAS TOURS	73
AUTOUR DE BRIVIBAS IELA	70

■ B ■

BALTIC SILVER TOURS	74
BALTIC TRAVEL GROUP	74
BALTISKA	74
BASE SOVIETIQUE TOP SECRETE (BUNKURS)	125
BASTEJS	63
BAUSKA	100

■ C ■

CATHEDRALE DE LA NATIVITE (KRISTUS PIEDZIMSANAS PAREIZTICIGO KATEDRALE)	63
CATHEDRALE DE RIGA (RIGAS DOMS)	64
CENTRE ART NOUVEAU (RIGAS JUGENDSTILA CENTRS)	71
CENTRE D'ART MARK ROTHKO (MARKA ROTKO MAKSLAS CENTRS)	112
CESIS	125

CESIS MUNICIPAL AGENCY	126
CESVAINE	130
CHATEAU BIRINI (BIRINU PILS)	131
CHATEAU DE RIGA (RIGAS PILS)	64
CHATEAU DE TURAIDA (TURAIDAS MUZEJSREZERVATS)	123
CHATEAU LIVONIEN (LIVONIJAS ORDENA PILS)	91
CHATEAU MEDIEVAL DE BAUSKA (BAUSKAS PILS)	100
CINEVILLA	87
COLLINE AUX EGLISES	112
COTE (LA)	130
COTE EST	84
COTE OUEST	89

■ D ■

DAUGAVPILS	112
-----------------------------	------------

■ E ■

EGLISE GREBENCHIKOVA DES VIEUX- CROYANTS (GREBENSCHIKOVA BAZNICA)	71
EGLISE LUTHERIENNE DE LA SAINTE- TRINITE (SV. TRISVIENIBAS DRAUDZE)	116
EGLISE LUTHERIENNE DE SIGULDA (SIGULDAS BAZNICA)	123
EGLISE SAINT-PIERRE (PETERBAZNICA)	65

■ F ■

FORTERESSE DE DAUGAVPILS (CIETOKSNIS)	112
--	-----

G

GALERIE PROMENADE.....	92
GAUJA NATIONAL PARK VISITOR CENTRE	120
GRANDE GUILDE ET PETITE GUILDE (LIELA GILDE, MAZA GILDE).....	66
GRASI	130
GROTTES	124
GUIDES DE LA VILLE	74

H

HAUTES TERRES (LES)	128
HORLOGE LAIMA.....	71

I

IRBE TRAVEL AGENCY	74
--------------------------	----

J

JELGAVA PALACE (JELGAVAS PILS)	99
JELGAVA	97

JOMAS IELA	80
JUGLA	76
JURKALNE	91
JURMALA	78

K

KOLUMBS JUNIORS.....	74
KULDIGA ET LES TERRES	94
KULDIGA	94
KURZEME (LE)	84

L

LATGALE (LE)	110
LATGALES MAKSLAS UN AMTNIECIBAS CENTRS	117
LATVIA TOURS.....	75
LEJNIEKI.....	75
LIEPAJA	92
LIGATNE	124
LIMBAZI	131
LIVANI	117
LIVU AKVAPARKS.....	82



Le château de Bauska.

■ M ■

MADONA	128
MAISON DU CHAT NOIR	66
MAISON MENTZENDORFF (MENCENDORFA NAMS)	66
MANOIR KRIMULDA (KRIMULDAS PILS)	124
MARCHE ET QUARTIER MASKAVAS, « LA PETITE MOSCOU »	71
MEZAPARKS	76
MONUMENT DE LA LIBERTE (MILDA) ...	73
MUSEE D'ART ET D'ETUDES REGIONALES	102
MUSEE D'ART ET D'ETUDES REGIONALES (DAUGAVPILS NOVADPETNIECIBAS UN MAKSLAS MUZEJS)	113
MUSEE D'HISTOIRE DE LA REGION (NOVADPETNIECIBAS UN MAKSLAS MUZEJS)	129
MUSEE D'HISTOIRE DE RIGA ET DE LA NAVIGATION (RIGAS VESTURES UN KUGNIECIBAS MUZEJS)	68
MUSEE DE L'AGRICULTURE LETTONE (LATVIJAS LAUKSAIMNIECIBAS MUZEJS)	88
MUSEE DE L'ART ETRANGER (MAKSLAS MUZEJS RIGAS BIRZA)	67
MUSEE DE L'AUTOMOBILE (RIGAS MOTORMUZEJS)	77
MUSEE DE L'ECOLE DE LA MARINE D'AINAZI (AINAZU JURSKOLAS MUZEJS)	132
MUSEE DE L'ETHNOGRAPHIE EN PLEIN AIR (LATVIJAS ETNOGRAFIKAS BRIVDABAS MUZEJS)	77
MUSEE DE L'HISTOIRE ET DE LA CULTURE DU LATGALE (LATGALES KULTURVESTURES MUZEJS)	117
MUSEE DE LA MEDECINE PAUL STRADIN (P. STRADINA MEDICINAS VESTURES MUZEJS)	67
MUSEE DE LA PHOTOGRAPHIE (LATVIJAS FOTOGRAFIJAS MUZEJS) ...	67
MUSEE DE LA VILLE DE JURMALA (JURMALAS PILSETAS MUZEJS)	82
MUSEE DE TALSI (TALSU NOVADA MUZEJS)	88

MUSEE DES BEAUX-ARTS (VALTS MAKSLAS MUZEJS)	68
MUSEE DU BARON DE MUNCHHAUSEN (MINHAUSENA PASAULE)	132
MUSEE EN PLEIN AIR DE JURMALA (JURMALAS BRIVDABAS MUZEJS)	82
MUSEE LETTGLAS – LIVANU STIKLA MUZEJS	118

■ N ■

NEMO	82
NOUVEAU CHATEAU DE CESIS (CESU JAUNA PILS)	126

■ O ■

OFFICE DE TOURISME	112
OFFICE DE TOURISME (JELGAVA TURISMA CENTRS)	100
OFFICE DE TOURISME (TURISMA CENTRA)	102
OFFICE DE TOURISME (TURISMA INFORMACIJAS CENTRS)	96, 130
OFFICE DE TOURISME DE JURMALA ...	80
OFFICE DU TOURISME (TURISMA INFORMACIJAS CENTRS)	87, 89, 91, 92, 120
OFFICE DU TOURISME DE CESIS	126
OFFICE DU TOURISME DE LETTONIE ...	75
OFFICE DU TOURISME DE REZEKNE ...	117
OFFICE DU TOURISME DE RIGA	75
OFFICE DU TOURISME DE SALACGRIVA	132

■ P ■

PALAIS DE RUNDALE	103
PARC DE LOISIRS RAMKALNI	124
PARC JURMALAS	94
PARC NATIONAL D'ENGURE	83

Statue devant la Maison des Têtes noires de Riga.

© CHRIS DORNEY – ISTOCKPHOTO



Clocher de l'église Saint-Pierre.

© SERGE OLIVIER – AUTHOR'S IMAGE



PARC NATIONAL DE GAUJA	119
PARC NATIONAL DE KEMERI	83
PARC NATUREL PAPE (PAPES DABAS PARKS)	92
PARC VIENKOCI	127
PAYS DES LACS BLEUS	114
PIEBALGAS (LES)	128
PRISON DE KAROSTA (KAROSTAS CIETUMS)	94

R

RATSLAUKUMS ET STRELNIEKU	68
RAUNA	128
REGION DE RIGA	76
RESERVE NATURELLE TEICI (TEICU UN KRUSTALNU DABAS RESERVATI) . .	129
REZEKNE	114
RIGA CARD	75
RIGA TRAVEL AGENCY	75
RIGA	52
ROUTE DES CHATEAUX	118
RUINES DU CHATEAU (PILSDRUPAS) (LES)	117
RUNDALE	103

S

SALASPILS	78
SIGULDA	120

SMILGAS	92
STUDIO D'ART DU LATGALE	114
SUISSE LETTONE (LA)	128

T

TALSI	87
TAS	76
THEATRE NATIONAL (NACIONALIS TEATRS)	73
TOUCH AND TRAVEL	76
TROIS FRERES (LES)	70
TUKUMS	84

V

VALMIERA	130
VENTSPILS	89
VIDZEME (LE)	119
VIEILLE VILLE	57
VILLE NOUVELLE	70

Z

ZEMGALE (LE)	97
ZOO DE RIGA (RIGAS ZOOLOGISKAIS DARZS)	76

EDITION

Directeurs de collection et auteurs :

Dominique AUZIAS
et Jean-Paul LABOURDETTE

Auteurs : Antoine RICHARD, Gaëlle HENRY,
Jean Davy NIEZGODA, Poonam KANGLOO,
Chloé CONSIGNY, Dana JURGELEVICIA,
Jean-Paul LABOURDETTE, Dominique AUZIAS
et alter

Directeur Editorial : Stéphan SZEREMETA

Responsable Editorial Monde :
Patrick MARINGE

Rédaction Monde : Caroline MICHELOT,
Morgane VESLIN, Pierre-Yves SOUCHET,
Talatah FAVREAU et Hector BARON

Rédaction France : François TOURNIE,
Maurane CHEVALIER, Silvia FOLIGNO
et Bénédicte PETIT

FABRICATION

Responsable Studio : Sophie LECHERTIER
assistée de Romain AUDREN

Maquette et Montage : Julie BORDES,
Sandrine MECKING, Delphine PAGANO
et Laurie PILLOIS

Iconographie et Cartographie : Audrey LALOY

WEB ET NUMERIQUE

Directeur Web :
Louis GENEAU de LAMARLIERE

Directeur technique : Lionel CAZAUMAYOU

Chef de projet et développeurs :
Jean-Marc REYMUND, Cédric MAILLOUX
et Florian FAZER

Community Manager : Cyprien de CANSON

DIRECTION COMMERCIALE

Directrice des Régions : Caroline CHOLLET

Responsable Régies locales :

Michel GRANSEIGNE

Relation Clientèle : Vimla MEETTOO
et Sandra RUFFIEUX

Chefs de Publicité Régie nationale :

Caroline AUBRY,
François BRIANCON-MARJOLLET,
Perrine DE CARNE MARCEIN,
Caroline GENTELET et Caroline PREAU

Responsable Clientèle : Déborah LOICHOT

REGIE INTERNATIONALE

Chefs de Publicité : Jean-Marc FARAGUET,
Guillaume LABOUREUR
assistés d'Elisa MORLAND

DIFFUSION ET PROMOTION

Directrice des Ventes : Bénédicte MOULET
assistée d'Aissatou DIOP

Responsable des ventes : Jean-Pierre GHEZ
assisté de Nathalie GONCALVES

Relations Presse-Partenariats :
Jean-Mary MARCHAL

ADMINISTRATION

Président : Jean-Paul LABOURDETTE

Directrice Administrative et Financière :
Valérie DECOTTIGNES

Directrice des Ressources Humaines :
Dina BOURDEAU assistée de Sandra MORAIS
et Vianney LAVERNE

Responsable informatique : Pascal LE GOFF

Comptabilité : Jeannine DEMIRDJIAN,
Christelle MANEBARD, Adrien PRIGENT
et Sébastien LECORCHE

Recouvrement : Fabien BONNAN
assisté de Sandra BRIJLALL et Belinda MILLE

Standard : Jehanne AOUMEUR

■ CARNET DE VOYAGE LETTONIE 2017 ■

Petit Futé a été fondé par Dominique AUZIAS.
Il est édité par Les Nouvelles Editions de l'Université
18, rue des Volontaires - 75015 Paris.

☎ 01 53 69 70 00 - Fax 01 42 73 15 24

Internet : www.petitfute.com

SAS au capital de 1 000 000 € - RC PARIS B 309 769 966

Couverture : Vieille ville de Riga © Aleksey Stemmer - Shutterstock.com

Impression : Imprimerie de Champagne - 52200 Langres

Dépôt légal : septembre 2016

ISBN : 9791033105442

Pour nous contacter par email, indiquez le nom de famille en minuscule
suivi de @petitfute.com

Pour le courrier des lecteurs : info@petitfute.com

 **IMPRIMÉ EN FRANCE**



Des guides de voyage sur plus de **700** destinations

VERSION NUMÉRIQUE
OFFERTE POUR L'ACHAT
DE TOUT GUIDE PAPIER



4,95 € Prix France



Heineken®
open your world*



RCS Nanterre 419 642 062

PUBLICIS CONSEIL



Née à Amsterdam en 1873, Heineken est aujourd'hui exportée à travers le monde et vendue dans plus de 170 pays.

*Ouvrir une Heineken, c'est consommer une bière vendue dans le monde entier.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.